

SEMAINE
OV
PRACTIQVE
ANATOMIQVE.

Par laquelle est enseigné par Leçons le moyen de des-assembler les parties du corps humain les vnes d'auec les autres, sans les interesser.

OEuure vtile & necessaire à ceux qui desirent paruenir à la parfaicte cognoissance d'eux-mesmes & specialement à celuy qui veut faire profession de la Medecine & Chirurgie.

Par NICOLAS HABICOT, Maistre Chirurgien Iuré à Paris.



A PARIS,
Chez MARTIN COLET, au Palais, dans la galerie des Libraires, proche la Chancellerie.

M. DC. XXXI.



PREFACE ANATOMIQVE.



Qvicon qve se propose faire l'Anatomique administration, c'est à dire diuiser artificiellement les parties du corps humain, les vnes d'auec les autres sans les interesser, doit auant que de rien entreprendre de cét ouurage, auoir parfaicte cognoissance de quatre choses, à sçauoir, intelligence de la Theorique, Anatomique, election du suiet, instrumens conuenables, & methode de bien & naïfuement dissecquer.

1. *Intelligence de la theorique.*

Quant au premier point, c'est vne chose bien certaine que celuy lequel veut dissequer ou des-assembler le corps humain doit non seulement cognoistre les parties d'iceluy en leur nomination, mais aussi en leur substance, nõbre, magnitude, figure, situation, composition, connexion, action & v-

tilité, autrement ignorãt ces choses se trõperoit: cõme i'espere faire voir clairement an traité de la theorique Anatomique.

2. *Election ou choix de subiects.* L'election des subiets est variable selon la demonstratiõ que l'on a à faire. Car si lon se propose faire la dissection generalle, il conuient choisir le corps d'vn homme biẽ charnu, de grandeur moyenne, aagé de 25. à 30. ans, d'autant qu'en vn tel subiet se peuuent mieux remarquer les particularitez requises sur chacune partie.

Mais d'autant que ce n'est d'election que l'õ a des subiets il se faut ruer sur plusieurs: Ainsi le subiet qui est gresle est propre à faire la myotomie; c'est à dire la dissection des muscles: & l'Angeotomie, c'est à dire l'administration des vaisseaux, qui sont les nerfs, venes & arteres. Au contraire le corps gras est plus apte à faire l'asplachnotomie, c'est à dire, à administrer les entrailles.

Et comme les enfans sont plus tendres à dissecquer, & propres à voir plusieurs choses à cause de la delicatesse de leur corps, & proximité de leur origine: comme les vẽtricules anterieures du cerueau trouëz iusques aux Ethmoydes, les os comme cartilagineux, le coronal & les deux parietaux

à l'endroit du vertex & synciput comme membraneux. Les Epiphises separées, la premiere vertebre du col fort esloignée de la seconde.

La maschoire inferieure cartelagineuse à l'endroit du menton,& les vaisseaux ombilicaux tres-cauez & apparents. Ainsi les vieillards nous denient beaucoup de ces choses lesquelles sont effacées par leur aage froid & sec. Or d'autant que pour faire l'Anatomie on se sert des hmomes morts, à cét occasion il faut diligemment remarquer la cause de leur mort, laquelle est fort variable: selon quoy le subject est plus ou moins difficile à dissecquer. Entre toutes les causes de mort dont on se peut mieux à propos seruir des subjects, pour la dissection, la suffocation en l'eau est la premiere: d'autant qu'en vn tel subiect il n'apparoist rien de gasté qui puisse empescher de voir chacune partie en son entier (lors qu'on aura fait pendre par les pieds le submergé; & auec les mains faict vuider l'eau contenuë au ventricule & polmons.) Quiconque considerera ceux qui sont decapitez, cognoistra que la perte de leur sang apporte difficulté à demonstrer les vaisseaux, joint que la continuité des parties

du col eſt perduë. C'eſt pourquoy on ne peut bonnement diſſequer les carotides, le larynx, l'oeſophage, l'hyoide, les muſcles & ligamens du col. Quant à ceux qui ſont eſtranglez lon trouuera beaucoup des parties ſuſdites intereſſées du cordeau, ſpecialement le muſcle peaucier, les bronchiques, & les maſtoydes, auec grande quantité de ſang le plus ſouuent eſpanché dedãs les ventricules du cerueau & Thorax. Et encores que pluſieurs ſe delectent à commencer la diſſection par les animaux: cõme ſinges, chiens, cochons & autres. Si eſt-ce que ie ſuis d'auis contraire, & deſire que l'on commence (pour apprendre l'Anatomie) par le corps humain, à cauſe que les fondemens occupent le premier lieu de l'edifice. Ainſi la peine de faire imprimer le premier caractere des parties des autres animaux en la premiere blancheur d'vn ieune eſprit, deſquels il n'a que faire: puis apres luy propoſer ceux de l'homme, n'eſt autre choſe que l'embarraſſer & embroüiller, bref le faire eſgarer du droict chemin. Ie ne dy pas qu'apres la cognoiſſance des parties de l'homme, qu'il ne s'amuſe pour plaiſir, à celle des antres animaux, afin de cõpaſſer la ſimilitude ou diſſimilitude des

parties de l'homme auec celle des brutes. Parquoy pour bien faire, eu égard que l'on n'a en toutes les villes subiects si commodes comme à Paris, joint que les estudians n'ont tous le loisir chez les maistres d'aller voir vne parfaicte dissection. Alors on pourra auoir vne teste humaine de quelque executé & en faire la diuision & dissection, en laquelle on trouuera deux ou trois iours à s'ocuper, car en ce faisant on apprendra non seulement ce qui est de l'histoire du cerueau, mais aussi du visage, des yeux, du nez, des oreilles, de la bouche & de la maschoire inferieure. En apres il se faut exercer sur vn bras auquel on peut exactement rechercher les parties d'iceluy, tant communes que propres. Tiercement il faut auoir vne iambe, cōsiderant en icelle les susdites parties communes & propres, ses trois membres differés d'auec ceux des autres animaux. Quant aux entrailles de l'homme, il y a peu de difference d'auec celles des brutes. C'est pourquoy afin de s'vsiter à la dissection, l'on peut voir le ventre inferieur d'vn cochon, le thorax de quelque grand maigre chien, & le cerueau d'vn veau ou de mouton à demy cuit, en attendant que l'on en aye vn d'homme; de

maniere qu'estant instruit sur ce qui depend de la cognoissance de la teste, des bras, des iambes, & des entrailles, apres auoir veu operer quelqu'vn aduancé en ceste practique, il n'y a que tenir que l'on ne paruienne à la cognoissance de l'Anatomie, sçachant l'origine & incertion des parties de la teste, qui auront esté diuisees du col, d'auec celles des bras qui ont esté parees du thorax: Aussi celles des iambes qui ont esté desunies en les sequestrant des hanches. Ce que sçachant l'on pourra facillement iuger du different qu'il y a entre les parties de l'homme & celles des autres animaux.

Ce que les anciens n'ont pas sceu faire, qui ayant trouué beaucoup des choses differẽtes au corps des brutes les ont estimees vrayes au corps humain. Car les premiers Anathomistes s'adonnoient plus à la dissection des animaux que des hommes, & ce pour trois raisõs. La premiere pource qu'ils ne manquoient de singes cõme d'homme. La seconde pour euiter ce nõ de cruels par le peuple qui abhorroit l'anatomie. La troisiesme pour façonner & alecher petit à petit les apprentifs & estudians en la medecine & chirurgie par vne telle pratique.

Les inſtrumens requis & neceſſaires pour effectuer l'adminiſtration ou practique Anatomique ſont pluſieurs : occaſion pourquoy afin d'euiter la prolixité, & multitude d'iceux, ie les ay reduites à ſept eſpeces. 3. Chois d'inſtrumens.

La 1. eſt vne table qui ſera à piuot ou à treteaux, pour ſituer le ſubiect laquelle de longueur doit auoir de ſept à huit pieds, & de largeur trois ou quatre. La hauteur doit eſtre à la ceinture de l'Anatomiſte, tant pour ſa commodité, comme pour celle des ſpectateurs, autour de laquelle table y aura theatre ou bans pour ordonner chacun en ſon lieu, afin d'euiter la confuſion qui d'ordinaire ſe trouue en vne telle aſſemblee.

La 2. eſpece d'inſtrumens eſt de ceux qui ſeruent à coupper & ſont de cinq ſortes, ſçauoir eſt Raſoüers, Byſtorys, Couſteaux courbez, ganifs, & petits cizeaux. Le raſoüer eſt vn inſtrument chirurgical taillant d'vn coſté : il ſert à inciſer la peau & le panicule adipeux. Le Biſtory eſt vn inſtrument chirurgical tranchant par la pointe des deux coſtez : il ſert pour leuer la membrane commune des muſcles. Le couſteau courbé par ſa poincte eſt

pour separer le sternum ou brichet d'auec les costez. Le ganif ou taille-plume sert pour dissecquer les muscles de la face, des yeux, de la langue, de l'hioyde, pharynx & larynx. Les cizeaux sont pour coupper le fil, les membranes, sçauoir le peritoine, la vessie, la pleure, la dure, & pie mere.

La 3. espece d'instruments sont ceux qui seruent à scier, & sont de deux sortes, sçauoir, scye droite, & scye courbe: La scye droite, doit estre en longueur d'vn pied & demy garnye de son archet: elle sert pour separer le crane, quand il faut demonstrer le cerueau & les trous interieurs des oreilles: La scye courbe doit estre à branche moitié plus droite qu'vne focille à scyer le bled, & de longueur d'vn pied & demy ou de deux pieds pour le plus. Elle doit estre dentelée par la partie gibbe du feuillet, afin de mieux s'accommoder à la gibbosité du thorax, lors qu'il conuiendra scier les costes & clauicules, pour voir les parties contenuës en la poitrine.

La 4. espece d'instruments, sont ceux qui seruent à separer sans coupper: comme sont cousteaux & sondes. Les cousteaus (quant à la figure) seront de bouys, iuoyre, où d'ebene faits en forme d'vn raclouer de

parchemin ou d'vn ferme-lettre : afin de diuiser les grands muscles : comme ceux des bras & des iambes. Les sondes quant à la figure seront de deux sortes, droictes & courbes : les droictes seruiront à introduire dedans les vaisseaux pour les demonstrer, comme dedans les veines & arteres tant de la ratte, rains, cœur, poalmons, torcular, qu'és trous du cerueau. Mais quant à l'etoffe elles peuuent estre faictes d'or, d'argent, fer, cuiure, & de bois : pour leur dimention en longueur doiuent auoir demy pied : & d'espesseur telle qu'est le fer d'vne aiguillette ou vne petite sonde à playe. Il y en aura vne de bois, laquelle outre la susdicte dimention aura plus de la grosseur du poulce & de longueur vn pied, pour la dissection de la matrice. Les sondes seront de deux sortes creuses & courtes (plus grosses & longues que les sourdes) les droictes seront pour introduire dedans la trachee artere, afin de faire enfler les poumons: ou dedans la veine ombelicale pour faire esleuer le foye pour voir la continuité de la vene porte auec la caue, nommement aux enfans. Les courbes seront pour introduire dedans l'vretre: afin de demonstrer comme il faut sonder la vessie,

tant pour la pierre que pour faire vriner par art.

La 5. espece d'instrumens est, de ceux qui seruent à esleuer & tirer certaines parties. Ceux qui seruent à esleuer se nomment hains, araignes, & happes, à cause qu'ils seruent à happer & tenir les parties que l'on veut dissecquer. Leur longueur doit estre d'vne palme, & leur grosseur, comme le manche d'vn taille plume, & le fer ainsi qu'vne alaysne: ils doiuent auoir le crochet inesgal, car l'vn doit estre à mode de poincte d'amesson, ou despingles crochuës par la pointe, afin de sousleuer les petits nerfs, venes & arteres. L'autre doit auoir le crochet plus gros & large: comme le bout du fer d'vne aiguillette, qui sera pour les plus gros vaisseaux: Les aiguilles doiuent estre comprises soubs ce genre, qui seront de deux sortes, droittes, & courbes, & de chacune, vne petite, & l'autre plus grande, pour lier ou esleuer quelque partie au moyen du fil. Ceux qui seruent à tirer sont dauiers, ou policans; afin de faire voir la varieté des racines des dents.

La 6. espece d'instruments, est, de ceux qui seruent à lier & sont de deux sortes, fil & ficelle: le fil derechef doit estre de deux

ſortes delié & moyen, pour lier les petits vaiſſeaux : où bien arreſter l'hemorragie, quand par meſgarde quelque vaiſſeau ſera ouuert, ou coudre quelque partie qui aura eſté par meſ-auenture rompuë. Le fil moyen où plus groſſet ſeruira à lier les petits muſcles, quand il les conuient diſſecquer : comme ceux des yeux, des leures, & entroſſeux : La ficelle ſert à lier les autres parties plus groſſieres : comme le nombril, l'Ecphryſe, la vene porte, le rectum inteſtinum ou droit boyau, les pores cholydoques, ou vaiſſeaux porte-fiel & autres. Si le fil & ficelle ſont cyrez, ils en ſerōt meilleurs: & la ſoye n'eſt ſi conuenable, d'autāt qu'elle ne ſerre ſi bien que le fil.

La 7. & derniere eſpece d'inſtruments anatomiques ſont ceux qui ſeruent à l'expurgation, leſquels ſont de quatre ſortes, ſçauoir eſt eſponges, vaiſſeaux, linges, & liqueurs : Les eſponges ſeruent à eſpuiſer le ſang, & au lieu d'icelles l'on peut prendre des etouppes où drapeaux bien vſez: Les vaiſſeaux ſeruent à mettre les ſuperfluitez, que l'on tire d'autour du ſubiet : il faut auoir dedans l'vn de l'eau nette pour exprimer l'eſponge où linge imbus de ſang, l'autre vaiſſeau doit eſtre vuide pour ſerrer ce que l'on reiette en chacune leçon. Il

faut eslongner ces reseruoirs des yeux des spectateurs, & neantmoins qu'ils soyent proches de l'Anatomiste, & par ainsi ne sçauroient auoir meilleure situation que soubs la table: pour tel vsage l'on se pourra seruir de seaux, bassins, ou chaudieres. Les linges seront de deux sortes: les vns pour mettre autour du subiect, & les autres enuiron l'Anatomiste. Ceux qui doiuent estre autour du subiect sont premierement vn drap blanc pour couurir la table sur quoy doit estre posé le corps. Outre, la face & les parties honteuses doiuent estre particulierement cacheés de seruiettes: comme aussi doit estre la partie qui aura esté anatomisee & demonstree. Quant à ceux qui doiuent estre enuiron l'Anatomiste ils consistent à vn tablié & manchetes, les renouuellant tant de fois qu'il sera besoin pour euiter la fordicye.

Le quatriesme & dernier point, qui consiste en la methode de bien & nayfuement dissecquer, c'est qu'il faut estre adroict au maniement des instruments, ayant le coude & la main en l'air speciallement celle de quoy l'on tient l'instrument, aduiser à tenir ferme lesdicts outils non à plein poing, comme font les bouchers, mais auec le

poulce, l'indice & moyen doigt comme l'on faict quand on tient la plume à escrire, auoir l'œil prompt à ne rien rompre ny deschirer, ostant diligemment les petites pellicules, morceaux de chair & de graisse, qui paroistront desguiser l'ouurage. Que si quelque partie estoit par mes-auenture couppee ou rompuë, il la faut dextrement coudre, afin de ne perdre sa continuité. Si l'on faict la dissection soubs vn Docteur, comme c'est la coustume és Ecolles de Medecine de ceste Vniuersité, il faut estre attentif à son discours, pour demonstrer aux assistans ce qu'il aura dict, & noter succinctement ce qu'il pourra auoir obmis de la leçon. Mais si on est seul comme il aduient és Anatomies priuees, il se faut proposer d'auoir la peine de la Theorique & pratique : ce qui ne se peut faire sans estre bien experimenté en ce fait.

Or soit en public ou en priué il se faut donner garde que l'excellence des auditeurs, ny la quantité des spectateurs ne facent troubler le discours qu'il conuient faire sur chacune leçon, specialement à la premiere, où il est question de se dilatter sur l'excellenee de l'homme, demonstrant les vtilitez qui prouiennent d'vne

telle cognoissance, & finallement l'ordre où methode que l'on veut suiure. Parquoy il faut estre asseuré & discret: l'asseurance prouient d'vne solide cognoissance des deux parties de l'Anatomie, ne disant, ny demonstrant aux assistans aucune chose mal à propos. La discretion procede d'vne sagesse pour respondre à ce qui sera demandé, car en telles assemblees il y a tousiours quelqu'vn qui desire se faire paroistre aux despens d'autruy. Et aussi d'autres qui proposent pour apprendre: d'où vient qu'il ne se faut haster de respondre à la proposition, si elle n'estoit addressee à soy? Et quand elle le seroit la bien mediter afin de n'estre surpris, car ce n'est pas petite chose, que d'euiter vne tache. Bref, il faut faire en telle sorte que le tout puisse donner contentement aux assistans, & à soy-mesme: qui sera occasion d'acquerir bon renom, & multitude d'amys, qui est vne richesse inestimable.

FIN.

TABLE ANATOMIQVE.

Cette Semaine Anatomique a sept iours, & chacũ iour contient 2. leçons. Dont le premier chifre mõstre les iours: le 2. enseigne les leçons: le troisieme les particules, & le quatrieme la page

TABLE.

FIN.



SEMAINE PRATICQVE DE LA PREMIERE LEçon Anatomique de Maistre Nicolas Habicot où sont administrez,

I. *L'epiderme, ou canepin.*	V. *Les douze muscles de l'epigastre.*
II. *Le derme, ou la peau.*	VI. *Le nombry.*
III. *Le panicule adipeux.*	VII. *La ligne blanche.*
IV. *La membrane commune des muscles.*	VIII. *Et le peritoyne.*

IL seroit expedient en ce lieu de declarer que c'est que ventre : En combien de façons se prend le mot de ventre : quelles sont les parties du ventre, & pourquoy a esté faict le ventre inferieur: chose que i'espere faire,

voir (Dieu aydant) au traicté de la theorique. Mais pour autant que mon desir est seulemẽt en ce lieu d'enseigner la Pratique: Ie diray apres auoir demonstré ce qui est du general (touchant l'administration Anatomique) qu'il conuient selon l'ordre de resolution descendre à ce qui touche le particulier, & suiure par leçons comme il se faut comporter en chacune d'icelle.

1. De l'epiderme. C'est pourquoy en ceste premiere leçon qui commence au ventre inferieur. Si vous voulez faire voir le piderme, sur peau ou canepin: Il faut poser vn charbon ardent sur le derme ou vray cuir, & incontinent s'esleuera vne vessie ou empoule faicte d'vne peau tres-deliee & semblable à canepin, qui n'est autre chose que ledit Epiderme se rencontrant exterieurement surtoute la vraye peau excepté à l'endroit des cicatrices.

2. Du Derme. Mais si on veut voir le Derme, cuir ou vraye peau. Il faut faire vne incision, qui commencera selõ la longueur du corps, depuis la partie superieure du sternum, & extremité inferieure de la gorge, iusques à l'os pubis, faisant à l'entour du nombry vn cerne de la grandeur d'vne piece de vingt sols; puis passer vne esguille enfilee, & y laisser le fil de la grãdeur d'vne palme à cel.

le fin, de le soustenir quand il faudra faire demonstration des quatre vaisseaux ombilicaux. Apres ceste incision longitudinale & circulaire: Il conuient en former vne autre trãuerse du costé dextre, laquelle commencera de la partie lateralle de la circulaire qui est autour du nombry, & finira aux lumbes. De maniere que ces incisions au milieu du ventre inferieur ressembleront à cette lettre —o— faicte d'vne ligne angulaire & perpẽ l diculaire. Que si l'incision transuersale estoit continuee en la partie senestre, la figure de toutes ces I incisiõs representeroit vn rectangle —o— ou ceste incision (o) circulaire l inserree au milieu demonstre le nombry. Et les quatre lignes, les deux incision droicte, & transuerse. C'est pourquoy si l'on desire demonstrer comme il faut faire l'incision Cezarienne, la ponction en l'hydropisie aschyte, les Gastroraphies pour les playes de ces parties là, il faut que l'vn ou l'autre costé de l'Epigastre demeure entier, & partant demeurer de l'vn ou de l'autre costé la figure de ce caractere —o— qui est l'incision que l'on obserue I l en l'acte de maistrise: & l'autre —o— quand on fait la dissectiõ
l

ſans les œuures. Ces inciſions doiuent eſtre faictes auec le razouer, l'appuyant ſi doucement ſur la peau & d'vne telle meſure, qu'on la couppe ſeulement ſans paſſer plus outre. A quoy il ſe faut accouſtumer à l'executer promptement, non ſeulement en cet endroit : mais auſſi en tout le corps, oſtant deuãt toutes choſes le poil de la partie que l'on veut inciſer ſi aucun y a. Ces inciſions ainſi dextrement faictes & penetrãtes iuſques à la graiſſe, ſi le corps eſt gras, ou iuſques à la mẽbrane cõmune ſi c'eſt vn ſuiect maigre. Il faut commencer la diſſectiõ à l'angle dextre & ſuperieur du nombry, en delaiſſant la graiſſe, qui touſiours ſe trouue en cet endroit (ſi ce n'eſt en vn corps d'vn temperamẽt ſec, ou conſummé par longue diette ou maladie) en aſſez bonne quãtité. La vraye meſure de ces inciſiõs eſt qu'elles ſoyent moderees, & le ſigne de la moderation eſt de ne laiſſer la peau qu'elle ne ſoit dn tout coupee, & ne trancher auec elle la greſſe & membrane, qui ſont au deſſous. Tellement que quand on aura exactement rencõtré ceſte meſure, il faut leuer le nombry, & le diſſecquer auec le biſtory, ſans emprunter de la greſſe, ny membrane qui l'entourent : Ce que l'on euitera tenant le

taillant du razouer vers icelle gresse & mẽbrane, poursuiuãt ainsi iusques au cõmencement de l'incision, qui est à la partie superieure du sternum, & partie inferieure de la gorge: en apres descendre obliquemẽt vers les faulcecostes iusques aux lumbes, où est l'extremité de la seconde incision (c'est la transuerse, qui du nombry va vers l'espine.) Cela faict viendrez à l'autre angle de l'vmbilic, qui est l'inferieur excoriant la seconde partie de la premiere incision iusques à l'os pubis, aux aynes, os ilion, poursuiuant iusques à l'extremité de la susdicte incision transuerse qui est aux lumbes: & renuerser le lembeau superieur sur la mamele, & l'inferieur sur la hanche.

Combien que la grasse suiuie le derme ou la peau en ordre de situation: si est-ce qu'il ne la faut separer particulierement, pour estre trop adherente à la membrane adipeuse (vulgairement appellee charneuse) laquelle ainsi que l'Epiderme ou cuticule est iointe auec le derme ou vray cuir, ne mesme la gresse est elle posee sur le paniculle (abusiuement appellé charneux) que nous appellons en ce lieu adipeux: De sorte que la seconde partie qu'il faut administrer, est icelle membrane adipeuse (plus

III. *Panicule charneux: ou mẽbrane adipeuse.*

ou moins espesse selon la quantité de la gresse (laquelle se doit preparer en commençant à la leuer par le milieu du sternum, à cause qu'elle s'apperçoit plus aisement sur les muscles pectoralx, où sont situées les mamelles : & de là en descendant la suiure selon la ligne blanche, & la poursuiure par dessus la membrane commune des muscles de l'Epigastre, iusques aux lumbes. Mais il se faut bien garder à l'endroict de la conionction du grand muscle dantelé, & oblique, descendant ou externe de la rompre: d'autant qu'à l'endroit de ces nerueures elle est fort adherante. De façon que si l'on ne prend garde de bien prés, on la mettra en piece. Ce destroict passé il faut suiure la dissection d'icelle, en l'ypochondre ou flanc: & en l'hypogastre iusques sur l'os ilion, la laissant entiere à l'espine posterieure dudict os ilion, & au lumbe droict. Il faut remarquer en la partie exterieure qui est celle qui touche le dessous de la peau, vne vene, assez manifeste, laquelle se perseme par icelle membrane adipeuse, que nous pouuons appeller pour sa situation Epigastique externe (à la difference de l'interne, qui se iette sous & dedans le muscle droict) laquelle il faut lier proche de l'ayne: afin que le fil tié-

ne rang d'icelle en l'emeration des rameaux de l'iliaque d'où elle viẽt: puis renuerser ladicte membrane adipeuse toute d'vne piece (non diuisee par le trauers selon la sectiõ trauersiere de la peau, comme font le vulgaire des Anastomistes) sur les deux lambeaux de la peau, qui ont esté renuersez sur la mamelle & sur l'ile dextre.

La quatriesme partie à administrer au vẽtre inferieur, c'est la membrane: cõmune des muscles, de l'Epigastre qui les couure comme vn drap tres-delié. Bien que ceste membrane se trouue en tous subiets: si estce qu'elle est fort dissemblable. Car en vn hõme bien charnu & maigre, elle est extremement subtile & difficile à diuiser, pour estre fort adherente à la propre tunice desdicts muscles de l'Epigastre, & n'a guere plus d'epesseur qu'vne grosse toille d'araigne: de façon qu'il faut beaucoup de temps & de dexterité à l'administrer. Pour moy l'ayant trouuée ainsi ennuieuse & difficile à leuer, ie me contẽte de la cõmencer à separer aux nerueures du grand muscle dantelé, & la poursuis selon la grandeur du vẽtre du muscle oblique descendant ou externe: puis ie la laisse à son aponeurose où elle enueloppe le muscle longitudinal ou droict dudict Epi-

IIII. De la Membrane cõmune des muscles.

gastre. Quāt à la mēbrane propre des muscles qui les reuetisse comme vne tres deliee & subtile chemise, il n'est de besoin de l'administrer d'autant qu'elle est partie dudit muscle, ioint qu'elles se voyent assés, & qu'ō ne les sçauroit separer sans l'interest desdits muscles qui ne seroit vne artiste diuision.

V. *Des douze muscles de l'Epigastre.* Apres auoir administré la membrane cōmune des muscles ou parties dicelle, s'offrēt les douzes muscles de l'Espigastre, pour lesquels bien leuer, conuient separer vne partie du muscle latissimus à l'endroit des lumbes, où il couure vne bonne partie des muscles obliques dudit Epigastre. Ce sont donc six muscles qu'il faut administrer en chacune patie du ventre inferieur, à sçauoir deux obliques descendans: Deux obliques ascendans: Deux longitudinaux: Deux succenturiers & deux cremasteres.

I. *Du muscle oblique descendant, ou externe.* Le premier de tous les muscles de l'Epigastre qu'il conuiēt administrer, est le muscle oblique descendant : & pour ce faire il faut commencer aux nerueures qui sont aux extremitez des deux vrayes costes inferieures, & aux quatre fauces superieures ioinctes ceratilement auec le grād dentelé. Car en ce lieu, ces deux muscles, sçauoir l'oblique descendant, & le grand dentelé, sont

ioinct par sept ou huit poinctes & lambeaux, ne plus ne moins que si les extremitez des doigts estoiẽt mis les vns dedans les autres: ou bien que les dents de deux scies se rencontrassent les vnes entre les autres. Donq pour biẽ leuer ce muscle, faut tailler la premiere pointe dudict muscle oblique descendant, laquelle est situee entre les deux pointes superieures du grand dentelé, & la (pres le Xyphoide) faire vne incision superieure, & l'autre inferieure selon la lõgueur dudict lambeaux, lesquelles incisions se rencontreront à l'extremité, qui touchoit audit dentelé: ces incisions doiuent penetrer iusques à la coste, puis separer ce lambeau charneux d'icelle coste, & l'esleuer, faisant ainsi de toutes les autres nerueures, ou digitations, en descendant vers les lumbes, les separant doucement d'auec lesdictes costes & muscle dentelé, & intercost aux externes auec lesquels il est fort conioint & adherant. Toutes ces nerueures leuees, apres auoir mis la sonde sourde par dessous, afin de les separer d'auec le muscle oblique ascendant, il conuient faire vne incision selon le sourcil exterieur de l'os ilion, & le leuer delicatement par cét endroit lequel est charneux: bien enuiron l'epesseur d'vn poulce pour

l'ordinaire, & là mesme il est fort adherant auec le muscle oblique interne ou ascendant. De maniere que si on ne prend bien garde de prés, l'on interessera l'vn & l'autre muscle. Ce que l'on euitera lors que poursuiuant à le leuer du haut (qui est vers les extremitez des costes) en bas (vers le costé dudict ilion) auec ladicte sonde sourde que vous coulerez entre les deux muscles iusques audict ilion, & sur laquelle vous coupperez l'attache dudict muscle ; puis poursuiure à leuer le reste, le signe par lequel vous cognoistrez ledict muscle oblique externe estre bien separé est la situatiõ des fibres qui paroissẽt d'autre façõ, à cause que couchees les vnes sur les autres se croisent en ceste maniere: la distinctiõ ainsi trouuee, introduirez le petit cousteau de boüis, & irez rencontrer ce qui a esté separé à l'extremité desdites faulces costes par la sonde sourde. De là il la faut poursuiure iusques aux lumbes, où est la teste dudict muscle oblique descendant cachees soubz le muscle latissimus (qui aura esté desia leué) & proche le muscle triangulaire flechisseur du rachis: En cét endroict coupperez transuersallement iceluy muscle oblique descendant, cõduisant son aponeu-

rose iusques à la ligne blanche, où l'on descouurira le muscle droict ou longitudinal à l'endroict duquel ladite aponeurose est fort contiguë auec celle de l'oblique, qui couure le muscle droict pardeuant. Estans paruenus iusques à la ligne blanche, en ce lieu, il faut renuerser ledit muscle oblique descendant sur le costé senestre de l'Epigastre: puis leuer le muscle oblique descendant ou interne.

Le muscle oblique externe ou descendant renuersé comme il a esté predict, on void deux muscles descouuerts, sçauoir est le muscle oblique descendãt ou interne, & le muscle droict ou longitudinal. Or combien que ces deux muscles soyent esgallement apparents, si est-ce qu'il faut leuer l'oblique le premier, à cause qu'il enuelope par deuant & par derriere le muscle droit. Parquoy pour bien dissequer le muscle oblique interne, il faut commẽcer à le leuer par la coste de l'os ilion (où pour l'ordinaire il a vn doigt d'espes) faisant l'incisiõ iusques aupres du sourcil interieur de ladite coste de l'os ilion: où s'apparoistra le muscle trãsuerse dudit Epigraste. Il faut conduire le muscle oblique iusques aux lumbes, & le separant dudit muscle transuerse, & là le

2. Du muscle oblique ascendãt ou interne.

coupper (comme on a fait le premier oblique) puis le poursuiure vers les faulces costes & les deux inferieures vraye, qu'il embraſſe tant par deſſus que par deſſous, deſquels lieux il le faudra auſſi ſeparer. Eſtant diuiſé de tous ces lieux là, il eſt facile à le ſeparer d'auec la ponerose du muſcle trāſuerſe ſur lequel il eſt couché, cōduisāt ſon aponeuroſe iuſques au muſcle droict, là ou elle ſe diuiſe en deux, l'vne s'en allant pardeuāt ledit muſcle (que nous auons dit eſtre ioincte eſtroictement auec celle de l'oblique deſcendant) & l'autre par derriere auec celle dudict muſcle tranſuerſe à la ligne blanche. De maniere que chacun muſcle droict eſt enueloppé de quatre apponereuſes dōt l'oblique aſcendant en fournit deux: & l'oblibue deſcēdrnt pardeuāt vne: & le tranſuerſe par derriere d'vne autre. Toutes leſquelles aponeuroſes ſe terminent à la ligne blanche, pour tenir le muſcle droict ou longitudinal enſerré cōme entre deux mains: approchant de la partie inferieure de ce muſcle oblique interne il ſe faut bien donuer garde d'endommager les vaiſſeaux ſpermatiques auſquels il baille paſſage: le tout ainſi pourſuiuy il conuient laiſſer ledit muſcle oblique aſcendant en ſa place, iuſques à

tant que le muscle droict soit leué.

Le troisiesme muscle qu'il faut administrer selon l'ordre de dissection est le cremastere ou suspensoire de testicule: il est attaché à la partie interieure de l'espine superieure & anterieure de l'os ilion, il est manifestement charnu entourant l'apophise du peritoine, qui enueloppe les vaisseaux spermatiques, & faisans la premiere tunique propre desdits testicules en la bourse que l'on appelle pour sa couleur rouge Elytroide. Que les cremasteres soyent muscles separez d'auec les obliques ascendans: cela se dira au traicté de la theorique: l'administratiõ est, qu'il le faut separer d'auec la poneurose du susdit muscle oblique ascendant, à laquelle il est fort adherant: & le moyen de les distinguer, cet que vous verrez les fibres du muscle oblique interne monter obliquement en haut vers les costes: & celles du cremastere descendre ou bas la bourse. La separation estant faicte d'auec le susdit muscle oblique, il conuient le lier laschement auec la ficelle, & le laisser attaché à son origine susdite.

3. Du muscle Cremastir, ou suspensoire du testicule.

Le quatriesme muscle qui se doit leuer en l'Epigrastre, est le muscle longitudinal ou droict: & pour cet effet il faut commencer

4. Du muscle Longitudinal: ou d. ict.

l'administratiõ d'iceluy par la ligne blãche, qui est à l'endroit par lequel il se separe plus facilement des aponeuroses posterieures du muscle oblique ascendant, ou interne. En la partie exterieure de ce muscle droict il faut remarquer plusieurs nerfs, veines, & arteres, situees à l'endroit des nerueures dudit muscle longitudinal. Les nerfs sõt 3. qui sortent des parties lateralles des vertebres des lumbes à la racine des apophises trãsuerses, lesquels passẽt entre les muscles obliques, internes & externes de l'Epigastre, qui se võt aboutir chacun aux susdites nerueures en la partie laterale & posterieure. Les venes & arteres de ces muscles entrẽt en iceluy par la partie posterieure, tant inferieure que superieure : car en la partie inferieure trouuerez la vene & artere Epigastrique interne: & en la superieure la vene & artere mãmale, lesquels vaisseaux tant venes qu'arteres en la partie moyẽne & posterieure dudit muscle, enuiron la troisiesme nerueure s'embouchent par anastomose: c'est à dire que les extremitez de la vene Epigastre qui monte s'allie auec ceux de la veine mammalle qui descend, & ainsi des arteres. Mais auãt que de les lier, il faut descouurir la partie moyenne, selon la longi-

tude anterieure dudit muſcle droict de la poneuroſe dudit muſcle oblique aſcendãt, ou interne, laquelle eſt forte adherante auec ledit muſcle longitudinal, ſpecialemẽt aux nerueures d'iceluy, leſquelles il conuient à plusieurs quelque peu les intereſſer pour bien conſeruer leſdits aponeuroſes. En apres verrez manifeſtement leſdits vaiſſeaux en renuerſant quelque peu ledit muſcle, leſquels on peut lier à l'aiſe, laiſſant le fil du coſté du tronc & non du muſcle, afin de tenir place en la diuiſion ou demonſtration des vaiſſeaux hipogaſtriques ledit muſcle droit ne doit eſtre ſeparé d'origine ny d'inſertion.

En la partie inferieure & exterieure, qui eſt eſtroitte & pointuë, où le muſcle droict eſt attaché à l'os pubis. Il faut obſeruer vn petit muſcle de figure piramidale & de longueur d'vn doigt, lequel venant de la partie anterieure de l'os pubis à coſté de l'attache dudit muſcle droit, s'en va obliquement inſerer auec ſon compagnon à la ligne blanche entre leſdits muſcles droicts, iuſtement, ou le peritoine diuiſe l'hypogaſtre en trauers, & là ou le fond de la veſſie reçoit le pore vraque, qui me faict eſtimer leſd. muſcles ſuccéturies ſeruir particulierement à l'excretiõ de l'vrine en tirãt le fõd de

5. Du muſcle ſuccenturier: ou Piramidal.

ladite vessie contre l'os pubis. Il ne faut leuer d'origine ny d'insertion ledit muscle piramidal d'autant qu'il est assez manifeste, que si vous le voulez administrer, il faudra le separer à son insertion, qui est à la ligne blanche, & le laisser à l'os pubis. Quelques autheurs maintiennent que lesdits muscles piramidaux ne seruent sinon que de renfort aux tẽdons des muscles droits : mais quand i'ay consideré ceux qui sont vexez de quelque grosse pierre, qui par son poids tire la vessie vers le siege auec douleur au penil & racine de la verge, i'ay creu cela arriuer de l'allongement d'iceux muscles, qui m'a fait croire, qu'ils seruent à ladite vessie, notant que quelquefois tels muscles ne se trouuẽt pas, voire qu'à quelques vns il n'y en a qu'vn seulement, & alors il n'en faut faire conte au denombrement des muscles de pigastre.

6. *Du muscle trãsuerse.* Le dernier muscle de l'epigastre est le trãsuerse, lequel pour l'estroicte contiguité qu'il a auec le piritoyne sur lequel il est situé l'on ne le separe d'iceluy, & suffit de le mõstrer charnu, selon l'espace qui est entre le sourcil interieur de l'os ilion, & de la partie interieure des fauces costes, se ioignant auec le diaphragme, comme fait l'oblique def-

defcendant ou externe auec le grand dantelé (non faratillement.) Il s'en va de fon aponeurofe fort adherante au peritoyne terminer à la ligne blanche. Si on la veut leuer faut commencer à la racine des apophifes tranfuerfés des vertebres des lumbes, & le pourfuiure petit à petit iufques au commencement de fon aponeurofe, fe donnant garde d'offencer le peritoyne, qui eft tresfacile à rompre à cet endroit: d'où vient que ladite aponeurofe ne doit eftre feparee d'iceluy peritoyne.

6. *De la ligne blāche.* Tous les fufdits mufcles leuez, demontrerés la ligne blanche, qui n'eft autre chofe que la concurrence des aponeurofes des mufcles obliques & tranfuerfes de l'Epigaftre fituee entre les deux mufcles droits, depuis le xiphoide, iufques à l'os pubis, cefte partie n'a autre adminiftration.

7. *Du nōbil.* Pour bien demonftrer le nombry, il faut leuer le fil, dont il a efté auparauant lié, en la fection de l'abdomen. Et alors paroiftrōt quatre cordages, dont l'vn eft fuperieur qui eft la vene ombilicalle, qui s'en va quelquefois double par deffous le ligament mēbraneux du foye, qui eft attaché au xiphoide partie interieure, s'en allant plonger & attacher à la vene porte pour vne fiffure ou

eschãcreure qui est au foye, & quelquefois par vn trou rond & ample, ainsi que i'ay veu plusieurs fois. Les trois inferieurs sont les deux arteres ombilicales qui s'en vont à dextre & à senestre, aux arteres iliaques: mais le cordage du milieu est le pore vraque qui directement se va plonger au fond de la vessie à l'endroit que i'ay dict, où les deux muscles piramidaux se võt inserer. Biẽ souuent il arriue que ces trois vaisseaux, ne se manifestẽt que tres-obscuremẽt, & les void on quelquefois se perdre dans le peritoyne, & en tels subiects faut auoir l'industrie de leuer dextrement le fil dont est lié le nombry, & les suiure auec le cizeau. (Quoy qu'il sẽble estre du peritoyne) afin de n'estre repris des ignorans, qui n'entendent ces choses. Ceste demonstration ainsi faicte, si l'on veut faire voir quelque chose de merite, c'est de demõstrer cõment le sãg de la mere est porté par le nombry en l'enfant, & comment l'enfant vuide son vrine par le pore vraque entre l'amnios & la mẽbrane corion. Chose qui sera facile à demonstrer ayant la matrice d'vne breby, laquelle sera plaine d'vn faon: l'ayãt, vous ferez vne petite incisiõ vers l'orifice d'icelle matrice, en laquelle s'aparoistront plusieurs eminences sembla-

bles à gros boutons vulgairement dicts Cotyledons, lesquels faut tous les vns apres les autres deboutoner, & pour ce faire, il faut auec le pouce & l'indice presser lesdits Cotyledons, en sorte que de la part de la matrice demeure la forme de petites coquilles de glan. Et de la part de la mẽbrane chorion verrez les Caroncules, qui estoiẽt logees dedans les cotyles de ladite matrice, ressemblantes à cerises confites, ou pelees, les venes & arteres leur seruant comme de queuë. La matrice ainsi separee du choriõ: il conuient apres diuiser ledit chorion d'auec la mẽbrane allantoïde (qui ne se trouue à la fẽme) pour laquelle chose executer faut delicatemẽt inciser auec la pointe du cizeau ladite allẽtoyde, & introduire la sonde creuse ou vn long tuyau de paille dans ladicte membrane, laquelle en soufflant s'engrossira comme vn gros & lucide boudin (d'où elle tire son nom.) Puis estant enflee lierez ladite membrane, par l'endroit où l'aurez incise pour introduire ladite sonde creuse, & alors verrez comment les eaux du fœtus sont aportee de la vessie par le pore vraque en ladite membrane allentoïde.

Apres la demonstration de ceste membrane allentoïde, ferez derechef vne autre

tre incision à la membrane Amnios, dãs laquelle introduirez la susdite sonde, & verrez comme elle contient immediatement le petit auec la sueur. Toutes ces membranes ainsi demonstrees, faut separer le nombry du petit, & l'ouurir depuis la gorge iusques à l'os pubis: alors verrez manifestemẽt les quatre susdits vaisseaux ombilicaux. Si vous incisez la vene ombilicale du petit, & qu'introduisiez la sonde creuse soufflant en icelle, ferez voir la continuité de ladite vene ombilicale auec la vene porte, la vene caue, le cœur & le poulmon. Car par lo vent introduit, les verrez esleuer & abaisser ainsi que vous voyez les souflets, qui est argument tres-certain de la continuité de tous ces vaisseaux.

Pourrez monstrer par mesme moyen en ce faon l'anastomoze veneuse qui de la vene caue va à l'artere veneuse: l'Anastourse arterieuse, qui de la crosse de la grosse artere descendante à l'endroit où s'asseure le nerf recurrant senestre, va de bas en haut se terminer à la vene arterieuse, auant qu'elle se plõge dedans le poulmõ. Dequoy sera Dieu aydant amplement parlé, alors que ie traicteray des vaisseaux du cœur.

Ces parties ainsi demonstrees faut coup-

per le cordon ſuperieur du nombry, qui eſt la vene ombilicalle : puis renuerſer ledit nombry ſur l'os pubis, & alors ferez voir le peritoyne, demonſtrant comme les muſcles tranſuerſes ſont adherens de leurs aponeuroſes à iceluy peritoyne à l'endroit de la ligne blanche : & comm'on pêut paſſer la main entre luy & les vertebres des lumbes : d'où on peut ſoutenir qu'il n'a origine d'icelles, comme quelques vns ont dict.

8. *Du Peritoyne.*

PRATIQVE DE LA SECONDE LECON ANATOQUE, de M. Nicolas Habicot, en laquelle sont administrez.

I. *L'epiploon.*	IIII. *La veneporte.*
II. *Le pancreas.*	V. *La rate.*
III. *Le mesentaire.*	VI. *Et le cystifælis.*

I. *De l'epiploon.*



E peritoyne bien demonstré il conuient faire voir aux assistans la situation de chacune partie inscrite ou contenuë au ventre inferieur. Premierement comment l'epiploon zirbe, ou omentum occupe toute la partie superieure dudit ventre, ne descēdāt pour l'ordinaire que iusques à l'endroit du nombry. Secondement comme le foye remplit tout l'hypochondre dextre, & de sō petit lobe vne portion de l'hypochondre senestre. Tiercement comment le ventriculle est du costé gauche portion sous l'hy-

pochondre de ce lieu & ſous le foye. Quartement comment par deſſus le foye, & ventricule, paſſe en trauers l'vn des gros inteſtins nommé colon ou gaudrõne. Cinquiemement comme à l'endroit du nombry, au milieu du ventre paroit l'inteſtin ieiunum & en l'hypogaſtre l'inteſtin ilion. On peut faire voir cõment la veſſie eſt particulieremẽt enfermee en iceluy au moyen d'vn petit paroy trauerſier produit du peritoyne pour empeſcher que les inteſtins ne preſſaſſent ladite veſſie, qui euſt cauſe vne perpetuelle degection d'vrine. Ces parties bien demonſtrees en leur ſituation, il faut enſeigner ce qui ſe peut de l'epiploon, & pour ce faire donnerez vn coup de cizeau par ſon fond ſelon le trauers, de ſorte que ce qui eſt ſur les inteſtins demeure, & que celuy qui touche ou regarde le peritoine ſoit renuerſé ſur le foye: afin que l'on puiſſe voir les attaches qu'il a tant à l'inteſtin colon, qu'au fond du ventricule.

L'Epiploon ainſi ouuert il conuient introduire les mains par l'ouuerture qui a eſté faicte en sõ fond, & deſtourner les inteſtins iuſques à ce que l'on ayt trouué le pancreas qui eſt vne chair rouge & ſolide qui enuirõne le tronc de la vene porte, & pource il le III. Du pãcreas.

faut separer dextrement selon la longueur du corps de ladite vene porte, auec la sonde à bouton ou quelque instrument mousse, non pointu ny tranchant, conseruant neantmoins les rameaux qui sortent d'iceluy corps, ainsi que nous dirons incontinẽt parlans d'icelle vene porte.

3. *Du mesentere.* Apres auoir descouuert le pancreas. Il faut separer le mesenterre, & commencer là où fine ledit pancreas, qui est à l'endroit de la bifurcation de la vene porte. Ceste partie est blanche, glanduleuse, & grasse : qui le voudroit bien demõstrer il faudroit separer les intestins d'iceluy, chose qui ne se doit faire que la vene porte ne soit preparee, il y a peu d'artifice en l'administration de ceste partie, aussi ne s'y doit on beaucoup amuser

4. *De la vene porte.* L'vne des parties du ventre inferieur plus difficile à demonstrer, & à administrer est la vene porte, tant pour la diuersité & bijarrerie des vaisseaux qu'elle produit, que pour la situation qu'elle occupe. C'est pourquoy il faut bien prendre garde en quel lieu on commencera son administration. L'endroit qui m'a semblé tousiours le plus facile est de trouuer entre le pãcreas & mesentere la bifurcation d'icelle: puis poursuiure le trõc d'icelle vene qui a esté descouuert en l'ad-

miniſtration du pancreas, depuis ladicte bifurcation iuſques à la partie caue ou enfoncee du foye, auquel eſpace obſeruerez quatre vaiſſeaux, qui d'ordinaire ſe voyent ſaillir du tronc de la vene porte, en commẽçant du bas en haut. Le premier eſt l'inteſtinalle, qui eſt au coſté droict du trõc vn peu au deſſus de ladicte bifurcation, lequel s'en va cõme vn petit fer d'eſguillette en groſſeur à l'inteſtin ecphyſe proche le coſté oppoſite, ou define le conduit colagogue. Ce vaiſſeau trouué, faut mõter enuirõ vn poulce plus haut quaſi à la partie moyẽne anterieure & aucunemẽt ſeneſtre d'iceluy, & là trouuerez la gaſtre epiploïque qui s'en va tant à la partie dextre & enfoncee du ventricule, que de l'epiploon. Vn petit plus haut proche le fond du foye au meſme coſté ſeneſtre du tronc ſe trouue la gaſtrique, qui s'en va deliee comme vne moyenne eſpingle à la partie dextre & aucunemẽt poſterieure du ventricu[l]le ou gaſter d'où elle tire ſon nom : Bref à la ſortie du foye partie ſuperieure & anterieure dudit tronc ſortent deux petites venes ſemblables en groſſeur à deux brins de foye de porc, leſquelles võt à dextre & ſeneſtre, ſelon le col du cyſtis fœlis ou bouteille à fiel

1. *Inteſtinalle.*

2. *Gaſtre epiploïque.*

3. *Gaſtrique.*

4. *Cyſtiques.*

Cholago en tout le fonds d'iceluy. Par mesme moyẽ
gues. chercherez les vaisseaux chalagogues & les
lierez: Puis descendrez au bout du tronc où
est labirfucation (là où aurez commencé).
Dont l'vne des branches va à dextre & l'au-
Brãche tre à senestre. Le rameau dextre s'appelle
mesente Mesenterique, à cause qu'il se termine au
rique. mesentere: & le senestre se nomme spleni-
1. que, à raison qu'il se plonge en la partie sy-
Hemor- me ou enfoncee de la ratte. En la branche
roïda- mesanterique trouuerez trois rameaux. Le
le. premier est l'hemoroydal, lequel sort pro-
che la bifurcatiõ, s'en allãt le lõg du rectum
Hemor- ou droict boyau à la partie interieure du sie-
roydes ge faire les hemorroydes internes. Ce ra-
inter- meau est fort lõg & gros toutesfois plus ou
nes. moins selon les subjects, d'ordinaire sa gros-
seur est, comme le tuyau d'vne grosse plume
2. de pigeõ, l'incertiõ qu'il fait au dedãs du sie-
Coecal- ge est admirable. Le deuxiesme est la coë-
le. calle, qui au milieu de ceste branche mes-
3. enterique, va se perdre dedãs le premier des
Meseraï gros boyaux appellé coecum. Le troisiesme
que. & dernier rameau se nomme meserayque, à
cause que de son extremité sont produittes
Brãche toutes les petites venes meserayques qui
splenі- sont innombrables.
que. Tous ces rameaux trouuez, & liez, il com-

uient descouurir la branche splenique ou senestre, qui depuis la vene porte, iusques à la ratte, produit quatre rameaux.

1. *Gastrique mineur.* Le premier qu'il faut lier est la gastrique mineur. Laquelle se trouue la premiere pour estre la plus proche de la bifurcation : ce rameau est fort petit, & s'en va terminer à la partie gibbe du ventricule.

2. *Epiploïque dextre.* La deuxiesme est l'epiployque dextre, plus grand que le premier: car outre ce qu'il se distribue en la region dextre & inferieure du ventricule, il se departit ainsi à l'intestin colon.

3. *Coronere stomachique.* Le troisiesme est le coronere stomachique, le plus ample de tous: il se diuise en deux: dont vne portion va à l'orifice superieur de l'estomach l'entourãt en forme de coronne; L'autre portion descend en bas à l'orifice inferieur nommé pilore ou portier.

4. *Epiployque posterieure.* Le quatriesme & dernier rameau prouenant de la branche splenique, est l'epiployque posterieure, sortant presque de l'extremité d'icelle branche auant qu'elle soit plõgee en la ratte. Iceluy rameau s'en va terminer en la partie posterieure de l'epiploon, qui regarde le mesentere.

Tous ces rameaux ainsi trouuez, & le vaisseau splenique plongé en la partie caue

de la ratte auec plusieurs grosses arteres, qui font en icelle ratte vne ligne droicte semblable à vn ourlet, vers sa pointe superieure (qui est celle qui regarde le diaphragme) trouuerez vn vaisseau qui attache icelle ratte, auec le ventricule qui s'appelle vas breue ou vas venosum, lequel s'embouche auec la diaphragmatique senestre, & de là dãs la vene caue descendante, qui est le cõduit comme ie croy par lequel se repurge la ratte de l'humeur plus subtil par le nez, & du plus grossier par les hemorroydes des bons externes, qui est vne obseruation que i'ay faicte, sans que les autres en ayent parlé au moins qui me soit apparu.

Vas breue.

5. *De la ratte.* Ces choses bien administrees, il conuient faire demonstration de la ratte, & pource faire la prendrez de la main senestre & de la dextre auec le rasouër l'insiserez selõ la longueur de sa partie gibbe: puis demonstrer le grand nõbre d'arteres qu'elle contient nõ point pour preparer le sãg vital au cœur, cõme ont creu quelques vns, ains pour elabourer le gros sãg melãcholique afin de le rẽdre plus subtil & apte à la nutritiõ d'icelle, & le plus grossier, disposé à l'euacuation par les hemorroydes & vas breue : plus il faut faire voir le grand nõbre de porositez, cõtenuës

dedans ce parenchime pour l'elaboration d'vn tel humeur.

La ratte expediee passez au cystis fœlis ou à la vessie du fiel: pour lequel bie demonstrer lierez le col d'iceluy auec le retors, y laissant vne queuë d'vn demy pied: puis en esleuant considerer à l'extremité de son col deux brãches, dõt l'vne mõte en la partie superieure, & enfõcee du foye entre la racine de la vene porte, de la vene caue, & de la vene ombilicalle, qui se termine en vne infinité de racines, pour la separatiõ de l'humeur bilieux, ceste branche superieure s'appelle pore cholagogue. L'autre descẽd en bas, & se va terminer en l'ecphise, ou premier boyau au dessus du sphincter, pillotte ou portier du ventricule, ce vaisseau se nõme aussi chez les autheurs cholagogue: mais pour autãt que ceste brãche superieure sert à separer du foye: & cõduire l'humeur bylieux en ladicte bouteille à fiel, & que l'inferieur sert à vuider de la bouteille à fiel l'humeur bylieux (apres auoir croupi en icelle) dãs le premier des boyaux gresles, on les peut distinguer en cholagogue deferãs, & cholagogue esiaculens, car le col du cystis fœlis aboutit obliquemẽt comme quasi au milieu dudict pore cholagogue, les vaisseaux cholago-

6. Du cystis fœlis.

gues trouuez esleuerez le fil dont a esté lie le col, afin qu'auec la pointe du bistori, puissiez serner ledict cystis fœlis d'auec la substance du foye, empruntant si peu d'icelle qu'il ne suruient hemorrogie.

FIN.

PRATIQVE DE LA TROISIESME LEÇON anomtaique, de M. Nicolas Habicot, en laquelle sont administrez.

I. *Le ventriculle ou ostomach.*	V. *Le coecum ou borné.*
II. *L'ecphise, ou duodenũ.*	VI. *Le colon ou gaudronné.*
III. *Le ieiunũ, ou le vuide.*	VII. *Le rectum, ou droict.*
IV. *Lileon, ou le subtil.*	



APres auoir faict demonstration de la situation du ventricule ou estomach, qui est en l'hypocondre senestre: & faict voir cõme il a partie caue; qui est celle qui regarde le diaphragme: & partie gibbe, qui est l'édroit I. *De l'estomach*

où i'ay dict l'epiploõ auoir vne de ses attaches: Demonstré pareillement ses deux orifices, qui sont l'vn superieur, & l'autre inferieur. Le superieur qui est soubs l'hypocõdre senestre proche le diaphragme, estãt l'aboutissemẽt de l'œsophage, par le moyen duquel est porté, tant le boire que le mãger audict ventricule : L'inferieur est situé sous la partie caue du foye. Il le faut lier en deux endroits, c'est à sçauoir, à l'orifice superieur, iuxte le diaphragme, & au dessous de l'orifice inferieur, qui est le pillore entre luy, & où nous auons dict qu'aboutissoit le pore colagogue esiaculas : puis ferez auec le cizeau vne incision entre les deux ligatures, depuis l'orifice superieur iusques à l'inferieur selon la partie caue dudit ventricule. La partie interieure d'iceluy vẽtricule estãt nettoyée, demonstrerez tãt la thunique interne qui est veloutée, & comme l'aboutissemẽt qui se faict des vaisseaux prouenãs de la vene gastre epiploïque en la partie gibbe dudict ventricule, le rend de couleur noirastre, qui a faict croire à beaucoup d'inexpers en la medecine & chirurgie, aux maladies violentes y auoir ou poison ou venenosité en leur mort. Ce qui est encores plus admirable à demonstrer au ventricule, est

faire

faire voir soubs la nature de deux membranes, les trois genres de fibres, à sçauoir droictes, pour tirer la viande oblique, pour la retenir & transuerces pour la chasser estant digeree, chose qui se peut mieux voir à vn estomac cuit, que crud.

II. De l'ecphyse ou duodenum.

Bien que selon la nomination de ce premier intestin gresle, il semble selon les Latins auoir sa longueur de douze doigts, imitant en cela les Grecs, qui l'ont appellé Dodecadactilon, ce qui pouuoit bien estre aux hommes, du temps passé, & non à ceux du iourd'huy: car ie ne l'ay iamais veu passer la longueur de six poulces. Il faut remarquer en iceluy quatre choses qui le fait distinguer des autres intestins. La premiere c'est qu'il est fort inesgal au toucher, & comme glanduleux. La deuxiesme qu'il est garny d'vne portion de paucreas, que nous auons dit cy deuant, qui reuestoit la vene porte. La troisiesme qu'il reçoit seul des venes du tronc de la porte, sçauoir est l'intestinalle. La quatriesme est qu'il a la terminaison du pore cholidoque, que i'ay dit estre le pore cholagogue deferés qui porte la bille nō naturelle dans les intestins, pour seruir de clystere naturel: il faut lier cet intestin au commencement du ieiunum, apres auoir

Quatre choses remarquables à l'ecphise.

fait deualler auec les mains les excremens contenus en iceluy:puis auec le cizeau l'inciser selon la partie gibbe, afin de faire voir comme iceluy pore cholidoque se termine diagonallement en iceluy intestin.

III. *Du ieiunum.* Le commencement de l'intestin ieiunum est à l'extremité du duodeum, lieu où il cōmence à se tortiller ou contorner. Mais outre ceste marque, il faut noter quatre choses qui se trouuent particulierement en iceluy. *4. choses notables au ieiunum.* La premiere c'est qu'il a plus de venes meseraïques que pas vn. La deuxiesme est qu'il est plus rouge en couleur. La troisiesme qu'il est vuide. La quatriesme qu'il occupe presque toute la region superieure de l'ombilic. La terminaison est beaucoup plus difficile à remarquer que son commencement. Mais la vraye marque pour le distinguer est, quand la couleur rouge commence à faillir, qu'on en trouue vne plus liuide: & outre ce que la matiere fœcale commence à se former.

Le boyau qui a plus de circonuolutions que les autres est l'ileon commençant où le ieiunum finit, & finissant où les les gros cōmencent, il le faut lier en cet endroict: que si vous l'incisez selon la longueur entre les deux ligatiues, à sçauoir, entre celle qui a

esté faicte entre luy, & le ieiunum, & celle-cy du cœcum, ferez voir grand nombre de cellules où se repose le residu du chille, qui n'a pas esté attiré des meseraïques, qui aboutissent au ieiunum, il occupe presque tout l'hipogastre, & nommément les illes d'où il a prins son nom.

V. Du cœcum.

Ces trois intestins subtils ou greslez demonstrez, passerez aux trois gros. Le premier desquels est appellé cœcum, c'est à dire borgne ou monocolus, c'est à dire sac, à cause qu'il n'a qu'vne entree & vne sortie. Il est situé vn petit au dessous du rein dextre, il est sẽblable au bissac que les femmes font, en faisant les andoüilles, quelques-vns veulent (ce qui n'est) que le cœcum soit vne petite, & longue apophise de trois ou quatre doigts, laquelle descend ordinairement en la bourse des petits enfans faisans l'anterocelle ou hergne intestinalle. Mais il y a peu d'apparence, d'autant qu'elle n'est pas creuse, & qu'il n'entre rien dedans. Or les boyaux sont caues, & fistuleux, à quoy (à ceux qui sont desia aagez) c'est plus vn liguagement qu'vn intestin.

VI. Du colon.

Comme l'ileon est le plus grand des intestins grelles : aussi est le colon le plus grand des intestins gros, sa situation est bien ne-

ceſſaire à cognoiſtre : car au deſſoubz du rein dextre, il monte par la partie caue du foye,& touche le Cyſtis fœlis; d'où il prend tainĉture iaune de l'humeur bilieux le plus ſubtil, qui paſſe au trauers de la membrane dudiĉt Cyſtis fœlis, pour irriter la faculté expultrice d'iceluy colon,& du Cyſtis fœlis monté au fond du ventricule où il eſt attaché par l'epiploon, comme il a eſté diĉt en l'adminiſtration d'iceluy:puis ayant remonté vers la ratte, tourne deſcendre au rain gauche,& s'allie à iceluy : delà il faiĉt deux circonuolutions en façon d'eſſe romaine,& ſe va terminer au commencement de l'os ſacrum, donnant origine au reĉtum, à laquelle rencõtre il ſe faut lier,& inciſer pour vnir non ſeulement les cellules où croupit l'excrement,tãt pour ſuccer le meilleur par les venes meſeraïques qui y aboutiſsẽt, que pour bailler forme auſdiĉts excremens : & auſſi pour faire voir vne fort grande valuule, laquelle a eſté appoſee de nature cõme ie croy,pour ſeruir de barriere,afin que le chyle repurgé des gros excremẽs ne puiſſe remonter dedans les ſubtils boyaux.

VII. *Du reĉtum.* A la fin du colon iuſtement au commencement de l'os ſacrum,prend ſon commencement l'inteſtin reĉtum : ainſi dit pour ce

qu'il eſt plus droict, que tous les autres, car il gauchit vn petit. Ce qui eſt admirable à cõſiderer à l'extremité inferieure de cet inteſtin sõt les muſcles ſphincters deſqules il ſera parlé en ſon lieu, & pource à preſent il faut ſçauoir que l'actiõ de tous ces muſcles eſt vne à ſçauoir peryſtaltique, c'eſt à dire cõpreſſiue ou chaſſante du haut en bas: leur continuité eſt vne: car depuis l'eſtomac iuſques au ſiege, ils ſont d'vne piece, ne faiſans tous qu'vn canal. Ceſte demõſtration faite, pourrez meſurer les boyaux pour voir s'ils ont ſept fois la longueur de l'homme, comme ie l'ay veu. Ie ne veux pas affirmer que cela ſoit vray en tous, car au dernier que i'ay anatomiſé publiquement aux eſcolles de medecine, il n'auoit que quatre longueurs de ſubiect.

Mais pour ce faire il faut les ſeparer du tout du meſentere, & conſiderer le ligamẽt commun qu'ils ont en leur partie caue, qui les pliſſe, & gauderonne comme vne fraize, lequel eſt attaché (auec l'inteſtin cœcum) à la partie interieure à l'ẽdroit de l'eſpine ſuperieure au tour de l'os ilion dextre, là où nous auons dict que le muſcle cremaſtere, ou ſuſpenſoire, du teſticulle prenoit ſon origine. Faut faire voir encores vne choſe

fort remarquable de mon obseruation és instins,c'est à sçauoir que selon leur situation en la partie superieure qui est l'epigastre, il y a deux intestins gresles en la partie posterieure,qui sont l'Ecphise & le ieiunũ, & à l'interieure vn gros qui est le colon: Et au contraire en la partie inferieure (qui est l'hypogastre) il y en a deux gresles en la partie anterieure,qui sont vne portion du ieiunum,& la plus grande partie de l'ileon,& en la partie posterieure est le rectum. Cecy est pour aduertir le ieune Chirurgien de certains auteurs qui ont creu les subtils intestins estre en haut: & les gros en bas: comme on void dedans de cauliac parlant des blesseures du ventre & de leur prediction.



PRATIQVE DE LA QVATRIESME LECON anatomique de Maiſtre Nicolas Habicot en laquelle ſont adminiſtrez.

I. *Le foye.*	III. *La vene caue deſcendente.*
II. *La vene caue.*	IV. *Et les deux iliaques.*



E foye eſtant ſitué en l'hypocondre dextre, entre les fauſſes coſtes, eſt ſi aiſé à voir, qu'il n'a pas de beſoin d'vne laborieuſe adminiſtration: toutesfois ce qui eſt de plus remarquable en iceluy, ſont, les ligamens, la memane, les vaiſſeaux & ſa chair. *I. Du foye.* *4. choſes memorables au foye.*

Les ligamens ou liens qui tiennent le

Quatre ligamẽs au foye. foye en sa situation sont quatre, c'est à sçauoir deux lateraux, vn anterieur, & vn autre inferieur, les liens lateraux du foye sont plats & membraneux qui l'attachent à dextre, & à senestre en chacun hypochondre. Le ligament anterieur qui semble prouenir du mediastin au trauers du diaphragme par vne production qui s'estend du Xephoide selon la longueur de la partie gibbe dudict foye. Le ligament inferieur est rõd fait de la vene ombilicale apres le part, qui passe par la partie inferieure trouuee ou eschancree dudict foye. *Vne mẽbrane.* La membrane, qui enueloppe le foye est tressubtile ou deliee venãt du perytoine. Les vaisseaux sont *Quatre vaisseaux au foye.* quatre, les venes, l'artere, le nerf & les cholagogues. Les venes du foye sõt trois, à sçauoir la vene ombilicalle, la vene porte & la *Trois venes au foye.* vene caue. Quãt à la vene ombilicale il en a esté parlé en la particule sixiesme de la premiere leçõ, là où nous auons dit qu'apres le part, elle n'auoit autre vsage que celuy du ligament. Touchant la vene porte, il en a aussi esté parlé en la particule quatriesme *Introduction de l'artere & nerf au foye.* de la deuxiesme leçon. L'artere du foye est tres petite, prouenante de la cœliaque s'introduisant au foye par sa partie caue, mais le nerf s'y glisse par la partie gibbe. Des vais-

ſeaux cholagogues, il en a pareillement eſté parlé en la ſixieſme particule de la deuxieſme leçon. Pour la chair du foye elle eſt aſſez ayſee à demõſtrer, ce qui ſe fera donnant vn petit coup de la poincte du razoüer en la partie gibe, & faire voir comme elle n'eſt qu'vn ſang caillé. Toutesfois qui voudroit bien faire c'eſt de mettre le foye en vn ſeau au deſſous d'vne goutiere quand il pleut: ou au ſaut d'vn moulin quand il moud: ou bien le battre doucement auec des houſſines en y reſpendant deſſus ſouuentesfois de l'eau pour faire delayer ladite chair, ce qu'eſtant fait, verrez l'enracinement de tous les vaiſſeaux ſuſdits, reſſembler à la cheuelure d'vn arbre deterré. De la partie gibbe ou boſſue du foye ioignant le diaphragme dextre, ſort vn gros tronc appellé caue, de lõgeur d'vn trauers pouce, lequel incontinent ſe met en deux, dont l'vne de ſes branches deualle en bas au ventre inferieur: qui pour cette occaſion eſt appellee vene caue deſcendante. Et l'autre monte en haut au ventre moyen ou Thorax, laquelle pour cela a eſté appellee vene caue aſcendante. Ceſte groſſe vene caue d'où procedent ces deux branches, ne doit point eſtre adminiſtree qu'en la diſſection d'iceluy Thorax.

III. *De la vene caue descendante.* L'ordre de la dissection veut que l'on passe à l'administration de la vene caue descēdente premier qu'à l'ascendāte. Or pour ce faire, il conuient esleuer fort le foye vers le sternum au moyen de la vene ombilicalle (qui a esté excisee en la demonstration du nombry) l'attachāt par le dehors dudit sternum: puis demonstrerez sans autre administration la diaphragmatique senestre, laquelle est attachee au diaphragme de son costé, y passant vn fil, en tirant le foye du costé dextre. Cela fait descouurirez delicatement la tunique du peritoyne qui enuelope ladite grosse vene caue descendante laquelle tunique n'est guere plus espoisse qu'vne toille d'araigne: ou comme celle d'vn oignon. En apres separerez la tunique adipeuse, laquelle entoure les rains: Mais au parauant il faut lier la vene adipeuse, laquelle vient du costé dextre du tronc de ladite vene caue descendante, se perdre dans icelle tunique adipeuse, & l'adipeuse senestre sort ordinairement de la partie superieure de l'Emulgente, cette ligature doit estre faicte proche leur sortie, pour mieux empescher l'hemorragie. Ces choses ainsi executees il faut descouurir les deux emulgentes qui d'ordinaire sont grosses enuiron

Marginal notes: 1. *Diaphragmatique.* — 2. *Adipeuse.* — 3. *Emulgente.*

comme le petit droigt. L'emulgente senestre produit la veine spermatique : Mais la spermatique dextre vient du tronc, presque de la partie anterieure enuiron vn bon poulce & quelquesfois trois doits au dessous des emulgentes : ces deux venes spermatiques passent par dessus les vreterees, & s'entrecroisent sur les muscles psoas (ou flechisseurs de cuisse) en leur partie moyẽne, vous ferez voir comment ceste vene caue descendante en sa bifurcation passe par dessous la grosse artere : à l'endroit de ladite bifurcation partie posterieure, trouuerez trois, quatre, plus ou moins de petites venes que l'on ne conte que pour vne lũbaire: pour les trouuer, il faut oster doucement la tunique peritoyne, qui en cet endroit les couure & enuelope fermement tous les vaisseaux trouuez passerez aux vreteres. *4. Spermatique.* *5. Lumbaire.*

Les vreteres, que quelques vns ont nommees blanches sont deux qui sortent de la pointe du rein chacun de son costé, en deualant auec obliquité à la partie lateralle du fond de la vessie, entrant diagonalemẽt en icelle: on les trouue tousiours meslez auec les vaisseaux spermatiques deferens. *IV. Des vreteres.*

Les venes illiaques ne sont autre chose

ſinon les branches de la groſſe vene caue deſcẽdente: leſquelles s'en vont à dextre & à ſeneſtre plõger en l'vne & l'autre ayne: ce qui eſt bien remarquable c'eſt que tout ainſi cõme l'extremité du tronc de la groſſe arte repaſſee par deſſus celuy de la vene caue deſcendante: auſſi les branches de la vene caue deſcendante à l'extremité des lumbes, & commencement de l'os ſacrum paſſent

1. *Muſcule.* par deſſus celles des arteres. Or de chacune iliaque ſortẽt ſix rameaux de vene. La pre-

2. *Sacree.* miere s'appelle muſcle: vous la trouuerez ſortir de la partie ſuperieure & poſterieure de ladicte iliaque pres la bifurcatiõ & quelquesfois du trõc, s'en va terminer aux muſ-

3. *Hipogaſtrique.* cles pſoas & iliaques. La deuxieſme eſt la ſacree, qui ſe void deſcẽdre ſelon les rouelles de l'os ſacrum, en groſſeur d'vn fer d'aiguillette entre les interſtices charneux de ſes lieux là. La 3. eſt l'hipogaſtrique, vous la trouuerez en la partie moyenne & poſterieure dudit rameau iliaque. Ceſte vene hypogaſtrique eſt la plus groſſe des ſix pour auoir d'auantage de parties à fournir de nourriture. Car elle va à l'extremité du ſiege faire les hemoroides externes à la veſſie, aux rigamens cauerneux de la verge, y entrans par deſſous l'os pubis: Aux femmes

elle nourit le ſinus pudoris ou vigina. La quatrieſme eſt l'epigaſtrique interne, laquelle ſort de la partie anterieure & inferieure de ladite iliaque, où eſt le fil demeuré quand elle a eſté encisée en la demonſtration des muſcles longitudinaux de l'epigaſtre, qui eſt en la quatrieſme particule de la premiere leçon. La cinquieſme, eſt l'epigaſtrique externe, laquelle ſort vn bon poulce, ou enuiron (plus bas que l'interne) de laquelle n'apparoiſt auſſi que le fil dont elle a eſté liee en l'adminiſtration du panicule charneux ou adipeux. *4. Epigaſtrique interne.* *5. Epigaſtrique externe.*

La ſixieſme & derniere vene, qui ſort deſdites iliaques, eſt la pudende, qui ſe termine és parties honteuſes, tant de l'homme comme de la femme, pour la bien voir il faut continuer la ſection de l'ayne, iuſques à trois ou quatre doigts au deſſous d'icelle: auquel endroit de l'ayne, au ply de la cuiſſe l'iliaque pert ſon nom, & prend celuy de cruralle. En ce lieu ſe trouue force graiſſe & glandule, qui ſont emonctoires ou mouchoirs du foye de ceſte cruralle apparoiſt vn petit rameau lequel s'en va terminer à la bourſe des teſticulles, & vn autre plus gros rameau qui commence à la fin de l'ayne, lequel ſe diſtribue ſelon le paniculle *6. Pudende.* *Cruralle.* *Burſalle.*

peux par la partie interieure de la cuiſſe au deſſus de la cheuille interne de chacune iambe, où elle s'appelle ſaphene: ceſte vene s'ouure pour beaucoup d'affectiõs, de quoy ſera parlé en noſtre main Chirurgicalle, incontinant ce tronc crural ſe plonge entre les muſcles de la cuiſſe, à ſçauoir, droict, vaſte interne & le triceps qui baille occaſion de ceſſer cette quatrieſme leçon.

[illegible]-ne.

FIN.

IOVRNEE TROISIESME.

PRATIQVE DE LA CINQVIESME LECON ANATOMIQUE,

de M. Nicolas Habicot, en laquelle sont administrez les parties vrinaires & spermatiques, tant de l'homme comme de la femme qui sont.

I. *Les reins.*	VIII. *Les prostates & parastates.*
II. *Les vreteres.*	IX. *La vulue ou bourse externe de la maire.*
III. *La verge.*	X. *Les ligaments.*
IIII. *La bourse.*	XI. *Les vaisseaux spermatiques.*
V. *Les testicules.*	XII. *Les testicules.*
VI. *La vessie.*	XIII. *La matrice.*
VII. *Les vaisseaux spermatiques.*	XIV. *L'anus ou siege.*

Les organes dediez à l'expurgation de l'vrine sont plusieurs : comme les rains, les reiteres, la vessie & l'vretie. C'est pourquoy ils doiuent estre ad- 1. *Des rains.*

miniſtrez par ordre afin de les monſtrer cō-me il appartient, en commençant aux reins, la preparation deſquels ſe fait en deux façons, l'vne par ſa partie gibe & l'autre par ſa partie caue. La preparation qui ſe faict par la partie gibe eſt de faire vne incision, ſelon la longueur de ladicte partie gibe, laquelle penetrera iuſqu'à la partie interieure & moyenne, où eſt le baſſin, par ce moyē verrez appertement les petites caruncules ou mamelons charneux, qui paroiſſent au trauers des trous de la membrane interieure qui eſt percee à mode d'vn crible, par où l'vrine diſtille dedans l'vretere, & où ordinairement ſe forme la pierre. L'adminiſtration qui ſe faict par la partie caue du rain, eſt afin de mieux mōſtrer la ſuitte que font la vene, l'artere & l'vretere en la partie interieure du rein. Ceſte façon eſt beaucoup plus laborieuſe & eſlegante que la premiere. C'eſt pourquoy ſur le ſubiect, ſans leuer ou oſter le rein de ſa place: Apres auoir trouué les vaiſſeaux ſpermatiques, & anatomisé les membranes du ſcrotum, Teſticules, & vreteres, eſleuerez le rein droit de la main ſeneſtre, & de la dextre ferez rēt-trer le ſang des vaiſſeaux emulgents dedās le gros tronc de la vene caue deſcendēte au-

prés de laquelle les lierez separément: puis vous lierez derechef la vene renalle ou emulgente, entre la grosse vene caue descẽdente & l'erein: apres en ferez autant à l'artere renalle ou emulgente. Cela fait conduirez delicatement les diuisions que font tant la vene que l'artere, dedans la substance du rein, qui sont plusieurs lesquelles se terminent aux susdites carõcũles, que nous auons dict occuper les trous du bassin cribleux, par où distile l'vrine (& où nous auons dit que se formoient les pierres.) En apres passerez à l'vrtere lequel se dilate en trois fourchons, dont le superieur (qui est celuy qui va à la partie superieure dudit rein) se subdiuise en trois autres fourchons, & l'inferieur en trois autres. Mais celuy du milieu ne se diuise qu'en deux, qui se terminent à la membrane cribleuse, pour partãt de pertuis entonner l'vrine dedans le bassin, afin de la conduire dedans la vessie par le moyen dudit vretere: de maniere qu'en vne telle administration vous verrez vne chose admirable de ces trois aqueducs: car vous contẽplerez la vene qui est superieure l'vretre la partie inferieure & l'vretere située entre deux; chose que ie croy auoir esté ainsi cõstruite de la nature; afin que le sãg gros-

ſier contenu en la vene emulgente fût agité par le ſiſtolle & diaſtolle de ladite artere: & que la caroſité amaſſee dedans le baſſin du rein par le meſme mouuement fût empeſchee de s'engorger à l'entree dudit vretere.

II. Des vreteres. Ceſte recherche ainſi curieuſement faite introduirez dedãs les vreteres deux ſondes ſourdes, pour monſtrer comment ils entrẽt obliquemẽt dedans la veſſie: ces deux vaiſſeaux ſont longs & eſtroits, ſi ce n'eſt à ceux qui ont rendu force pierres.

III. De la verge. Et d'autant qu'il eſt impoſſible de voir la veſſie, ny demonſtrer ceſte gliſſade d'vreteres qui ſe fait en icelle, ſans la ſeparation de l'os pubis, à cette occaſion il faut adminiſtrer la verge qui conſiſte en ſa peau, ligamens, muſcles & vretre: ce qui ſe fera continuant la ſection (qui a eſté faicte en l'abdomen ou ventre inferieur) ſelon la rectitude de la verge par ſa partie ſuperieure iuſques au balanus: puis la deſpouiller de ſa triple peau, faiſant de meſme des teſticules iuſques au perinee, & ſiege: cela faict introduirez vne ſonde dans la verge, afin de ſeparer l'vretre ou meat commun, d'auec les deux ligaments ſpongieux, le laiſſant attaché à la partie inferieure dudit balanus

proche le frænum Cæsaris ou fillet: mais auant que de le separer en la partie superieure, qui est celle qui touche à la vessie, faut leuer à leur incersiõ les quatre muscles du penis qui sont deux droicts & deux obliques,

Les deux droits donc seront separez de leur origine, qui est à la partie inferieure de l'os pubis & du commencement de l'os iliõ, puis les poursuiuant en descendant trouuerez qu'ils se terminent à la partie moyenne & lateralle de la verge pour l'erection d'icelle. *Quatre muscles du penis.*

Les deux obliques ou colateraux, seront separez de la partie lateralle de l'ischion, les conduisant trouuerez qu'ils s'en vont terminer à l'vretre, pour l'eslargir & faire passage à l'vrine, & en se gõfât vers leur origine presser les prostates & parastates en l'eiectiõ de la semẽce. Ces muscles trouuez passerez aux deux nerfs cauerneux, qui sont deux corps semblables à ligamẽs poreux: Neãtmoins remplis de nerfs, venes & arteres, qui font vn rets spongieux, semblable à la couleur de la ratte. Ils sont attachez à la partie inferieur de l'ischion estans à leur commẽcement comme fourchez: mais incontinẽt s'vnissent & fõt le corps de la verge. Il faut

à ce commencement les diuiser d'ensemble & non d'origine ny d'insertion, qui se fait au balanus ou glan.

IV. *De la bourse.* En la preparation de la bourse il faut obseruer les membranes, les vaisseaux & les testciules. Les membranes dont est faicte la bourse sont six. C'est à sçauoir trois cõmunes & trois propres. Les trois communes (ainsi dit-on de ce qu'elles viennẽt de tout le corps, ou pour autant qu'elles enueloppent esgallement les deux testicules) sont l'epidermatique, ou surpeau, la dermatique vraye peau & la charneuse. Ces trois membranes ensemble se nommẽt la bourse: elles n'ont autre administration que celles de la verge, & se monstrent toutes ensemble, d'autant qu'elles seroient trop penibles à dissequer l'vne apres l'autres, ioinct que l'on a peu cõceuoir que c'estoit d'icelles en l'administration des parties contenãtes cõmunes du ventre inferieur: les trois membranes propres de la bourse (ainsi dites pource que particulieremẽt elles enueloppent à part chacun testicule) sõt l'erytrois, l'elytrois & la dartos. La premiere donc des trois tuniques propres qu'il conuient administrer est l'erytrois ou rouge: laquelle prouient de la production de la poneurose

du muſcle cremaſtere, elle contient beaucoup de vaiſſeaux, qui en partie cauſe ſa rougeur. Deſſous elle eſt l'elytrois qui prouient du iét du peritoyne, ceſte mẽbrane eſt blanche & delyee contenant immediatement les vaiſſeaux, tant preparans que eſiaculans (comme vne gaine fait vn couſteau) ces deux membranes ſont tellement cõnexes, que la plus part des adminiſtrateurs, les delaiſſent à ſeparer & n'en font qu'vne, bien que formellement elles ſoyent deux en nõbre enueloppant les ſuſdits vaiſſeaux ſermatiques, à l'extremité deſquels eſt attaché le teſticule, au moyen de pluſieurs elyces ou capriolles qui aboutiſſent à vn petit corps comme glãduleux appellé d'aucuns Epidydime, & des autres la teſte du teſticule: & des vaiſſeaux preparans tant nerfs, venes qu'arteres (apres s'eſtre repoſez & attachez ſur iceluy Epidydime) des vaiſſeaux les plus gros, eſt faicte la tunique d'artos, & des plus ſubtils la nourriture & matiere ſeminale, entrãt par la partie caue en la ſubſtãce glanduleuſe dudit teſticule. Mais pour en bien faire l'adminiſtration, il faut eſleuer la production du peritoyne auec le cremaſtere, & les vaiſſeaux ſpermatiques qui paſsẽt par là: puis à l'endroit de l'os pubis faire

vne incision qui ne surpasse en profondeur la poneurose duditcremastere, qui fait en la bourse la tunique Erytroide, mais en longueur faut aller iusques sous le testicule: ceste tunique descouuerte introduirez la pointe du cizeau en la production dudit peritoyne, selō les vaisseaux spermatiques, sãs les interesser, & l'inciserez iusques sous iceluy testicule, ainsi qu'auez fait de la premiere, elle se nomme, comme il a esté dit, Elytrois. Quant à la troisiesme qui est la dertos, elle ne se monstre qu'auec le testicule, se separant aisément de la substance glanduleuse d'iceluy, excepté à l'endroit des vaisseaux.

v. *Des testicules.* Les parties gemelles d'ordinaire n'ont besoin chacune d'administration, dautãt que quand on en a veu vne, il en faut autant estimer de l'autre, si ce n'estoit que l'on voulust faire double administration, ainsi que nous auons dit du rein: De maniere que pour bien demõstrer vn testicule, il le faut inciser par sa partie gibbe, selõ sa longueur, & alors faire voir sa tunique propre, que nous auons appellee n'agueres dartes, laquelle partie exterieure est fort connexe ou adherente auec la propre substance du testicule, qui est molasse glanduleuse & humide. Si vous separez doucement l'E-

pididyme d'auec le testicule, vous recognoistrez manifestement, la communication des vaisseaux preparans, auec l'Epididyme & la substance du testicule : & aussi comme l'eiaculatoire sort de l'extremité dudit Epididyme.

Toutes ces parties ainsi administrees auec le ganif, separerez l'os pubis par la simphise qui l'vnit en sa partie moyēne, faisant eslargir par force les cuisses, afin de voir à nud la vessie, à laquelle (apres auoir troué les vaisseaux spermatiques & glādules) on fera vne incision par la partie anterieure (qui est celle qui touchoit l'os pubis) depuis sō col iusques à son fond: estant ouuerte auiserez comme i'ay obserué deux petites taches, à vn pouce pres de l'orifice interieur de ladite vessie, qui sōt l'aboutissement des deux vreteres: & par où on peut introduire la sōde du dedans de la vessie en iceux vreteres, & montrer comment lesdits vreteres s'inserent obliquement en ladite vessie. De maniere que si vous prenez biē garde trouuerez que la vessie reçoit comme cinq cordages: c'est à sçauoir par les deux costez sōt les deux vreteres par sa partie anterieure proche son portier sont les deux esiaculatoires, & pour la partie moyenne de son fōd le pore vraque, que nous auons dict, qui a-

VI. *De la vessie.*

compagne les deux arteres iliaques en l'administration du nombry : outre il faut considerer en ladite veſſie, ſes deux tuniques, auec les trois genres de fibres, ſa grande capacité & ſon col qui eſt charneux appellé ſpinter: elle a trois ligamens propres, à ſçauoir vn anterieur, qui l'affermit par le rectũ inteſtinum, & vn ſuperieur qui la tient eſtẽduë par ſon fond, la ſeparant de la capacité de l'abdomen en l'hypogaſtre.

VII. *Des vaiſſeaux ſpermatiques.*

Il faut remarquer qu'il y a deux ſortes de vaiſſeaux ſpermatiques, à ſçauoir preparãs & eſiaculans : les preparans ſont trois de chacun coſté, à ſçauoir vne vene artere, & vn nerf: la vene du coſté droict procede du tronc de la groſſe vene caue deſcendante, ainſi qu'il a eſté dit en la troiſieſme particule de la quatrieſme leçon anatomique, & la feneſtre de la vene emulgente gauche. Mais les arteres procedent tant de l'vn que de l'autre coſté, de la cœliaque, & le nerf prouiẽt du laxis que fait le nerf vague procedant de la ſixieſme paire du cerueau: tous ces trois vaiſſeaux (de chacun coſté) deſcẽdent du ventre inferieur en la bource par la production du peritoyne qui faict la tunique Elytrois, au moyen du paſſage que leur

baille le muſcle oblique aſcendant ou interne de l'abdomen. Ces trois vaiſſeaux premier que d'aborder le teſticule ſe harpét par leurs elyſes ſẽblables à nille de vignes, à l'epidydime, cõmo il a eſté dict icy prés : Or combien que l'epidydime ſoit en controuerſe chez les auteurs, ainſi qu'il ſera diſputé en la leçõ de la theorique anatomique demonſtrãt comme les vns le prennent pour vne tunique propre,& les autres pour la teſte du teſticule, ſi eſt-ce qu'en ce lieu ie le tiens pour vne partie particuliere ſeruant de mediũ ou entremoyen aux vaiſſeaux, preparans eſiaculans,&les teſticules. Car comme les trois vaiſſeaux preparans ſuſdicts, ſe terminent à ſon extremité ſuperieure : auſſi de ſon extremité inferieure prennẽt naiſſance les vaiſſeaux eſiaculatoires & de ſa partie moyenne conduit pluſieurs petits rameaux en la ſubſtance du teſticule, leſquels font bien ſouuent vne eſpece de hargne que nous appellons Cyrſocelle, ſeparant d'vne telle façon le teſticule & l'epidemie que pluſieurs ont creu que ceux-là auoient trois ou quatre teſticules.

Vaiſſeaux eſiaculatoires

Or comme de l'extremité ſuperieure de l'epididime ſont receus d'elle les trois vaiſſeaux preparants; ainſi de ſon extremité in-

ferieure prẽd origine le vaiſſeau eſiaculant. lequel monte par le meſme chemin que les vaiſſeaux preparans ſont deſcendus en la bourſe, ſçauoir, par la production du peritoyne qui s'appelle pour sõ vſage, ainſi qu'il a eſté dit, Elytroïs, (c'eſt par ceſte tunique que tombe l'inteſtin dedans la bourſe) mais le progrez en eſt bien autre de l'eſiaculant: car eſtãt paruenu à l'entree de l'abdomen, ou hypogaſtre, fait vne reflectiõ ſur l'os pubis arrondy & poly en ce lieu là pour cet effect. Delà ſe plonge en l'hypogaſtre paſſant par derriere l'extremité de l'vretere qui aboutit au derriere de la veſſie.

VIII. Des Paraſtate, & Proſtates.

Ces vaiſſeaux paruenus proche le col de la veſſie entr'elle & l'erectum du droict inteſtin, ſe degenerent en pluſieurs cellules chacune de ſon coſté (placee comme entre deux couuertures à la mode des cretouches où ſe met la charge du piſtolet) appellee Paraſtates, où eſt cõtenuë la ſemẽce apportee du teſticule & epidydime par ledit eſiaculatoire. Les extremitez de ces deux vaiſſeaux eſiaculatoires (vn de chacun coſté) ſe nomment paraſtates cyrſoïdes, & les glandes où ils paſſent & aboutiſsẽt entre ladite veſſie & l'erectum, s'appellent paraſtates adenoïdes, qui affermiſsẽt la derniere eliſſe

de chacun paraſtate, qui ſe termine en vn conduit commun par où la ſemence qui eſtoit contenuë dedãs les chambrettes deſdits paraſtates eſt euacuee par le verũ montanum ou bouton charneux qui eſt dedans l'vretere ou conduit commun de la verge: Ceſte voye ſeminalle a eſté ignoree de nos deuãciers anatomiſtes, du moins ie ne troue aucun qui en ait fait mention, ſinon que la ſemence ſortoit de ſes glandes cõme fait le laict hors des mammelles. Ce qui eſt au contraire, ainſi qu'il ſera prouué en la theorique anathomique. C'eſt vne treſ-belle administration, & le lieu cõme ie croy par où és gonorrhees & chaudes-piſſes ſort la matiere tant des protaſtes que des paraſtates, & par où au coït le virus leur a eſté porté: Or pour bien demonſtrer ceſte voye, il faut faire vne ſectiõ lõgitudinale depuis la moitié de la verge iuſques audict verum montanum, ſous lequel eſt ceſte voye ſeminale, & monſtrer pareillement le ſphinter de la veſſie. Ne faut oublier à demonſtrer auſſi comment l'vretere, ou cõduit commun de la verge eſt fort adherẽt à la partie inferieure du glan (où d'ordinaire s'arreſtent les pierrottes qui du rein & de la veſſie tombent dedans la verge) & comme les deux

Des parties ſpermatiques de la femme.

ligamens cauerneux sont fort conioincts à la partie superieure dudict glan ou balane. la couuerture duquel s'appele prepuce fait, de l'extremité de la double peau de la verge. ou au dessous dudit glan, elle forme le fremum Cæsaris que vulgairement on appelle le ligament ou filet de la verge, ainsi qu'il vient d'estre dict.

Premier que d'administrer les parties generatiues de la femme, il conuient demonstrer les parties vrinaires, cõme il a esté cy deuant déduit de celles de l'homme, à sçauoir les reins, les vreteres & la vessie: & par apres venir aux spermatiques ou generatiues; doncques les parties generatiues de la femme qui doiuent estre administrees, sont cinq, la vulue, les ligaments, les vaisseaux spermatiques, les testicules & la matrice.

IX. De la vulue. La matiere a deux orifices, l'vn exterieur & l'autre interieur, qui est proprement la bouche de la matrice: ainsi qu'il sera dit. L'orifice exterieur est ce que vulgairemẽt on appelle la partie honteuse, laquelle contient plusieurs particules qui ne sçauroient estre anatomisees sans estre premiemẽt remarquees. A ceste occasion ie diray que la vulue ou la nature de la femme est composee de RYMES, d'aisles, TROU, Nymphes, Bou-

che, Leures, motes, Clytoris & fourchette.

Rymes sont certaines rayes ou sillons qui se rencontrẽt à la nature de la femme: elles sont trois: la premiere est la grande Ryme ou raye laquelle commence depuis l'os pũbis, & finit au siege; la deux & troisiesme sont à costé de l'os pubis.

Les aisles (appellees pterygomates) sont deux apophyses cuirassees qui seruent de prepuce à l'vretre de la femme, comme il fait à l'hõme, sçauoir est, d'empescher l'air froid de penetrer & alterer ledit vretre.

Le trou, est ce qui est couuert desdictes aisles (appellé vretre) lieu par où tant l'hõme comme la femme espandent leur eau.

Les Nymphes sont trois, ceruncles ou petits boutons charneux, lesquels sont scituez à l'orifice du col de la matrice, elles seruent comme de portieres pour empescher que rien n'entre dedans le col de la matrice. Aux vierges ces trois caruncules sont tellemẽt liees ensemble, au moyen d'vn ligament annulaire (vray Hymen) que vous diriez que ce sont trois petits boutõs de roses rouges ou d'œillets: Mais quand elles ont esté forcees par vn rude conflict ou coït elles perdent leur continuité & sont cõme flaistries & abbatuës, ainsi qu'il appert en

celles qui ont esté devirginees, à cause que l'Hymen ou ligament qui les vnissoit & embrassoit a esté rompu ou par trop estendu, qui est le signe plus certain pour iuger du depucelage.

La bouche ou la nature est proprement l'entree du col de la matrice, au bord de laquelle sont situees les trois Nymphes susdictes. C'est proprement par où naturellement sortent les mois des femmes & filles capables de les auoir, & par où entre la verge virile dedans le col de la matrice : & les sage-femmes l'appellent le courõnement.

Les Angles sont deux, l'vn superieur, l'autre inferieur : l'angle superieur est vers l'os pubis, & l'inferieur vers le siege.

Les leures sont parties glabres & sans poils, l'vne à dextre & l'autre à senestre, cõprises depuis l'angle superieur iusqu'à l'inferieur, faisans les parties laterales de la grande Ryme, leur substance differe bien peu d'auec celles de la bouche.

Les monticules sont deux eminences garnies de poils (à celles qui sont en aage) faisans les parties exterieures desdictes leures.

Le clytoris, ainsi dit de Phaloppe, douce amour de Venus, de Columbus, Iantige

d'Albucasis, la verge d'Auicene, le chatoüilloir des Fräçois, est vne partie située à l'extremité des deux leures qui font l'angle superieur à l'os pubis. A quelques femmes il s'est trouué si grand qu'elles en ont mal vsé.

Ceste partie est construite de plusieurs particules, cõme de quatre petits muscles : deux de chacun costé de leurs ligaments, qui se terminent en vn petit balanus & vn prepuce, sans y auoir de conduit, comme il y a à celuy de l'homme.

La fourchette est vne certaine partie du col de la matrice situee à l'angle inferieur proche de l'anus, sur laquelle repose la verge au coït.

Ces particules bien notees faut commencer la dissection à l'angle superieur, faisant vne incisiõ au costé droict du clytoris, & là poursuiure selon la longueur entre la leure & la mõticule profundãt plus que la peau, & en faire autãt du costé senestre, les leures separees desdictes monticules il faudra derechef faire de chacun costé vne incisiõ à la racine desdictes monticules dedans le ply des cuisses où se termine le poil. Que si la femme estoit par trop grasse, il faudroit sonder le les incisions iusques à tant qu'on ait trouué le penicule charneux.

Ces incisiõs parfaictes de part & d'autre, passerez, au clytoris, duquel descouurirez ces deux petits ligamens qui sont attachez à l'endroict de la symphise de l'os pubis, partie inferieure, auec ces quatre petits muscles qui sont deux de chacun costé, ne les separant à leur insertion d'auec les ligamens ny iceux du prepuce & balanus qu'il faudra demonstrer, apres les auoir liees auec vn fil long de quatre doigts, non seulement celles-cy, mais aussi les ptrigomates, nymphes & vretres: cela fait prẽdrez le ganif, comme il a desia esté dict, & inciserez l'os pubis, ou bien le syerez à costé de la symphise d'iceluy, d'autant qu'il sera bien plus aisé à demonstrer, tãt le sinus pudoris ou col de la matrice, que la cauité d'icelle matrice.

Toutes ces particules exterieures demõstrees, faut passer aux ligamẽs de la matrice.

Les ligamens de la matrice qu'il faut administrer sont quatre: deux communs & superieurs, & deux propres & inferieurs : les deux ligamens communs sont plats & mẽbraneux, ressẽblant aux ailles d'vne chauue souris, ils viennent du peritoyne, asseurant la matrice par son fond pour empescher qu'à tous mouuemẽs elle ne se precipite &

sorte

ſorte hors du ventre: En ces deux ligamés ſont ſituez les vaiſſeaux ſpermatiques, tant preparans qui de la vene caue vont aux teſticules, qu'eſiaculans, qui des teſticules vont à la matrice, il ne faut ſeparer iceux vaiſſeaux d'auec leſdits ligamens pour eſtre aſſés manifeſte lors qu'ils ſeront par les mains eſleuez & eſtendus.

Les deux ligamens propres ou inferieurs ſont ronds comme petits cordages, aſſez membraneux, neãtmoins vers leur origine qui eſt des parties laterales du fonds de ladite matrice au deſſous des apicés ou cornes de ladite matrice sõt sẽblables aux cremaſteres des hommes, c'eſt à dire charneux & rouge: mais à leur inſerſion qui eſt au clitoris & à l'os pubis s'attachent confuſemẽt en ſes lieux par mẽbranes: Ils tiẽnent meſme chemin à la fẽme par deſſus l'os pubis, que les vaiſſeaux ſpermatiques (enuelopez des cremaſtes) font aux hõmes. C'eſt pour quoy il faut doucemẽt deſcouurir la peau, la graiſſe, & la membrane charneuſe qui ſe trouue au deuãt de ceſte partie enuirõ l'aine & pubis, où vo⁹ verrez qu'ils s'eſlargiſſent en patte d'oye, & cõmuniquent quelques filamẽs ligamẽteux à la racine du ſuſdit clytoris, leur charge eſt repugnãte a ce-

luy des superieurs, sçauoir pour empescher que la matrice ne monte continuellement en haut vers le diaphragme.

XI. Des vaisseaux spermatiques. Les vaisseaux spermatiques de la femme sont de deux sortes (ainsi qu'il a esté dit de ceux des hommes) sçauoir deferans ou preparans, & esiaculans ou transportans.

Les vaisseaux spermatiques deferans, ainsi dits à cause qu'ils portent & distribuent le sang pour faire la semence sont de deux sortes, propres & impropres. Les vaisseaux deferans propres sont trois, le nerf, la vene & l'artere. Le nerf vient du laxis du mesétere fait de l'extremité du nerf, recurrant. La vene du costé droit sort de la grosse vene caue descendante, mais du costé gauche elle viēt de l'emulgēte, l'artere tant dextre que senestre sort de l'artere coeliaque. Ces trois especes de vaisseaux sont tellemēt entremeslez dedans les ligamens mēbraneux qu'il n'est possible de les anatomiser en particulier. Aussi se faut-il contenter de les monstrer auec iceux ligamens. Les impropres, sont ceux qui ne vont pas à la matrice, ains à son col, qui sont de chacun costé, le nerf, la vene, & l'artere: Le nerf viēt des lumbes. La vene & l'artere viennēt des hypogastriques, & s'ē vōt au col de la matrice.

Ceux-cy doiuent estre liez auec le fil pour les demonstrer.

Les vaisseaux spermatiques esiaculans, tãt dextres que senestres sont pareillement de deux sortes, vrais & nõ vrais. Les vaisseaux spermatiques esiaculans vrais, sont ceux qui proprement portent la semence des testicules en la capacité de la matrice par le moyẽ des apices, où ell'est reseruee à mode de paraste, iusques à tant qu'il plaise à nature l'enuoyer desdites apophyses ou cornes en icelle capacité. Les vaisseaux spermatiques esiaculans nõ vrais, sont ceux qui võt desdicts testicules au col de ladite matrice pour en quelque indisposition d'icelle, cõme schire, phlegmõ ou grossesse, vuider la semence par le col de ladite matrice sãs entrer en sa capacité, qui est vne merueilleuse prouidence de nature en cest endroit. Ces vaisseaux icy se preparent incontinent à la sortie des testicules tenãt vn tel ordre, que les vrais qui võt à la matrice sõt superieurs ou dessus, & les nõ vrais dessous: Puis ayãt conduit ou accõpagné les vrais, proche le fõd de la matrice descendans contiguemẽt tout le lõg du corps de la matrice, & se terminent tous deux par celsules entre l'orifice de la matrice & le commencement de son

col pour l'vsage susdit.

XII. *Des testicules.* Les testicules des femmes sont deux, vn à dextre & l'autre à senestre, siegez au fõd, & comme sous la matrice, & aux femmes grosses se trouuẽt sous & proche le col d'icelle matrice, lesquels ne sont si laborieux à preparer que ceux des hommes, d'autant qu'ils ne sont enueloppez de tant de membranes, car en leuant les ligamẽs exterieurs de ladicte matrice ils sont tres faciles à demontrer auec les susdits vaisseaux spermatiques tant preparans qu'esiaculans, ces testicules sõt beaucoup plus petits & molasses que ceux des hommes & la semence qui se trouue dans les vaisseaux esiaculatoires beaucoup plus humide.

XIII. *De la matrice.* La matrice (outre ces parties simples) a trois parties composees qu'il faut administrer pour la demõstration d'icelle, c'est à sçauoir, son col, sa bouche & sa cauité: Or pour faire voir cõme il appartient le col de la matrice ou sin⁹ pudoris, introduirez par le pudendũ ou vulue (qui est propremẽt la bouche dudit col) vn baston d'vn demy pied en lõgueur & d'vn poulce en grosseur dedans le col de ladite matrice iusqu'à l'orifice d'icelle: puis ferez vne incision (selõ la longueur du costé que repose la vessie)

ſur iceluy baſton qui commence depuis le principe de ladite matrice où touche le baſton, iuſques au derriere de l'os pubis, proche l'vretre qui eſt fort eſtroiƈtement lié en ceſt endroit auec iceluy col, lequel eſtãt ouuert ſera demõſtré en iceluy ſinus les rugoſitez que nature a graueeſen cête partie à la ſimilitude de celles d'vn palais de bœuf.

Le col de la matrice demonſtré, faut faire voir le ſinus du globe ou cauité de ladite matrice, & pour ce faire l'inciſerez par ſon fond en trauers iuſques à ſa bouche, renuerſant icelle ſur le col qui a eſté inciſé, ſur le baſton que i'ay dit, laiſſant à la moitié ou piece d'au deſſous qui repoſe ſur l'inteſtin droiƈt les apices ou cornes entieres : & par ainſi pourrez faire voir l'entree des vaiſſeaux ſpermatiques eſiaculans, par leſquels nous auõs dit que la ſemence eſtoit portee des teſticules en ladite matrice ou capacité: Auſſi ſera demonſtree la ſuture qui ſepare la matrice en dextre & ſeneſtre, & non en pluſieurs cellules ou chambrettes, comme pluſieurs ont eſtimé pour la generation de la pluralité d'enfans.

Le col & le corps de la matrice ainſi adminiſtrez ferez voir la bouche d'icelle qui eſt ce qui ſera demeuré d'entier entre ledit col

& corps (qui est ce que Galien a entendu se clorre si estroictement en la conception que le bout d'vne alesne ny sçauroit entrer:) Laquelle bouche a deux parties, l'vne externe, qui est celle qui regarde ledict col que nous auons dict contenir le sinus pudoris, & là où seulement entre la verge virile: cette entree ressẽble à vn mufle d'vn petit chien, ou au museau d'vn petit poisson appellé goujon. Et l'autre interne, qui est ce qui regarde la cauité de la matrice, & par où est portee la semence de l'homme en la capacité de ladite matrice où se faict la conceptiõ. Quelques anatomistes ont prins l'exterieur de cet orifice pour le col de la matrice, & quelques matrones cete bouche pour le coronement d'icelle: ceste partie a bien vn bõ poulce en trauers de longueur: pour la bien voir il faut coupper en trauers la piece qui a esté esleuee pour faire voir la capacité de la matrice, & continuer l'incision du col ou vulue, iusques à la partie interieure que nous auons dict regarder la capacité de la matrice, & est tout ce que l'on peut administrer des parties spermatiques & vrinaires, tant de l'homme, que de la femme.

Les parties spermatiques anatomisees, tant à l'homme qu'à la femme, faut passer à

l'anus ou siege, lequel est faict de trois muscles, à sçauoir vn sphincter & 2. releueurs. Et pour ce faire l'hypogastre estant bien nettoyé prẽdrez de la main senestre le droit intestin ou boyau qui a esté delaissé en l'administration d'iceux, & le tirerez en hault pour faire voir comme il est attaché en rõd en toute la circonference du siege (apres auoir osté à l'homme les muscles du penis & les ligaments cauerneux : & à la femme la peau & la gresse du perinee) & tant à l'homme comme à la femme, il faut laisser la merge du siege entiere qui est celle où sont siegees les rugositez, rides ou plissures faictes des fibres du muscle sphincter que vous verrez sortir des parties laterales & interieures du coxis, du ligament qui ioinct l'espine de l'ischion auec la partie laterale du mesme coxis & de la partie interieure de l'os pubis, pres la simphise d'iceluy, & la partie du trou oual, qui est proche d'icelle, & s'en va en descendant terminer à toute la circonference exterieure de l'extremité dudit intestin, afin d'empescher l'inuolontaire excretion des excremens contenus en iceluy: faut noter en l'administration de ce muscle que la peau doit estre cernee en rond d'autour la sudite marge du siege & le laisser ẽtier

à son orgine & incersion.

Mais comme le sphincter se trouue hors l'ipogastre: Aussi les deux releueurs se doiuent cercher dedans iceluy; lesquels doiuent cercher dedans iceluy: lesquels doiuent estre separez, chacun de son costé, de leur origine qui est de la parrie inferieure & interieure de la tuberosité ischye pres la conionction inferieure de l'os pubis: les poursuiuant en descendāt verrez cōme ils s'inserent assez confusement, auec le susdit sphincter à la partie lateralle & exterieure de l'extremité inferieure dudit rectū pour le releuer & où ils seront laissez: n'oubliant à demonstrer, ou se font les hemorrhoides, fistules, radages, & condilomes, ny à dire comme il n'y a des muscles propres pour l'expulsion des excremēts contenus audit intestin. Que si on obiectoit, que puis qu'ainsi est que la nature a fabriqué deux muscles releueurs pour ledit intestin droit pourquoy n'en a elle fait de deprimeurs? A vne telle obiection on peut respondre selon mon aduis, que les instrumens Eccri tiques ou espurgatifs des gros excremens sont de deux sortes: naturels ne sont autre que la vertu peristaltique des boyaux qui chassant de haut en bas: & que les volon-

taires ſont les muſcles du larynx, les diaphragmes & les muſcles de l'abdomen, qui ſe bandant & ſe roidiſſant forcent le ſphincter & le iettent comme hors, qui apres l'excretion eſt releué par les deux ſuſdits muſcles releueurs.

FIN.

PRATIQVE DE LA CINQVIESME LECON ANATOMIQUE,

deM. Nicolas Habicot, en laquelle sõt administrées les parties contenãtes du thorax tant communes que propres, que parties voysines d'iceluy, comme

I. *Les cinq tegumens.*
II. *Le panicule charneux ou adipeux.*
III. *Les mammelles.*
IIII. *Les muscles pectoraux.*
V. *Les muscles dentelez.*
VI. *Les muscles souclauiers.*
VII. *Les muscles mastoides.*
VIII. *Les muscles bronchiques.*
IX. *La vene iugulaire externe.*
X. *Les muscles thoracoides*
XI. *La iugulaire interne.*
XII. *Le sternum.*
XIII. *Les venes mammalles.*
XIV. *Les muscles triangulaires.*
XV. *Les diaphragmes.*

I. *Des 5. tegumens.* LEs cinq tegumens sont ce que nous auons appellé au ventre inferieur l'epiderme, le derme. Le panicule adipeux, la gresse &

la membrane cõmune des muſcles, à toutes leſquelles parties il ne ſe faut amuſer : puiſque deſia elles aurõt eſté demonſtrees: bien faut-il obſeruer en ſon lieu le muſcle peauſier. Or pour entrer en l'adminiſtration des parties du thorax, il faut leuer la peau iuſques au menton, ioües & oreilles, pourſuiuant vne telle excoriatiõ iuſques au milieu des bras, derriere le col & emunctoire du cerueau, & renuerſer le tout en arriere.

II. *Du panicule charneux.*

Le panicule que nous auons dict eſtre adipeux au ventre inferieur, au haut du thorax, à la gorge, à la maſchoire inferieure & au front, il ſe trouue charneux, mais à la face à l'endroit de la maſchoire ſuperieure il eſt adipeux. Or pour l'adminiſtrer, il faut commencer à la partie ſuperieure de la clauiculle (de laquelle il le faut ſeparer) & le pourſuiure iuſques à la coſte de la maſchoire inferieure où il eſt attaché, & où il le faut laiſſer, & montrer comment il couure le muſcle maſtoide & iceluy la iugulaire externe : le muſcle corachoïdien & iceluy la iugulaire interne: ainſi qu'il ſera dict en la premiere particule de la dixieſme leçon.

III. *Des mãmelles.*

Pour preparer les mãmelles ſpecialement aux femmes, il faut cerner le mamelon d'auec la peau : & toutes les glandes d'auec

icelle peau les y laiſſant neantmoins attachees par la partie qui regarde l'eſpine du dos.

IIII. Des muſcles pecto-raux. Au deſſous des mamelles ſe trrouuẽt deux groſſes pieces de chair qui rempliſſent presques toute la poictrine, que les auteurs ont appellees muſcles pectoraux qui ſont les organes qui attirent les bras en deuant. Il faut les laiſſer attachez à leur incertion: Mais il les faut ſeparer de leur origine qui eſt proche le xiphoide de la partie moyenne du brichet & de la partie moyenne & inferieure de la clauiculle : auquel endroit il paroiſt eſtre double, tant pour la varieté de ſes fibres que pour ſes tendons, dont le plus petit va à l'omoplatte pres de l'apophiſe choracoïde, & le plus grand & robuſte s'en va en la partie ſuperieure & interieure de l'os humerus, pour tirer les bras en deuãt, Mais approchant de ceſte incertion, il ſe faut donner garde de pluſieurs vaiſſeaux de la vene pectoralle externe qui ſont cachez ſous iceluy tendun.

V. Des petits muſcles dentelez anterieurs. Les muſcles dentelez ſont deux: vn dextre & l'autre ſeneſtre ſituez ſoubs les ſuſdits pectoraux, il les faut ſeparer de leur origine qui eſt de l'extremité inferieure de la troiſieſme, quatrieſme & cinquieſme coſte ſu-

perieur, proche le sternum, & s'en va par vn gresle tendō terminer à l'apophise choracoide de l'omoplatte, où il le faut laisser en leuant le tendon de ce muscle: il se faut bien donner garde de la vene axillaire qui gist sous iceluy.

vi. *Des muscle souclauiers.*
De la partie inferieure des clauicules, sort de chacun costé vn muscle fort estroit qui se termine à la partie superieure de la premiere coste: ordinairement l'on ne leue point se muscle, ny d'vn costé ny d'autre, à cause qu'ils se voyent assez, ils seruent à la dilation du thorax ou inspiration.

vii. *Des muscles mastoides.*
Les muscles mastoidiens sont deux, vn de chacun costé qui seront separez de leur origine, qui est de la partie superieure & anterieure du sternum & des claiuculles: les suiuans trouuerez qu'ils montent obliquemēt longs & estroicts de deux doigts, aux apophises mastoides de l'os petreux, où il les faut laisser attachez, sont les deux flechisseures de la teste.

viii. *Des muscles bronchiques.*
Il y a deux muscles bronchiques ou sternoidiens à cause qu'ils montent de la plus haute & superieure partie du sternū, & en montant directement à costé de la trachee artere, de la grosseur du petit doigt, s'incerēt aux parties lateralles du cartilllage thi-

roide du larynx, où il les faut laisser attachez, & separez seulement au sternum.

IX. *De la iugulaire externe.* Sous le susdit muscle se trouue vne grosse & ample vene, laquelle il faut soigneusement conseruer, non tant de la susclauiere (comme il sera dict en la diuision de la grosse vene caue ascendante) à la teste.

X. *Des muscles choracoides.* Dessous la vene iugulaire externe sort de chacun costé du col, vn petit muscle long & estroit, montant obliquement du derriere en deuant de l'apophise choracoïde de l'omoplate, & bien souuent de la coste superieure de l'omoplatte ioignant le simus qui est entre icelle coste & la racine de ladicte apophise choracoide, à la partie anterieure & aucunement inferieure du corps de l'os hyoide pour le tirer en arriere, il est tellement nerueux en son milieu qu'il a esté appellé par plusieurs digastrique comme ayant deux ventres faicts du battement de la carodide.

XI. *De la iugulaire interne.* Au dessouz de ses deux muscles de chacun costé de la gorge paroist la vene iugulaire interne qui sort de la susclauiere (comme il vient d'estre dict de l'externe) qui monte à la teste pour se plonger en la dure mere & cerueau : laquelle il faut delicatement conseruer de peur

d'hemorragie, elle est quatre fois plus grosse que l'externe.

Le tout ainsi descouuert separerez auec le ganif les deux clauiculles du premier os du sternum, & chacune coste à l'endroict de leur conionction synchondrosiale qu'elles ont auec les apophises dudict sternum, separant entre chacune interstisse les muscles mesopleuridens ou intercostaux : ou bien si ne voulez faire de schelete, pourrez auec la scye courbe scyer les deux clauicules & les costez à trois doigts au dessous de leur conionction sternoidiene, couppant de trauers entre chacun espace à l'endroit où la scye doit passer les muscles intercostaux susdicts : puis apres auec le ganif separerez la partie superieure du sternum d'auec les clauiculles & premieres costes, lesquelles il ne faut scyer à cause que la vene souclauiere y est fort adherēte, qui par ce moyen seroit offencee. *XII. Du sternum.*

Pour bien voir les venes mammalles, il faut glisser par la partie posterieure du sternum la poincte du ganif, & que le taillant tourne vers la ioincture de la premiere coste auec le sternum & le dos du costé du corps de la vene de peur de la coupper : le sternum du tout separé des costes, verrez en *XIII. Des venes mãmalles.*

la partie interieure & superieure d'iceluy, deux venes de la grosseur d'vn fer d'aiguillette qui descendent interieuremẽt tout le lõg dudit sternũ, à costé du mediastin pour s'en aller partie aux mamelles, & partie dãs les muscles droits trouuer les venes epigastriques internes, ou se fait leur anastomose, ainsi qu'il a esté dit en la premiere leçon. De sorte que le sternum estãt vn peu separé seront icelles venes mamalles liees auec du fil, y laissant vne queüe de trois ou quatre doigts, afin d'en faire estat en la demõstratiõ de la sousclauiere, puis icelui sternũ renuersé sus le foye. Cela estant fait demõstrerez les trous par ou passent & sortent lesdites venes mamalles, & l'abus de ceux qui ont creu auoir des muscles intertilagieux qui n'est que la continuité des muscles mesopleurines auec defaut de la continuité des externes.

XIV. *Des muscles triãgulaires.* Le sternum ainsi renuersé ne faut oublier à demõstrer les muscles triangulaires, d'autant qu'il en faut parler en la demonstratiõ des muscles du thorax, ils sõt appellez par beaucoup d'auteurs pectoraux internes, ils prennent leur origine de la partie interieure & inferieure du sternum ou brichet & en montant obliquement s'incere à la partie

partie inferieure & interieure de tous les cartillages des fausses costes, pour les tirer en bas, auec les intercostaux internes: ces deux muscles sont peu charneux, & beaucoup membraux, il ne les faut leuer d'origine, ny d'insertion.

Il est impossible de leuer la partie inferieure du brichet en haut, sãs gaster les diaphragmes. Mais renuersant la partie superieure en bas est la ruse de les faire voir sãs les offencer, demonstrant leur situation, composition, varieté d'origine & insertiõ qui demonstre sa duplicité, ainsi qu'il sera deduit en la theorique & septiesme leçon suiuante, faisant voir en lieu comme chacune pleure en sa partie superieure couure le diaphragme de son costé: mais en sa partie inferieure (qui est celle qui regarde le ventre inferieur) il est reuestu du peritoyne seulement: ferez voir en ce lieu commẽt les fibres muscles de chacun diaphragme se terminent en sa partie moyenne, ainsi que les muscles de l'epigrastre à la ligne blanche.

XV. Des diaphragmes.

FIN.



PRATIQVE DE LA SEPTIESME LECON ANATOMIQUE, de M. Nicolas Habicot, en laquelle sontdemonstrées les parties contenuës du thorax, qui sont

I.	IV.
Le mediastin.	*La vene caue ascendante.*
II.	V.
Le pericarde.	*Les nerfs recurrans.*
III.	
Le thymus.	

I. *Du mediastin.*



Pres auoir demõstréles parties cõtenãtes de la poictrine, l'ordre de dissectiõ veut que l'on passeauxcõtenues: & pource auãt toutes choses demonstrerez comment les poumons occupẽt les parties lateralles du thorax, diuisez en deux lobes au moyen

du mediastin qui separe iceluy thorax en dextre & senestre selon sa longueur, cõme sõt les diaphragmes par en bas selon sa largeur: cela demonstré passerez l'aiguille au trauers d'iceluy mediastin, tant en sa partie superieure qu'inferieure, y laissant les fils attachez de moyẽne longueur : afin qu'en les esleuans on le puisse mieux voir & cõment il estoit attaché en la partie interieure du brichet selon sa longueur. Demonstrerez aussi commẽt le mediastin n'est pas vne membrane: ains la duplicature de la pleure dextre & senestre: faut faire voir aussi comment le pericarde auec le cœur est contenu en ceste duplicature, & comme en sa partie inferieure proche le Xyphoide, il façonne vne tres grande & ample capacité là où se fait l'echo en toussant ou en frappant comme font les bucherons és forests en abattant les gros arbres. C'est ceste cauité que Galiẽ dit auoir ouuerte sãs trouuer le thorax à cause qu'il n'en sortoit de l'air & qu'en cet endroit il ny auoit de pleure, qui sont peaux, où proprement est contenu l'air attiré en l'expiration. I'ay traicté vn gẽtil-homme qui receut vn coup d'arquebusade à trois doigts au dessus du xyphoide auec fracture d'iceluy & introduction de la

balle en icelle cauité sans sortir aucun vent, bien que l'ouuerture fust si grande que l'on voyoit le mouuement du cœur au trauers du mediastin: ainsi l'air ne sort de la poitrine (excepté des conduits naturels) si les pleures ne sont percees.

II. Du pericarde. Le pericarde est proprement l'estuit du cœur, au dedans duquel il est conserué: ceste membrane est iustement situee au beau milieu de la poitrine entre la duplicature du mediastin: pour le bien voir, il faut faire vne incision auec le cizeau depuis sa pointe, qui est vers le Xyphoide, iusques à sa baze qui est la partie plus proche des clauiculles, dedãs laquelle capacité, outre le cœur trouuerez certaine quãtité d'eau plus ou moins selon les subiets, laquelle vous expurgerez ostant toutes les pelicules qui pourroiẽt obscurcir l'ouurage, reseruant les nerfs qui du col descendent pardessus le mediastin aux diaphragmes, en separant le brichet par sa partie inferieure où les diaphragmes sont attachez: Demonstrerez la duplicité de leurs membranes, à sçauoir comme les superieures viennent des pleures, & les inferieures du peritoyne: plus cõment les fibres musculeuses de chacun costé aboutissẽt à la partie moyenne, comme font les muscles

de l'epigastre à la ligne blanche, comme il a esté dict en la quinziesme particule de la precedente leçon.

Le rhimus proprement est ce que les bouchers appellent en François la fagouë, qui est vne espece de chair glanduleuse beaucoup plus grande aux petits enfans qu'aux hommes, situee sous la partie superieure du sternum où aboutissent les clauicules, entre eux & les gros vaisseaux, qui montent au col pour leur seruir de coussinet à l'encontre de la dureté de ces os : il la faut doucement separer; car elle est bien infiltree auec la bifurcation de la grosse vene caue ascendante & les arteres, laquelle glãde se verra beaucoup mieux en l'administration des susdicts vaisseaux, si mieux n'aymez lier la timique, qui se plonge dans ceste glande, & la pericardique qui est celle qui va au pericarde pour en faire mention en l'ordre des rameaux de la vene caue ascendante, comme il va estre dict. *III. Du rhimus.*

Pour naifuement demonstrer la vene caue ascendante, il faut coupper les diaphragmes en deux, commençant à l'endroict du Xyphoide, iusques à la partie gibe du foye, decouurant doucement le gros tronc de la vene caue, demonstrant comme il se diui- *IIII. De la vene caue ascendente.*

se en deux, sçauoir est (comme il a esté dit) en vne branche ascendante ; & en vne autre descendāte, laquelle a esté desia demōstree en la troisiesme particule de la quatriesme leçon. Ce tronc descouuert passerez à la recerche des rameaux de ceste brāche ascendante que les autheurs appellent improprement tronc ascendant: & és branches d'iceluy, ainsi qu'il a esté fait au ventre inferieur en la susdite leçon.

1. *Frenique.* Dont le premier rameau qui sort de la vene caue ascendante est la phrenique qui vient de dextre costé de ladite vene, il le faut seulement lier sans le separer du diaphragme dextre.

Quant à la coronaire du cœur & vene arterieuse, elle ne se doit monstrer qu'en l'administration du cœur, qui sera en la huictiesme leçon.

2. *Azigos.* Apres suit l'azigos, laquelle est fort apparente, venant de la partie aucunement inferieure & dextre du tronc (aux moutons elle se trouue tousiours du costé senestre) & cōbien qu'elle ne produise qu'vn rameau, si est ce qu'elle ne laisse à se dilater entre les interstices des vnes & des autres costes, excepté aux quatre superieures qui sōt garnies de l'intercostalle pour le plus souuent,

laquelle vient d'ordinaire de la sousclauiere, & quelquesfois de l'azigos.

Celle qui suit apres est la mãmalle, qui auec sa compagne descẽd par la partie posterieure du sternum, selon le long du mediastin, & s'en va comme il a esté dit en la douziesme particule de la sixiesme leçon, à la partie moyenne & posterieure du muscle droit, pour s'embouscher auec l'epigastrique externe. *3. Mãmalle.*

Les rameaux qui suiuent sont la tymuque & la pericardique qui ont esté liees en l'administration du thymus, qui est en la troisiesme particule de ceste septiesme leçõ anatomique. Ce tronc demonstré auec ces rameaux, faut passer aux deux brãches d'iceluy (qui est la bifurcatiõ sur laquelle posoit le thymus) lesquelles en chacun costé sont nõmees sousclauieres, & susclauieres. Elles sont dites sousclauieres vers leur origine qui est à la bifurcation : & incertion, qui est en l'aisselle, à cause qu'ẽ ces endroits elles sõt couuertes des extremitez des clauiculles. Mais de leur partie moyenne qui s'esleue aucunemẽt par dessus celle des clauiculles, elles s'appellent en cet endroit susclauieres: & ne faut entendre en ce lieu le texte de Syluius, comme quelquesvns *Branche.* *Sousclauiere.* *Susclauiere.*

ont faict, estimant estre deux venes separees; ce qui n'est, ains vn seul vaisseau empruntant deux noms pour sa diuerse situation.

Parquoy chacune de ces branches produisant plusieurs & insignes rameaux, tant de ses parties soubzclauieres, que susclauieres, ie les poursuiuray selon l'ordre qu'ils sortent de chacune branche.

1. Intercostalle.

La premiere est l'intercostalle, laquelle se trouue quelques fois sortir au tronc: autrefois de l'azigos, & souuentesfois de la souclauiere, tant y a qu'en la diuision des venes la colloquerez en l'ordre du vaisseau d'où il sortira : mais encor que son origine soit variable, si est ce que son incertion est tousjours asseuree és trois muscles mesopleuriens, superieurs & souclauiers.

2. Ceruicalle.

Le deuxiesme est le ceruical, lequel sort de la partie posterieure de ladite souclauiere, & s'en va passer par les trous grauez en la racine des apophises transuerses des vertebres du col pour s'en aller terminer à la dure mere, bien souuent ie l'ay trouuee sortir de l'intercostalle, & entrer par le trou medulaire de l'occiput en la duplicature de ladicte dure mere.

3. Muscul.

Le troisiesme est le muscul, pour ce qu'il

ſe pert dedans les muſcles ſcalenes,& du larynx, au moyen des deux rameaux fort anguſte,il ſort de la partie poſterieure de ladiĉte branche ſouclauiere.

4. *Iugulaire.* Le quatrieſme eſt le iugulaire externe (quelquesfois double) qui ſort de la partie moyenne de ladiĉte branche ſuſclauiere, & s'en va ſuperficiellemẽt és parties lateralles de la gorge, eſtant paruenu à la baze de la teſte, ſe diuiſe en quatre rameaux : dont le premier eſt le Ramulaire paroiſſant ſoubz la langue (lequel on ouure ordinairement aux ſchynances) à l'extremité de laquelle elle ſe termine auec ſa compagne,mais auãt que de paruenir à la langue elle iette quelques petits rameaux aux muſcles hyroides & du larynx. Le deuxieſme eſt le torculaire, lequel va par le trou deſchiré,ſitué à la racine de l'apophiſe maſtoide, ſe plonger en la duplicature de la dure mere (ſelon le progrez que faiĉt la ſuture lendoide) pour verſer le ſang dedans le torculat. Le troiſieſme eſt le frontal, le progrez duquel eſt par la baze de la maſchoire inferieure,donnant en paſſant par le milieu de la face au deſſous de l'os malum,vn rameau aux leures & nez. Mais le tronc monte par le grand angle de l'œil, pour s'vnir auec ſon compa-

1. *Renulaire.* 2. *Torculaire.* 3. *Frontale.*

gnon, à la racine du nez, qui eſt entre les deux ſourcils, afin de faire au milieu du frõt la vene droite, qui s'en va terminer au ſyncipur & vertex, auec les extremitez de la vene pupis, laquelle vene frontale s'ouure pour pluſieurs douleurs de teſte, ſpecialement quãd la partie poſterieure fait extreme douleur. Le quatrieſme eſt l'oriculaire, qui apres auoir baillé quelques rameaux aux parotides, ſe diuiſe en deux branches, qui s'en võt, l'vne par le derriere de l'oreille faire les aſpicientes, l'ouuerture deſquelles ſelõ aucuns apporte ſterilité, & l'autre par deuãt iettant des petits filamẽs veneux dedans les enfractuoſitez de l'oreille, le plus apparant deſquels eſtant piqué & ietté quelques gouttes de ſang, eſt ſouuerain remede pour la grande douleur des dents, cauſee par congeſtion: puis monte par la tempe (où il s'ouure pour les emicranies) & enuoye vn rameau au bout du nez (& viſage) où elle s'ouure pour la rougeur d'iceluy, ſe diſperſant auſſi au bregme. Le reſte de ladite iugulaire externe, va de la baze de la teſte en l'occiput, où elle produit deux rameaux, l'vn qui ſe plonge dedans vn trou particulier qui eſt inſeré dedãs l'os occipital qui va à la dure mere à l'endroit du cere-

4. *Parotides.* *Aſpiciẽtes.* *Oriculaires.* *Tempoралle.* *Nazalle.*

pelle, qui se nomme pubis, l'ouuerture duquel est tres-singuliere pour les douleurs anterieures de la teste, l'autre rameau demeure exterieuremẽt en l'occiput & s'embouche auec les extremitez des rameaux de la vene frontalle & bregmatique. *Pubis.*

Le cinquiesme rameau qui sort de la sus-clauiere, est le iugulaire interne (beaucoup plus gros que l'externe au cõtraire du cheual) lequel monte à costé de l'aspre artere (auec la carotide & nef recurrant) iusques à la baze de crane, où il se diuise en deux rameaux, dont l'vn entre dedans le crane, par le mesme trou d'où sort le nerf vague: L'autre rameau monte iusques au trou, par où sortent les nerfs de la troisiesme & quatriesme paire, se terminant à la dure mere proche ledit trou: vray est qu'en passant elle iette vn petit surgeon, au profond du trou de l'oreille. *5. Iugul. interne.*

Le sixiesme rameau est le thorachique, lequel sort de la sousclauiere proche de l'aisselle, & se parseme aux trois muscles mesopleuriens externes (cõme l'intercostalle fait aux internes) & au muscle pectoral, grand & petit dentelé, les trauersans, pour rencontrer les extremitez des venes de l'azygos auec lesquels ils s'embouchẽt. D'où *6. Thorachique.*

vient (que ie croy) le prompt ſoulagement que ſentent les pleuritiques par la ſaignee de la baſilique.

7. Humere. Le ſeptieſme rameau eſt l'humere qui ſort vis à vis de la thorachique cachee ſouz la clauicule: puis montant s'en va par deſſus le milieu du deltoide ſur le biceps & brachiëus au pli du bras, où elle ſe biſurche, dõnãt vn rameau en deſcendant au ply du coulde, & l'autre va ſelon le radius.

Le reſte de ceſte ſouclauiere eſtant paruenue en l'aiſelle, s'appelle axillaire, & ce qui deſcend iuſques à l'apophiſe interne du coulde s'apelle la baſilique, laquelle ſe diuiſe comme l'humerere en deux rameaux, dont l'vn monte en la flexion du coulde, qui s'en va trouuer le rameau deſcendant de la cephalique pour faire en la partie moyenne dudict coulde, la vene mediane.

L'autre rameau qui retient le nom de baſilique, va ſelon le cubitus en la partie externe du petit bras pour auec la cephalique faire confuſement les venes d'ẽtre les doigts ſans croire que la cephalique oculaire entre le poulce & l'indice vienne des yeux, ny la ſaluatelle de la ratte, comme quelques vns eſtiment. Car toutes les venes de la main prouiennent du meſlange de la cephalique & baſilique.

I'ay mis la continuité de ces venes pour s'en souuenir lors que l'on administrera les parties par où elles passent, où s'inserent & non pour les suiure ainsi que ie les ay descrites. Car il suffit seulement demonstrer en ceste leçon leur origine, iusques à l'axillaire: & quand on administrera le col & le bras repeter la continuité desdicts vaisseaux. *Aduertissement.*

Le cœur descouuert de son pericarde ou enueloppoir, & la vene caue ascendante demonstree ainsi qu'il vient d'estre deduict, la lierez au milieu de son tronc qui est entre le cœur & la bifurcation d'icelle. Secondement lyerez en deux endroicts aux aiselles, les venes axillaires, & au col les quatre iugulaires: puis les coupperez entre les deux ligatures, afin de plus clairement voir & demonstrer la diuision de la grosse artere: en apres viendrez aux costes de la gorge, à l'endroit des iugulaires internes proche des amigdales trouuer les nerfs de la sixiesme paire du cerueau autrement dictes vagues, ressemblant à moyennes cordes de luths, qui sont deux, l'vn à dextre & l'autre à senestre. Le nerf dextre trouué, le conduisant vers le thorax, trouuerez qu'il passe par dessus la carotide dextre, & paruenu dessus *5. Des nerfs recurrans.*

ou deuant l'artere ſuſclauiere, ſe diuiſe en deux cordons, dont l'vn va en bas ſe plonger au thorax pour faire le coſtal & ſtomachic: l'autre cordon s'entortille par derriere ladicte artere ſuſclauiere & carotide dextre montant en haut ſe termine aux muſcles dextres du larynx.

Le nerf recurrant dextre trouué, faut chercher au coſté ſeneſtre de la gorge, le nerf vague, & le pourſuiure iuſques dedans le thorax, où eſtant paruenu au dedans de la groſſe artere deſcendante, à l'endroit où elle commence à ſe courber, & faire comme vne croſſe (lieu d'où part l'anaſtomoze, qui va à la vene arterieuſe) pour aller aux parties inferieures, ſe diuiſe comme le nerf dextre en deux rameaux, dont l'vn deſcend en bas, pour faire le coſtal & ſtomachic ſeneſtre: L'autre cordon s'entortille au tour de ladicte groſſe artere, & monte par derriere l'artere ſouclauiere, & s'en va aux muſcles ſeneſtres d'iceluy larynx.

Les troncs & cordons de ces nerfs trouuez, tant du coſté dextre que de ſeneſtre, doiuent eſtre liez chacun d'vn fil par les deux bouts; afin de monſtrer comment ils sõt appuiez ou affermis autour des ſuſdictes arteres, ainſi comme vne corde autour d'v-

ne poulye, qui est vne chose admirable, & digne d'vne grande contemplation.

Si vous voulez suiure le reste des nerfs vagues, trouuerez outre les rameaux costaux & stomachiques, qu'il y en a vn manifeste de chacun costé, qui sort d'entre le costal, & stomachique, lesquels se terminent chacun en cinq cordons, tant d'vne part que d'autre, lesquels enueloppent cōme deux mains la baze du cœur où est attaché le pericarde. Qui voudra poursuiure le reste desdits nerfs trouuera que le stomachic, auant que de se terminer au ventricule, le dextre va en biaisant au costé senestre, & le senestre au costé dextre, à fin d'estre moins subiects à ruption : estans paruenus à l'orifice superieure de l'estomach, s'espanchent par tout son corps à mode de laxis. Que si vous suiuez le reste du nerf costal trouuerez qu'apres qu'il est passé par dessus le diaphragme de son costé, & paruenu au mesanterre, il produit comme vne petite estoupade de nerfs, qui puis apres se parsement comme petits cheueux à chacune partie contenue au ventre inferieur, pour leur bailler le sentiment des choses qui leur sont contraires & nuisibles.

FIN.



PRATIQVE DE LA HVICTIESME LEÇON ANATOMIQUE de M. Nicolas Habicot, en laquelle est administré le reste des parties continues du thorax, qui sont

I.	V.
L'artere Aorta.	*Lœsophage.*
II.	VI.
Le cœur.	*La pleure.*
III.	VII.
Les poulmons.	*Et le perioste.*
IIII.	
L'aspre artere.	

I. *De l'Artere Aorta ou grosse.*

DEs aussi tost que la grosse artere est sortie du senestre vẽtricule du cœur, & deuant que d'auoir passé le pericarde, iette deux arteres coronaires, qui se parsement auec la vene en toute la partie externe de la baze du cœur, puis sortie d'iceluy pericardo,

de, trois doigts ou enuiron au dessus de la baze du cœur: se diuise en deux branches, l'vne senestre, & l'autre dextre.

La premiere ou senestre (beaucoup plus grosse que la dextre) fait comme vne crosse qui se destourne par la partie senestre du thorax pour deualler au ventre inferieur. C'est à la curuatare de cet artere là où nous auons dit en la particule quatriesme de la septiesme leçon, que l'anastomoze arterieuse prent son origine, afin de porter le sang arterial maternel au cœur de l'enfant estant au ventre de la mere, qui luy est enuoya de l'ombilic par les deux arteres iliaques: & aussi où nous auons dict que s'entortilloit le nerf recurrant senestre, faisant premierement plusieurs distributions remarquables: comme l'intercostalle (qui fait entre les costes autant de rameaux que faict l'azygos) & les diaphragmariques: puis ce tronc sorty du thorax par le diaphragme senestre au ventre inferieur, s'appelle coeliaque, d'où sortent toutes les arteres qui se distribuent en iceluy ventre inferieur, sçauoir les cystiques, la gastrique, la splenique, l'intestinalle mesenterique, renalle spermatique: puis icelle cœliaque se diuise en deux gros trõcs

Branche senestre de la grosse artere & inferieure.

qui s'appellent aliaques, où nous auons dit qu'aboutissoient les deux arteres ombilicales, & quelquesfois aux hypogastriques, & d'où sortent la muscule, sacree, hypogastrique epigastrique, & la honteuse.

Alors que ces branches iliaques sont paruenues aux eines changent de nom, & s'appellent cruralles. En la dissection de cet artere on demeure ordinairement à la diaphragmatique, à cause que les parties contenuës au ventre inferieur ont desia esté demonstree, & où il a esté faict mention d'icelles en parlant des venes.

Branche dextre de la grosse artere. La deuxiesme ou dextre branche de l'artere aorta, monte en haut droict au milieu de la partie superieure du sternum, passant par dessous la glande rhymus & la vene caue ascendãte (qui ont desia esté administree & ostee) ceste branche droicte paruenuë vn pouce au dessus de la branche gauche ou descendante, produit l'artere souclauiere senestre : laquelle passe par dessus la baze du poulmon senestre, & d'vn peu plus haut sort la carotide senestre : puis vn demy doigt plus haut tirant vers la teste faict l'artere suclauiere dextre (où nous auons dict que s'entortilloit le nerf recurrant dextre) d'où prouient la carotide dextre, qui accõ-

pagne la iugulaire interne. Ceste forest d'arteres est si admirable quil n'est pas possible de plus.

II. Du cœur.

Entre les parties dignes d'admiration en leur composition, & difficiles à demonstration, le cœur tient le premier lieu. Pour le biẽ faire voir, il faut arrester les vaisseaux qui ordinairement vomissent le sang dedãs le Thorax, qui obscurcit ce qui se doit voir clairement. C'est pourquoy il faut lier la grosse vene caue ascendante proche le diaphragme (comme il a esté fait au dessus du cœur) aussi faut il lier la grosse artere aorta, la vene arterieuse & l'artere veneuse ses escluses ou liaisons faictes, baillerez vn coup de cizeau dedans la grosse vene caue à l'endroit de la dextre oreille du cœur, afin de faire vuider le sang grossier qui sera receu d'vne pouellete : & apres continuerez l'ouuerture auec le cizeau iusques au bout de ladicte oreille, netoyant soigneusement ceste partie trouuerez vn demy doigt au dessus de l'enrree du dextre ventricule, comme trois petites sinuositez, dans celle du milieu introduirez vne petite sonde à bouton, la conduisant obliquement de haut en bas iusques dedans l'oreille senestre à l'entree de l'artere veneuse où s'inserent les

deux valvulles triglochines (c'est le conduit par où le sang est porté du dextre costé du cœur en son ventricule senestre, specialement aux enfans qui sont encores au ventre de la mere.) Par succession se cõduit s'efface, non si tost que celuy qui de la curuature de la grosse artere descendente, va à la vene arterieuse: d'autant que ce conduit arterial apres la natiuité, est inutil & s'efface, pour ne plus porter le sang de la grosse artere dedans la vene arterieuse, & de là par la bouche des rameaux de l'artere veneuse dedans son tronc pour le conduire dedans le senestre ventriculle du cœur. Mais l'anastomose veneuse demeure encores longuement apres le part: comme l'ayant trouuee plusieurs fois à des subiectz de vingt-cinq à trente ans: ce que ie croy estre pour suppleer à l'angustiee des anastomoses de la vene arterieuse & artere veneuse qui se faict dedãs le parenchyme du poulmon, ne plus ne moins que la vene porte & la vene caue font au foye. Ces deux anastomoses demonstrees, ou au moins le lieu où elles ont esté, introduirez ladicte sonde à bouton dedans la vene coronaire, qui est proche l'entree de la vene caue au dextre ventricule du cœur, laquelle n'a esté demõstree en la diui-

siõ&demõstration de la vene caue ascẽdẽte. *Cinq choses*

Reste à demonstrer cinq choses au cœur, *fort remarquable à voir au cœur.* sçauoir est, les vaisseaux, les valvulles, les ventriculles, le septum transuersum, & les fibres.

Quant aux vaisseaux du cœur (outre les nerfs, venes & arteres coronaires) ils sont *Vaisseaux du cœur.* quatre, c'est à sçauoir deux grosses venes au dextre ventricule, qui sont la vene caue & la vene arterieuse : & deux grosses arteres au senestre ventricule, qui sont l'aorta & l'artere veneuse.

Le premier vaisseau qu'il faut demonstrer au dextre ventricule du cœur est la grosse vene caue ascendante, qui porte le sang du foye dedans ledict ventricule.

Le deuxiesme vaisseau est la vene arterieuse, qui transporte iceluy sang dudict ventricule dextre au polmon.

Le troisiesme veisseau du cœur (qui est le premier & le plus gros du senestre ventricule d'iceluy) est l'artere aorta ou grosse artere, laquelle transporte le sang vital du senestre ventricule à toutes les parties du corps humain.

Le quatriesme vaisseau du cœur (qui est le deuxiesme du senestre ventricule) est l'artere veneuse qui sert non seulement de trã-

ſporter les fuligines hors du cœur dedans la trachee artere, mais auſſi à apporter le ſang du dextre au ſeneſtre ventricule, par le moyen des anaſtomoſes de la vene arterieuſe, auec ladicte artere veneuſe.

Tous ces vaiſſeaux en leur ſortie, ſont fort entortillés à la baze du cœur, car la vene arterieuſe paſſāt par deſſus le tronc de la groſſe artere, va au poulmon ſeneſtre, & la groſſe artere qui eſt deſſous venant du ventricule ſeneſtre du cœur, va comme au coſté dextre: & l'artere veneuſe par derriere, va comme au poulmon dextre: de maniere que pour bien demonſtrer ces quatre vaiſſeaux du cœur, il conuient lier la vene cauc, & la vene arterieuſe, auec vn fil qui s'entretienne: & la groſſe artere & l'artere veneuſe auec vn autre fil, puis introduire quatre ſondes, qui ſera vne en chacun vaiſſeau afin de les mieux demonſtrer.

Touchant les valvulles, qui ſont petites pellicules ou apophiſes membraneuſes deliees, ſiegees à l'orifice des ſuſdicts quatre vaiſſeaux, ſont onze en nombre, leſquelles ont vſage differant, & pource ont eſté reduites par les antiens, à deux eſpece tiree de leur figure, les premieres s'appellent. Triglochines, & les ſecondes ſe

nomment sygmatoides.

Les valvulles triglochines se trouuent à l'emboucheure des vaisseaux qui apportent au cœur, qui sont du costé droict la vene caue qui apporte le sang venal au dextre vẽtricule du cœur: & du costé gauche, l'artere veneuse qui apporte le sang & l'air preparé au poulmon au senestre ventricule. Ces valvulles commencent du dehors au dedãs & ressemblent à vn tridan, elles sont cinq en nombre desquelles trois sont à l'entree de la vene caue au dextre ventricule: & deux à l'entree de l'artere veneuse au senestre ventricule.

Les valvulles sygmatoides sont à la sortie desdicts vaisseaux, qui transportent au dehors du cœur. Qui sont du costé droit la vene arterieure, laquelle baille passage au sãg qui va du dextre ventricule au poulmon: & du costé gauche, l'artere aorta, laquelle trãsporte du senestre ventricule, le sang arterial à tout le corps. Ces valvulles au contraire des precedentes commencent dedans ou dehors ressemblant à vn C. romain chacune en particulier, ou à vn Σ sygma Grec, dõt elles ont pris leur nom, assemblee sont comme vn trefle Ↄ L'orifice du vaisseau estãt au milieu des CƆ six extremitez. Elles

ſont ſix en nombre, dont trois ſont à l'emboucheure de la vene arterieuſe, & trois autres à celle de l'artere aorta, & comme les premieres valvulles qui ſont triglochynes empeſchent que ce qui eſt entré au cœur, n'en ſorte par deſordre. Auſſi les ſecondes qui ſont les ſygmatoides s'opposent que ce qui eſt ſorti du cœur ne rëtre au dedans, qui cauſeroit à tous mouuemẽs des ſuffocatiõs.

De maniere qu'il faut demonſtrer au dextre ventricule du cœur, ſix valvulles, c'eſt à ſçauoir trois triglochynes à l'entree de la vene caue: & trois ſygmatoides à la ſortie de la vene arterieuſe, & au ſeneſtre ventricule il en faut demonſtrer cinq. Dont trois ſygmatoides ſont à la ſortie de l'artere aorta: & deux triglochines à l'entree de l'artere veneuſe, & n'ont eſté à l'entree de l'artere veneuſe que deux valvulles, afin que le ſeneſtre ventricule, qui eſt tres-fumeux ſe peut ayſement purger des fuligines.

Pour les naifuement demonſtrer faut commencer au dextre ventricule du cœur, & l'incizer auec les cizeaux, depuis l'orifice de la vene caue iuſques à la pointe du cœur, & auec la ſonde à bouton leuer les poinctes des trois valvulles tryglochines pour les demonſtrer, puis faut incizer vn bon poulce

au deſſus de la baze du cœur la vene arterieuſe, & demonſtrer les trois valvulles ſygmatoides auec ladicte ſonde à bouton.

Quant au ſeneſtre ventricule, introduirez l'vn des couſteaux du cizeau par l'oreille ſeneſtre en l'artere veneuſe, & le couppez iuſques à la pointe dudict cœur, & auec la ſonde monſtrerez les deux valvulles tryglochines ſituees à l'entree de ladicte artere veneuſe, & par apres vn bon poulce à la ſortie de la groſſe artere, l'inciſerez & demonſtrerez pareillement les trois valvulles, ſygmatoides : cela faict il eſt facille à demõſtrer les deux vẽtricules ou cauitez du cœur, le ſeptum ou meur mitoyen qui les ſepare, & les trois genres de fibres. Demonſtrant comme quant les fibres droittes agiſſent la poincte du cœur s'aproche de ſa baze, pour faire entrer les matieres ſuſdites au cœur en ſon diaſtolle, & quant ſe ſont les tranſuerſes ladicte poincte ſe reculle d'icelle baze, & alors les matieres ſont chaſſees hors du cœur en ſon ſyſtolle : Mais quand les fibres obliques operent, alors ſe faict vn repos, & vne fraiſſion de la choſe attiree, premier que d'eſtre chaſſee.

Pour dextrement demonſtrer les poulmons, faut lier la vene arterieuſe & l'artere

veneuſe au deſſus des ouuertures, qui ont eſté faites pour voir les valvulles des quatre gros vaiſſeaux du cœur : puis à l'endroit des clauiculles ferez vn trou à la trachee artere dedans laquelle vous introduirez la ſonde creuſe en façon de chalumeau ou tuyau, par le bout duquel ſoufflãt ferez enfler les poulmons, demonſtrant comme à leur baze ils ne ſont qu'vn, ſeparez neantmoins du mediaſtin : & rempliſſant chaque cauité de la poictrine au dedans des poulmons, ſuiuans les rameaux de ladicte aſpre artere, auec la poincte du cizeau, monſtrerez comment chaque rameau d'icelle, par la partie anterieure (qui eſt celle qui regarde le ſternum) eſt garny de la vene arterieuſe : & par la partie poſterieure (qui eſt celle qui repoſe ſur l'eſpine) de l'artere veneuſe, ferez voir cõment la trachee artere eſt pardeuant l'œſophrage, & comme en ſa partie poſterieure à ſes anneaux cartilagieux imparfaicts, neantmoins vnis par vne forte mẽbrane, dequoy il ſera parlé & diſputé au traicté de la theorique, quand à ſa partie ſuperieure, qui eſt le larynx, il en ſera dict en ſon lieu ſçauoir en la quatrieſme particule de l'onzieſme leçon de ceſte ſemaine.

La quatrieſme partie à demonſtrer en ce-

ste huictiesme leçon, est l'œsophage (seul passage de la viãde de la bouche en l'estomach) lequel est cõpris depuis le pharynx iusques au diaphragme senestre, il ressemble à vn long boyau charneux. En iceluy il n'y a autre administration que de voir ses doubles tuniques, & ses trois genres de fibres, droicte, obliques & transuerses, ce qui se void mieux, estant cuit que cru. Quand à la partie superieure qui est le pharynx, il en sera parlé en son lieu.

6. *De la pleure.*

De chacun costé du thorax, il y a vne membrane assez ferme, laquelle tapisse les costes de part & d'autre par le dedans, appellée à cét occasion pleura, pour la demõstrer, il ne la faut separer que par l'endroit d'où les costes ont esté diuisees du sternum tirant d'vne main, & introduisant le bout des doigts entr'elle & lesdictes costes, s'eleura comme vn assez gros parchemin.

7. *Du perioste.*

Outre la susdicte membrane faut faire voir comment chacune coste en particulier est reuestuë d'vne petite membrane ou chemise tres deliee, pour ce faire donnerés tant dehors que dedans, selon le long de la coste vn coup de razouer pour la separer & faire voir, il suffit en faire demonstration d'vne seulement.

FIN.

PRATIQVE DE LA NEVFIESME LECON ANAtomique de M. Nicolas Habicot, en laquelle sont administrées les parties de la teste, tant contenantes, que contenues, qui sont

I. *La peau cheuelue.*	VI. *Le cerueau.*
II. *Le perierane.*	VII. *Les ventricules & trous du cerueau.*
III. *Le crane.*	VIII. *Les nerfs.*
IIII. *La dure mere.*	IX. *La glande pituitaire.*
V. *La piemere.*	X. *Les rets admirables.*

I *De la peau cheuelue.*



Our biẽvoir chacune partie de la teste soit cõtenãte, ou contenuë, il conuient razer en rond deux doigts en largeur du poil de la teste: puis incisér le cuir pileux auec ledit razoir selon

la rondeur d'icelle en commençant au milieu du front, poursuiuant l'incision par les tempes, vn petit au dessus des oreilles, & finir au milieu de l'occiput: puis faut separer trois bons doigts dudit cuir couppé en rõd, de celuy qui regarde le vertex, & vn bon pouce de celuy d'embas. Ou bien faire vne incision audit cuir pileux, depuis le milieu de l'occiput iusques à la racine du nez, en apres separer la partie dextre, & senestre iusques aux oreilles: puis diuiser le muscle peausier dudit cuir pilleux, separez en rõd le pericrane (selon la premiere administration que nous venons d'enseigner d'iceluy pileux) & le laisser entier à l'endroit du vertex. Apres separerez les deux muscles crotaphites (sous lesquels il n'y a point de pericrane) & les renuerserez sur le cuir qui penche sur les oreilles.

II. *Du pericrane.*

La densité du crane veut que l'on change d'instrument, & pource on aura recours à la scye: afin de le scyer en rond, en commẽçant au milieu du coronal, le poursuiuant par les deux os petreux, & finissant vn peu plus bas que le milieu de l'os occipital, à la partie interieure duquel il y a vne apophise qui separe les deux fosses posterieures de la baze interne du crane, où se loge le ce-

rebelle. Si l'on ſcie totallement ladite apophiſe l'on rompera la dure & pie mere, auec les ſinus tranſuerſes du torcular: De façon que le crane ſcye parfaictement de toutes pars, excepté à l'endroit de ladite apophiſe, l'on introduira vn cizeau ou quelque fort eſleuatoire dedans l'ouuerture dudit crane faite par la ſcye, à l'endroit de l'os coronal: puis introduirez par ladite fente le plat d'vne eſpatulle, afin de ſeparer la dure mere d'auec le crane à cauſe de la liaiſon qu'elle a auec le pericrane, au moyen des ligamens qui paſſent au trauers des couſtures ou ſutures dudit crane, & finallement forcer ladite apophiſe occipitale, & renuerſer le crane en derriere, demõſtrant en la partie interieure d'iceluy, les impreſſiõs des venes & arteres qui ſe trouuent en ce lieu là.

IIII. *De la dure mere.* Le crane oſté, faut au milieu de la duplicature, faite par la dure mere, qui ſepare le cerueau en dextre & ſeneſtre, faire vne petite inciſion trãſuerſalle à l'endroit du vertex, auec la pointe du cizeau, pour trouuer vne ſinuoſité que Herophile a appellé torcular, c'eſt à dire preſſoir, introduiſſant vne ſonde dedans ceſte capacité, la conduiſans vers la racine du nez trouuerez qu'elle va

iusques aux ethmoides continuant l'incisiõ dudit sinus vers l'occiput, à l'endroit du carrefour, ou se fait la separation du cerueau d'auec le ceruelet, trouuerez trois autres sinus, à sçauoir vn droit, lequel se plõge dans le troisiesme ventricule : & deux transuerses qui prennẽt leur route vers les oreilles, l'vn à droit & l'autre à gauche. Ces quatre sinus demonstrez par le moyen de quatre petites sondes, vous insiserez la dure mere de chacun costé à dextre & à senestre, depuis l'ethmoide iusques au cerebelle selon que le crane a esté scyé transuersallement: puis derechef coupperez en lõg chaque lambeau depuis l'endroit des oreilles iusques au torcular: & ainsi se verra quatre pieces d'icelle dure mere, lesquelles esleuees feront paroistre à leur racine la figure d'vne faux, estant la pointe d'icelle vers le nez, & la teste vers le cerebelle. D'auantage faut demõstrer cõment les rameaux de la iugulaire interne & de l'artere carotide, se terminent dedans ledit torcular pour vuider en iceluy le sang, tant venal qu'arterial: & aussi cõme d'iceluy torcular ledit sãg est transporté par vne seule espece de vaisseau par toute la substance du cerueau au moyẽ de la pie mere, le tout ainsi administré, faut

couper proche de l'ethinoide, à la diuision du cerebelle icelle dure mere & passer à la pie mere.

v. *De la pie mere.* Apres la dure mere suit immediatement la pie ou deliee mere, qui enueloppe mignardemēt le cerueau. Pour l'administrer ferez en icelle vne incision à l'endroit des reuolutions du cerueau la plus eminente, auec la pointe du cizeau, au trauers de laquelle passerez le plat de l'espatulle, & en l'esleuant demonstrerés sa delicatesse, non guiere plus solide, qu'vne toille d'araigne. D'auātage ferez voir comme elle est infiltree auec les susdites enfractuositez dudit cerueau, finallement comment elle est cōductrice des vaisseaux qui procedent du torcular, qui vont en la substance du cerueau pour luy porter sa nourriture.

VI. *Du cerueau.* Pour bien demonstrer le cerueau il faut considerer en iceluy trois regions ou parties; sçauoir est la supreme, la moyēne, & l'infime, i'appelle la partie supreme ou superieure du cerueau, celle qui de toutes parts est couuerte des quatre os superieurs de la teste. En ceste sublime partie du cerueau se doiuent remarquer trois choses, sa diuision, son enfractuosité, & sa collosité Quant à la diuision ou separatiō de la partie supe-

tie ſuperieure du cerueau elle eſt double, l'vne anterieure dicte *cerebrum* ou cerueau, l'autre poſterieure dicte *cerebellum*, ou cerueletet. Ceſte ſeparation anterieure & poſterieure ſe faict par le moyen de la duplicature de la dure mere : comme elle fait auſſi de la partie anterieure, la ſubdiuiſant en dextre & ſeneſtre.

La partie enfractueuſe eſt celle qui ſe void ſoubz la dure & pie mere en forme de boyaux, faiſant montagnes & valees à la ſimilitude d'vn rocher.

La partie caleuſe, eſt celle d'au deſſous l'enfractueuſe qui apparoiſt en diuers lieux de couleur blanche & cendree, auec reſudation d'vne infinité de petites venulles (paroiſſant en preſſant ceſte partie caleuſe) que i'ay dict prouenir des vaiſſeaux du torcular, où aboutiſſent les venes iugulaires internes & les carotides.

Pour bien adminiſtrer ceſte premiere region, il faut inciſer tranſuerſallement la partie dextre du cerueau, commençant proche l'ethmoide, & finir au cerebelle gardant vne telle meſure, que l'on ne paſſe la duplicature de la dure mere, qui faict le premier ſinus du torcular, & la ſeparation anterieure dextre & ſeneſtre du cerueau, ceſte partie

dextre du cerueau ostee, il faut pareillemẽt oster la senestre, & apres en couper si delicatement, tant d'vne part que d'autre, que l'on trouue en la partie moyenne du cerueau vne molesse à mode d'vn œuf hardé ou sans côquille, qui est le signe d'estre arriué en la partie moyenne du cerueau.

VII. Des ventricules & trous du cerueau.

La moyenne region du cerueau est celle qui contient les quatre ventricules, à sçauoir deux anterieurs, vn moyen, & vn autre posterieur. Pour les demonstrer il conuient oster auec le razouer ce qui est de la partie superieure de ladicte partie moyenne qui faisoit l'inferieure de la superieure) sçauoir est ce que i'ay dict que l'on sentoit molet, qui est la couuerture des deux ventricules anterieures ainsi dicts non pour autant qu'ils sont deuant: ains pour ce qu'ils s'exposent en veuë les premiers. Si vous iugez qu'il y ait peu d'epesseur, sans razouer introduirez le plat de l'espatulle dedans la cauité du ventricule dextre & le descouurirez anterieurement auec le plat dudict instrument, faisant ainsi du senestre ventricule. Alors qu'ils seront descouuerts, faut monstrerce qui les separe l'vn d'auec l'autre, qui est le *septum lucidum*, lequel pris delicattement des deux premiers doigts de la

main dextre, le ſoulent, & oppoſant la lumiere d'vn coſté: de l'autre verrez vne clarté ſemblable à celle que lon void au trauers d'vne corne de l'enterne. En apres monſtrerez l'amplitude deſdicts ventricules où cauitez : plus les vaiſſeaux dont ils ſont tapiſſez, qui ſont les venes & arteres enueloppez de la pie mere, faiſant le plexus choroides (que quelques vns ont pris pour le rets admirable) leur figure, qui en particulier reſſemble à vn fer de mulet, & en general à vn fer de moulin, ou à deux croiſſans, oppoſez le dos de l'vn contre l'autre, & finalement leurs trous, dont il ſera parlé incontinent.

Ces choſes demonſtrees oſterez auec la pointe du cizeau le *ſeptrum lucidum*, ſous lequel apparoiſtra vne partie blanche & moderement dure, appellé des autheurs pſalloide fornix ou vouſte. Cette particule a comme trois pilliers reſſemblant chacun à vne cuiſſe de petite grenoüille eſcorchee, dont deux des pilliers ſont à la partie poſterieure, proche le cerebelle, & le troiſieſme eſt anterieur regardant l'ethmoide, lequel pillier il faut rompre auec le bout de l'eſpatule & le renuerſer ſus le cerebelle, afin de voir le troiſieſme ventricule, la magnitude

ou grandeur duquel eſt pour contenir vne noiſette. Ce troiſieſme ventricule eſt tellement tapiſſé du plexus choroides (venãt du quatrieſme ſinus du torcular) qu'il reſſemble à de la ſoye purpuree eſcruee. Pour le bien adminiſtrer, il faut leuer ledit plexus chorocoides, auec le bouton de l'eſpatulle, afin de trouuer au deſſous vne petite glande, dite *conarion* ou bien *glandula pini*, laquelle eſt aſſize ſur deux petites eminences rondelettes (retirant à la figure de deux petites boullettes d'yuoire) dictes *teſtes* faites de la propre ſubſtance du cerueau. En la partie inferieure de ces deux apophyſes, ſe voyent deux autres eminences vn peu plus groſſettes que les ſuſdictes nommees *nates*, d'autant qu'elles reſſemblent (en figure) à feſſes de petits enfans, entre leſquelles eſt vn conduit, que l'on peut appeller *anus*, à cauſe que par iceluy ſe fait communication du troiſieſme au quatrieſme ventricule, tant des eſprits comme des excremens repurgez par *l'infudibulum*: & ainſi ceſte baſſe partie repreſente les parties honteuſes d'vn petit garçon, à ſçauoir les feſſes, le cul, les teſticules & la verge. Au deſſus dudit *conarion* & *teſtes* paroiſsent à coſté comme deux

petites colynes blanches & polyes, semblables au dedans des cuisses d'vne petite fille, faictes de la propre substance du cerueau, estant comme les bornes des deux ventricules anterieurs, & le troisiesme. Entre ces deux colines, cuisses, ou apophises, se troue vne petite fente par où se purgent les excremens des deux ventricules anterieurs en l'infundibulum, & par où se communique les esprits desdicts deux ventricules anterieurs au troisiesme ventricule, & aussi par où les excremens dudict troisiesme ventricule sont portés audict infundibilum, qui est vn petit trou rond, qui se termine au *peluis* ou bassin situé en l'apophise clynoide. Ceste fente peut estre appellée *vulua*, pour la similitude qu'elle à au *pudendum* où partie honteuse d'vne fille: & aussi que sur le bord d'icelle fète pose l'extremité inferieure dudit conarion & la superieure sur les *testes*, & ainsi il appert que le *conariom* porté des deux *testes*, & appuyé de son extremité sur les borts de ladicte fente represente les parties honteuses d'vn petit fils & d'vne petite fille estant pres l'vn de l'autre: De sorte qu'en se troisiesme ventricule se peut cōtempler les deux especes de parties pudendes, sçauoir au garçon les *nates*, *l'anus*, *les testes & vir-*

ga, à la fille *coxarum*, *anus & vulua* Ces parties demonstrees osterez auec le plat de deux espatulles ledit *conarion*, lequel exposé à l'air se fond incontinent. Au dessoubz d'iceluy *conarion* & des susdits *testes* est le conduit commun du troisiesme & quatriesme ventricule, que nous auons appellé cy dessus *anus*, d'autant qu'il se trouue entre les deux apophises du cerueau que nous auons appellees *nates*, se conduit tant pour porter les esprits du troisiesme ventricule au quatriesme que d'apporter du quatriesme ventricule les excremens audit *infundibulum*.

Le quatriesme & dernier ventricule du cerueau est le plus petit de tous, il ressemble à vne petite coquille de glan. A l'entrée d'iceluy ventricule est à la partie anterieure du cerebelle ressemblant aux vers qui se trouuent dedans le bois vermolu, il sert comme de portier à iceluy quatriesme ventricule: & comme de pierre angulaire au cerebelle & cerueau. Au fond d'iceluy ventricule est l'entree de la mouelle espiniere, où il paroist vne fente semblable à celle d'vne plume taillee. Ces quatres ventricules veuz & demonstrez, faut oster ce qui est du *cerebrum & cerebellum*, & en ce faisant il

ne reſtera que la troiſieſme partie où region du cerueau qui eſt l'inferieure, laquelle contient trois choſes fort remarquables, à ſçauoir les nerfs, la glande pituitaire, & le rets admirable.

Des nerfs du cerueau. Les nerfs du cerueau ne ſe retrouuent qu'en ceſte baſſe ou infime region, leſquels ſont ſept peres en nombre. Pour les biẽ voir il faut doucement auec la main ſeneſtre leuer ce qui a reſté du cerueau & cerebelle en commençant vers l'ethmoide, & demonſtrer comment les deux apophiſes mammillaires ſont couchees & adherentes audit cerueau, ne plus ne moins que ſi vn petit ruban blanc y eſtoit couſu : puis deſcendant vers l'os ſphenoide, trouuerez les nerfs optiques leſquels par le fond de l'orbité s'en vont terminer aux yeux, ils sõt les plus gros de tous les nerfs du cerueau, à ſçauoir comme deux fers d'aiguillette. Ils repreſentent auant leur entree orbitaire par le milieu ceſte lettre X ou comme ont dict quelques auteurs le fer d'vne meulle de moulin. Ceſte premiere paire de nerfs demonſtree il la faut rompre auec le bouton de l'eſpatulle, vn petit plus bas, tirant vers l'occiput trouuerez la ſeconde paire de nerfs beaucoup plus delyee que la premiere, s'en allant par vn au-

tre petit trou audit orbite plonger dedans les muſcles de l'œil. La troiſieſme & quatrieſme partie ſont encores plus proches de l'occiput s'accompagnant en leur groſſeur cõme vn fil retors à coudre, leſquels ſortãt hors du crane s'ẽ vont l'vn au muſcle crotaphite & par l'autre au palais. La cinquieſme paire eſt aſſez apparante, laquelle ſe plonge incontinant dedans le *cæcũ foramẽ*, qui eſt ſitué en l'os petreux, où elle ſe terminent en membrane, bandee comme la peau d'vn tabourin. Dans ce meſme *cæcum* trouuerez trois oſſelets, qui pour diuerſité de leur figure ont eu varieté de nõs, ſçauoir *incus ſtapes & malleolus*, choſe qui eſt tres-admirable pour l'excellence de l'action auditiue. Pour voir vn tel artifice, ſcyerez le crane par deux endroits ſelon ledit os petreux: puis auec le cizeau & marteau deſcouurirez la piece ſcyée, de telle façon que demonſtrerez ce qui eſt contenu dedans le trou auditif dudit os petreux.

La ſixieſme paire de nerfs ſe trouue proche la baze du cerebelle, lequel i'ay dit cydeuãt en la cinquieſme particule de la ſeptieſme leçon ſe plonger aux parties inferieures d'où vient le nerf recurrant.

La ſeptieſme paire de nerfs ſe trouue pro-

che de la baze du cerebelle au deſſous de la ſixieſme paire proche l'entree de l'eſpine & ceſte paire va aux muſcles de la langue pour ſon mouuemẽt, il y a pluſieurs autres & innombrables paires de nerfs du cerueau, mais ie les obmets pour autant que les autheurs n'en font pas de mention.

Que ſi on dit que ces ſept paires de nerfs ne ſont point du cerueau: ains de la mouelle eſpiniere, ie reſpons que i'entens eſtre du cerueau tout ce qui ſort d'iceluy, & qui eſt conpris du crane. Or il eſt ainſi que toutes ces ſept paires de nerfs ſortent du cerueau, & ſont compris du crane, & par ainſi elles ſont du cerueau, & non de la mouelle eſpiniere.

Le tout ainſi demonſtré coupperez le cerebelle à l'entree de la mouelle eſpiniere & vuiderez tout le dedans du crane, lequel eſt tapiſſé de toutes parts en ſa partie interieure de la dure mere.

Au dedans de l'apophiſe clynoide ſituée au milieu de l'os ſphenoide, il y a vne glandule guiere plus groſſe qu'vne petite noiſette, à laqualle aboutit le *peluis & coana*, du troiſieſme vẽtricule, pour receuoir & porter les excrements pituiteux du cerueau, afin d'arrouſer les glandes ſalliualles & la lã- IX. *De la glande pituitaire.*

gue pour la bien demontrer il faut incifer la dure mere tout à l'entour defdites apophifes clynoides reprefentant comme vn petit baffin. Cefte membrane efleuee verrez ladite glande pituitaire, laquelle eft comme double.

x. *Du rets admirable.* A cofté de la glande pituitaire que nous venons de dire fituee dedãs la cauité de l'os fphenoide faite des apophifes clynoides, il y a vne infinité de petits rameaux, venant des carotides, lefquels font vne texture fi admirable, qu'à cet occafion les anciẽs leur ont donné le nom de rets admirables, il fuffit de les monftrer auec le bouton de l'efpatulle, fans s'amufer d'auantage à les leuer, il reffemble tant d'vn cofté que d'autre cõme vne petite etouppade noyrafte.

De forte qu'il ne reftera plus à demonftrer à la tefte, finon trois chofes qui font les os, les futures & les creux. De toutes lefquelles chofes il fera amplement & methodiquement parlé au lieu d'où cecy eft tiré, c'eft à fçauoir en la theorique anatomique.



PRATIQVE DE LA DIXIESME LECON ANATOMIQUE, de M. Nicolas Habicot, en laquelle sont demonstrées les parties du visage.

I. *La face.*	V. *Le nez.*
II. *Les oreilles.*	VI. *Les levres.*
III. *Les paupieres.*	VII. *Et le menton.*
IV. *Les yeux.*	

Pour bien anatomiser ce qui est de la face, il faut continuer l'incision du cuir qui est sous le menton (laquelle a esté faite en l'administratiõ des vaisseaux du col) iusques au milieu de la leure inferieure & superieure: Puis la continuer selon le dos du nez, ius- *I. De la face.*

ques au milieu du front là où la teste a esté diuisee en trauers pour l'administration du cerueau: en apres separerez le cuir de la coste de la machoire inferieure, laissãt le rouge des deux leures, & de l'aisle du nez, incisant au grand & petit cãtus la paupiere superieure, afin de la laisser auec le muscle releueur d'icelle, qui est situé en l'orbite. Mais la paupiere inferieure doit estre emportee auec le cuir, lequel sera escorché, iusques aux espines des vertebres du col.

La separation du cuir ainsi faicte reprendrez ce que vous auez delaissé du panicule adipeux (qui en tous les animaux est charneux) à l'endroit de ladite coste de la machoire inferieure (car icelluy panicule, depuis la face, iusques à *l'acromiõ* & clauicule il est musculeux) excepté où il touche le *zigoma* & os male, où d'ordinaire il est adipeux: qui fait que l'on doit soigneusement prendre garde aux muscles des leures, qui sont merueilleusement embrouillez auec ceste membrane adipeuse. C'est sous ce muscle à l'endroit de la gorge, où nous auons dict en la deuxiesme particule de la sixiesme leçon, qu'il couuroit quatre choses tres-remarquables, c'est à sçauoir le muscle mastoide flechisseur de la teste, le-

quel passe par dessus la iugulare externe: & le muscle choracoide retracteur de l'os hyoide, par dessus la vene iugulaire interne: en sorte que ses deux muscles sōt couchez dessus ses deux vaisseaux s'entrelaxāt dextrement sous iceluy muscle peaucier.

Les venes du visage sont de la iugulaire externe & les arteres de la carotide, cōme il a esté dit en la dixneufiesme particule de la sixiesme leçon. Les nerfs luy viennēt du cerueau, mais par diuers chemins, car les vns viennent passer par la 5. paire de trous externes du crane appellee coupee, situee dedās l'orbite duquel ils sortent: les autres sortent par la troisiesme paire des trous externes du crane, qui est la fendue, siegee audit orbite derriere l'os masle, & s'en vont aux temples & parties lateralles du visage, d'autres nerfs viennent à la partie superieure du visage par lesdits trous orbitaires, & à l'inferieure partie dudit visage, par les trous maxilaires, qui sont la premiere & quatriesme paire du trou externe de la baze de crane.

Quant aux os du visage, pour la grande controuerse qui est entre les autheurs du nombre d'iceux, ie laisse la dispute & resolution au lieu d'où cecy est tiré, mais atten-

dãs ie diray qu'ils sont treze, à sçauoir deux du nez, deux orbitaires, deux maxilaires, deux du palais, deux sphenoides, & le vomer.

II. Dés oreilles. Les oreilles se prennent en deux façons c'est à sçauoir pour tout ce que nous voyõs surpasser le niueau de la partie lateralle de la teste: qui n'est que l'aouan de l'ouye: ou bien elles se prẽnent pour le trou interieur de l'oreille qui est l'organe & propre instrument d'icelle ouye. L'auuẽt ou aisle de l'oreille est vne partie cõposee dedice de nature, tant pour ornement de la teste, que pour mieux faire l'action auditiue: elles sõt composees du double cuir du perioste de cartilages de nerfs, venes arteres & chair: Ceste chair est double, car à toutes personnes il y en a vne à l'extremité de l'oreille au bout, là où se mettent les pendoreilles, mais il y en a vne autre qui est particulier, laquelle ne se trouue qu'ẽ certaines persõnes nõmément à ceux ausquels le muscle peaucier s'estẽd iusqu'aux ailles des oreilles, & à ceux-là elles sont mobilles volontairement: c'est pourquoy en administrant le panicule charneux, que nons auons dit monter des clauicules & *accromion*, s'aduançant iusques à *l'occiput*, s'eslargit & va

à la racine des oreilles pour les faire mouuoir à ceux-là.

Le trou interieur de l'oreille est en l'os petreux, appellé *cæcum foramen*, comme qui diroit trou borgne, d'autant qu'il a vne entree & n'a point de sortie dedãs ce creux se retrouue vn merueilleux artifice de canaux, de cauitez, de fenestres, de membranes, d'os, de ligament, de vaisseaux & de muscles.

Les canaux des oreilles sont deux, à sçauoir externe & interne: le canal externe est celuy par lequel est porté le sõ, & par où se purge le cerueau de son excremẽt bilieux, là où s'introduit ordinairement le cure oreille, l'interne est celuy par lequel est porté le nerf de la cinquiesme paire, & la faculté auditiue. *Canaux de l'oreille.*

Les cauitez sont trois situees à l'extremité de ces deux canaux, qui sont à l'interieur de l'oreille à sçauoir le tynpan, le labyrinthe & la coclee. *Cauitez de l'oreille.*

Les fenestres sont deux, l'vne oualle, & l'autre ronde, les membranes sont de deux sortes, l'vne prouenant du perioste qui tapisse toute l'interieure partie du trou auditif, l'autre est le *tympanũ* qui se fait de la dilatatiõ de l'extremité du nerf auditif tendu *Fenestres de l'oreille.*

au trauers de la premiere cauité appellee à cet occasion tynpan, les os sont le marteau, l'enclume & l'etrier. Les ligaments sont quatre, à sçauoir deux qui lient le marteau & l'etrier, & deux qui lient les deux pieds de l'enclume. Les vaisseaux sont les venes, les arteres & les nerfs, vn de chacun costé. La vene est vn petit rameau qui sort de la iugaire interne qui entre par le trou situé entre l'apophise mastoide & la stilloyde, l'artere est vn petit surgeon de la carotide interne, qui entre par le mesme trou. Le nerf bien qu'il sorte de mesme origine, si est-ce qu'il est de diuerse nature, car vne portion est molle, qui se perd dedans le labyrinthe & la coclee pour faire le tynpan, celle qui est dure apres auoir esté dedans le trou auditif, sort par le mesme trou que la vene & l'artere y sont entrez pour se plonger dedans deux petits filamens:musculeux qui hausse abbaisse le marteau au moyen d'iceluy nerf.

Pour bien voir ceste merueille de nature, il faut scyer obliquement l'os petreux en deux endroicts, en sorte que les deux lignes de la scye se rencontrent à la baze du crane: puis descouurir doucement la superficie auec le cizeau & marteau, le lieu de la pre-

miere cauité que nous auons dict estre le tynpan, voyant & considerant ceste membrane, en apres la cerner doucement auec la poincte du ganif où elle touche à la superieure partie du trou auditif, qui vous fera paruenir au lieu où sont les trois osselets susdicts auec leurs ligaments, là où trouuerez que la queuë du marteau touche à ceste membrane tynpan, & que la teste du marteau respond sur l'enclume, laquelle a deux iambes, l'vne qui touche la partie inferieure dudict tynpan, & l'autre iambe qui respond & porte sur le somet de l'estrier, lequel estrier de sa baze ferme vne fenestre qui est de figure oualle: outre ce, remarquerez vne fente ronde qui regarde en la coclee & au labyrinthe, noterez d'auantage les petits filamens musculeux qui seruent à mouuoir le marteau, toutes ces choses demonstrees osterez les trois susdicts osselets de la coclee, où ils sont contenuz, faisant demonstration d'vn chacun en particulier auec la figure qu'ils ont.

Qui veut auoir moins de peine à la demonstration de ses choses, faut auoir la teste d'vn enfant nouueau mort, duquel on ostera tout ce qui est sur l'os petreux, laissãt à nud le trou auditif: puis l'agrandissant pe-

tit à petit auec vne gouge (instrumẽt à menuisier) & obseruer les choses susdictes.

III. Des paupieres. Les paupieres ou palpebres sont parties composees de filz, cuir, perioste, nerfs, venes, arteres, cartillages & muscles, elles sont quatre, sçauoir deux superieures & deux inferieures lesquelles sont immobiles : le mouuement des superieures est double, esleuer & baisser tous ces mouuemens (en chacune paupiere) sont accomplis par le moyen de trois muscles, dont l'vn est interieur, & deux exterieurs. Le muscle interieur est ainsi dict à cause qu'il est caché 3. Muscles aux paupieres. dedans l'orbite, & quand il agit la paupiere est esleuee vers le front, & à lors l'œil est ouuert : les muscles externes sont ainsi dicts à cause qu'ils sont situez hors l'orbite, quand ils operent, ils tirent la paupiere en bas sur l'inferieure, & à lors l'œil est fermé.

Le moyen d'administrer ces trois muscles, c'est qu'il faut commencer par les externes, & pour ce faut auoir obserué enleuãt le muscle peaucier, de n'auoir emporté auec luy vne petite mẽbrane rougeastre (quoy qu'en apparẽce elle semble étre d'iceluy peaucier) situee autour de l'orbite inferieur, en laquelle remarquerez deux sortes de fibres tres-de-

licates, façonnees en deux demy cercles, les vnes allant de la suture qui ioint la machoire superieure auec l'os male, vers le grand coin de l'œil, les autres audict lieu, au petit angle ou coin de l'œil, afin de s'attacher à l'extremité de la paupiere superieure, où toutes ces fibres font vn nœud assez dur (speciallement au grãd angle) & gros cõme vn petit grain de froment, cela obserué faut auec la pointe du ganif faire deux petites incisions, l'vne selon le sourcil de l'orbite en descendant obliquement depuis le grand angle iusques à ladicte suture, l'autre plus inferieure sera faicte depuis la racine des os du nez selon la machoire superieure, iusques au pres du trou maxillaire. Ce grãd muscle ou deprimeur de paupiere trouué passerez au petit muscle deprimeur (qui est son compagnon) de paupiere, & ferez deux autres incisions, l'vne selon le sourcil exterieur dudict orbite, l'autre plus inferieure sur l'os male. Ces quatre petites incisions faictes laisserez ces deux petits muscles entiers, à leur origine & insertion: puis auec la poincte du ganif emmousselerez leurs fibres, pour les faire mieux paroistre.

Apres ceste administration coupperez ces deux muscles à leur incertion qui est aux

extremitez de ladite paupiere ſuperieure, proche des fils : ou bien les leuant par leur origine, & les laiſſer à leur inſertion : afin de les monſtrer en parlant du mouuement des paupieres.

Quand au muſcle releueur de la paupiere, ou ouureur d'œil, il eſt ſitué dedans l'orbite à ſa partie ſuperieure, il vient du profond dudit orbite, d'entre la ſuture qui ioint le coronal, & le ſphenoyde, il paſſe par deſſus le muſcle droit ſuperieur de l'œil & ſe termine membraneux, à toute l'extremité ou racine de ladite paupiere ſuperieure, ioignat le tarce. Pour le trouuer faut abbaiſſer ladite paupiere ſuperieure (ſi cela n'a eſté fait en oſtant le cuir du viſage) puis faire vne inciſion ſelon la coſte ſuperieure de l'orbite & le ſeparer auec le plat de l'eſpatulle du perioſte qui tapiſſe la partie ſuperieure de l'orbite. Eſtant ſeparé faut paſſer vne petite aiguille enfillée par le milieu de ladite paupiere, & y laiſſer le fil long de quatre doigts : afin de la leuer & faire paroiſtre à l'aiſance & à lors ſeparerez ledit muſcle d'auec les aponeuroſes des muſcles de l'œil qui ſont couchez ſur la membrane ſclerotique ou cornee, & ainſi faiſant trouuerez facillement les trois muſcles de

la paupiere ſuperieure.

Faut noter que chacune paupiere eſt faite trois parties propres. La premiere eſt ce qui couure l'œil, fait du perioſte eſtendu exterieurement depuis le ſourcil iuſques au tarce: mais celuy de l'inferieure vient de l'os maxillaire: ces membranes apres auoir enueloppé l'extremité du tarce ſe courbent,ou doublent, montant par deſſous leſdites paupieres, & s'attachēt à leur racine: puis deuallent par deuant le globe de l'œil(recouurant les ſix aponeuroſes des muſcles) & s'attachent à l'iris. La deuxieſme eſt la partie ſolide, ou cartillagineuſe que nous venōs d'appeller tarce fait quaſi en demy cercle,afin de tenir la paupiere en forme lunaire. La troiſieſme ſont les cils qui ſont poils arrengez induſtrieuſement tant pour dreſſer la veue,comme pour voir plus droict,les venes des paupieres ſont de la iugulaire externe, & les arteres de celles qui de la carotide s'epenche parmy le viſage. Les nerfs ſont de la troiſieſme paire, qui viennent de la paupiere ſuperieure par le trou orbitaire,&à l'inferieure par le trou maxillaire.

Trois parties propres en chacune paupiere.

IIII. *Des yeux*

Les yeux flambeau de noſtre corps & mirouer de noſtre ame,pour eſtre organes

Quatre parties principales à considerer à l'œil. de la veue, il a esté expedient qu'ils ayent esté construits de quatre sortes de parties, à sçauoir de muscles, de membranes, d'humeurs, & de vaisseaux.

Muscle des yeux Les muscles sont les instruments par lesquels les yeux sont remuez & promenez dedans leurs orbites ou logettes, afin que le vent de la volonté les mene & mouue où il voudra, & pour ce il faut noter que l'œil a deux sortes de mouuemens, sçauoir droit, & oblique. Le mouuement droict est de quatre especes: haut, bas, dedans & dehors. Le mouuemẽt oblique est de deux especes, en haut & en dedans, en bas & en dehors. Quãt au tonique qui est lors que l'œil regarde droit quelque chose fixe, ce n'est le mouuement d'vn muscle, mais vne actiõ de tous les muscles ensemble. Tous lesquels mouuemens sont accomplis par le moyen de six muscles reduits à deux especes, qui sont droits & obliques, ainsi dicts de leur figure & situation.

Mouuemẽt des yeux.

Des muscles droits Les muscles droits sont quatre, à sçauoir l'eleueur, le deprimeur, l'aducteur & l'abducteur: ces quatre muscles sont dediez à promener l'œil chacun de son costé: car l'eleueur le tire en haut vers les sourcils, le deprimeur l'attire en bas vers la pommette,

l'adducteur l'attire en dedans vers le nez ou grand coin de l'œil, & l'abducteur le recule vers les tempes, ou au petit coin d'iceluy œil.

Tous ces quatres muscles prennent leur origine des aspretez qui sõt au fond de l'orbite & se terminent par vne aponeurose, cõmune autour de l'iris, ou auec la duplicature de la paupiere, ils font vne membrane assez solide, qui asseure la coniunctiue par derriere. Ces quatre muscles agissant egal. lement tiennent l'œil fixe ou droict.

Les muscles obliques sont deux, l'vn superieur & l'autre inferieur, ils sõt ainsi dits de leur situation & action, dautant que l'vn est logé en haut & l'autre en bas, afin de mouuoir l'œil chacun de son costé ils prẽnent leur origine de diuers endroits. Car le superieur vient du fond de l'orbite de l'aspreté qui est au tour du trou optique, selon le grand angle accompagnãt l'adducteur de l'œil, iusques audit lieu: puis du grand angle montant plus haut passe son tendon au trauers d'vn petit ligament anulaire, qui est attaché au coronal, vn petit au dessus de l'os orbitaire, & de là s'en va (sadite aponeurose) passer par dessus celle du muscle droict superieur: puis se termine a- *Des muscles obliques.*

uec celle de l'abducteur enuiron la partie superieure du petit angle, pour tirant l'œil seul amener le haut d'iceluy vers le grand angle. Le muscle oblique inferieur a son origine du sourcil interieur de l'orbite, à l'endroict de la suture qui ioint l'os male auec la machoire superieure s'en va coucher sur ledict sourcil interieur d'iceluy os male au petit angle. Couurant de son origine le muscle deprimeur de l'œil & de son insertion, l'abducteur qui est situé au petit angle, allant comme rencontrer l'aponeurose du muscle oblique superieur: faisant son action à part, amene le bas de l'œil qui est au petit cauthus ou coin vers le grand cauthus. Mais quand ses deux muscles agissent, ils font mouuoir l'œil circulairement.

Pour bien administrer ces six muscles dans leurs orbites, faut faire vne incision selon le sourcil, ou bord inferieur & exterieur dudict orbite, en commençant depuis le grãd angle, & finissant au petit: puis auec le bout de l'espatulle, & le petit hain esleuerez la membrane faite de la duplicature de la paupiere inferieure, & la diuiserés d'auec l'os & l'aponeurose, qui en cét endroit adhere à la conioinctiue, vous trouuerez à la partie interieure dudit orbite inferieur selon le bord

d'iceluy, vn petit muſcle couché obliquement venant de la ſuture de l'os male, & celuy de la machoire ſuperieure, qui s'en va au petit angle (c'eſt celuy qui viet d'eſtre appellé oblique inferieur) l'ayant deſcouuert il conuient le lier auec vn petit fil comme il faut faire de tous les autres, au pris que l'on les trouuera.

Ce muſcle lié, il faut tirer par le menu, force greſſe qui eſt ſeparement enuoloppée de petites membranes dedans le profond dudict orbite, & s'abſtenir d'endommager au dedans quelque ſubſtance rougeaſtre ſemblable à petites fibres de chair de Saulmon cuit: ny au globe anterieur de l'œil, les pellicules, qui s'en vont terminer proche la cornée, d'autant que les parties internes de couleur rougeaſtre, ſont le corps des muſcles & les pelicules qui reſident ſur la conionctiue ſont leurs aponeuroſes, qui font vne membrane commune, qui s'atache enuiron la cornée au cercle *Iris*. Ainſi donc ſoubz le muſcle oblique inferieur ſelon la rectitude de profondeur enuiron le milieu de l'orbite, apparoiſt le muſcle depri-meur de l'œil auquel auec l'aiguille courbe paſſerez vn fil par deſſoubz ſon aponeuroſe, afin de la lier ainſi qu'il a eſté dict. De la ſui-

uant l'incertion dudict muscle oblique inferieur, soubz icelle en tirant dedans l'orbite, à l'endroict du petit angle trouuerrez le muscle abducteur. Ces trois muscles ainsi trouuez n'en restera plus que trois autres (sans conter le releueur de paupiere) auquel il faut commencer le premier, apres les trois susdicts, s'il n'a esté trouué en l'administration de la paupiere. Pour ce faire faut esleuer le fil dont ladicte paupiere est liée, tirant doucement la gresse, separant auec le plat de l'espatule le corps de l'œil verrez au fond dudict orbite superieur le corps de deux muscles, sçauoir celuy de ladicte paupiere & l'éleueur d'œil lequel se termine auec l'incertion de l'oblique ou superieur. Ce muscle oblique superieur est de plus grande peine à trouuer que nul autre muscle de l'œil : Mais pour faciliter l'administration, ayant trouué son incertion que i'ay dict estre auec le releueur d'œil, faut releuer son aponeurose auec le hain, & la lier : puis auec la pointe du cizeau la suiure iusques au dessus du grand angle où elle passe au trauers d'vn petit aneau ligamenteux, ostant la glande lacrymale & la gresse qui remplissent iceluy angle & trouuer le corps dudict muscle oblique superieur qui est acollé au moyen

d'vne membrane auec le corps du muſcle adducteur ou droict interieur, ainſi faiſant trouuerrez les ſix muſcles contenuz dedans l'orbite, & vn ſeptieſme qui appartient à la paupiere ſuperieure. Que ſi vous tirez oppoſement les deux fils dont ce muſcle oblique eſt lié au deſſus & au deſſoubz de l'aneau, vous verrez ſon tendon ioüer dedans le ſuſdict aneau, ne plus ne moins qu'vne corde faict autour d'vne poulie, choſe qui n'eſt pas de petite admiration.

Pour demonſtrer les autres parties de l'œil il faut le tirer de ſon orbite inciſant leſdicts muſcles vers leur origine, qui eſt au profond dudict orbite: afin qu'ils ſeruent auec le nerf optique, comme de queüe pour tenir le globe de l'œil mieux à propos: puis paſſer le nerf optique & les muſcles (qui ſont comme vne queuë) entre la derniere ioincture du doigt du milieu & l'index ſenextre, & les ſerrer, en apres auec le poulce releuer le globe de l'œil, & le preſſer contre le doigt indice. Cela faict apres auoir propoſé les parties qu'il faut demonſtrer, (qui ſont les huict tuniques, les trois humeurs, & les trois vaiſſeaux) vous commencerez aux tuniques.

Or pour ce faire, l'œil tenu ferme ainſi

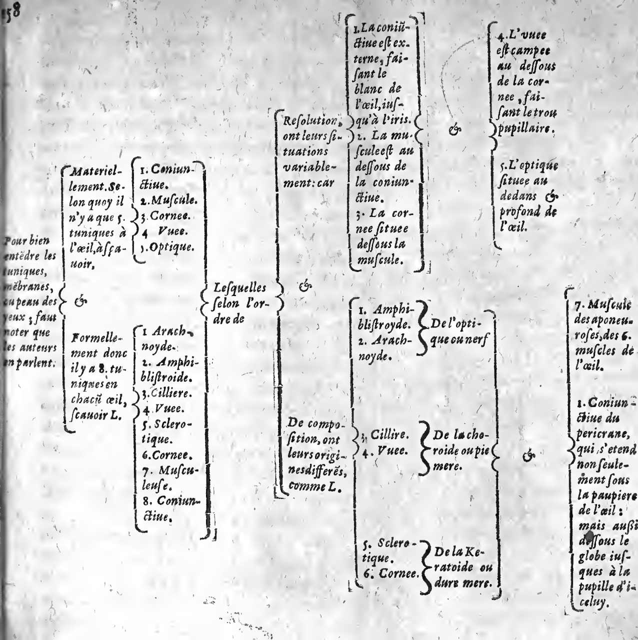
Des tuniques des yeux. qu'il vient d'eſtre deduit, prendrez de la main dextre vn razouer bien tranchant & inciſerez à l'endroit de l'iris par petites pieces la tunique cornee (qui eſt tres-dure) iuſques à ce que l'on ſoit paruenu à la tunique vuee, & lors paroiſtra l'heumeur a- *Des humeurs de l'œil.* queux, lequel ferez voir en preſſant doucement le fond ou derriere dudit œil, car ſi vous le preſſiez violemment, tous les humeurs ſortiroient enſemblemẽt: l'humeur *Aqueux* aqueux demõſtré couperez en rõd auec le cizeau les tuniques qui fõt l'iris pupilaire, & demonſtrerez le criſtalin, lequel eſt con- *Criſtalin.* cret en groſſeur & figure d'vne l'entille. Cet humeur cryſtalin eſt enueloppé par le derriere du troiſieſme humeur qui eſt le vitreux, & pour le bien demonſtrer il le faut *vitreux.* renuerſer ſur du papier eſcrit là où ſe verront les lettres beaucoup plus groſſes, au trauers dudit humeur cryſtalin, & outre verrez autour de l'humeur vitreux la tunique arachnoide, qui aura laſché priſe dans l'amphibliſtroide, & l'hialoide, vitree, ou ciliere produiſant de toute ſa conferẽce de de petits rayons de venes ſemblables à petits fils ou poils noirs qui entouroient en l'œil l'iris cryſtalin. Ces trois humeurs demõſtrez auec les quatre tuniques à ſçauoir

la palpebralle ou coniunctiue, la muscule cilliere & arachnoide reste à voir les quatre autres qui sont la sclerotique l'vuee la choroide, & l'amphibliſtroide. Pour ce ce faire faut introduire la pointe du cizeau par le trou de l'iris (qui a esté faict en couppant la cornee) & inciser iusques au nerf optique selon la longueur de l'œil: puis demonstrer au dedans de l'œil (au lieu d'où sont parties les humeurs) vne membrane noirastre & de diuerse couleur qui est l'vuee: & tout au fond de ceste cauité à l'extremité du nerf optique verrez vne membrane plus blanchastre & tauellée en rezeau qui est l'amphibliſtroide, mais celle qui la couure est tres-deliee, & garnie de venes qui la rendent rougeastre, c'est la choroide qui est continuee auec l'vuee d'entre lesquelles est sortie la vitre ou cilliere qui entouroit le chrystalin. Dessus ceste choroide est la sclerotique, de laquelle sort (comme i'ay dit) la cornee, laquelle est couuerte de la musculeuse, & celle-cy de la palpebralle ou conionctiue, & par ainsi aurez demonstré huit tuniques ou membranes.

Vaisseaux. Les vaiſſeaux des yeux ſont trois, à ſçauoir venes arteres, & nerfs: les venes & les arteres, ſont de deux ſortes, ſçauoir externes, & internes: les externes viennent de la iugulaire externe, & du rameau exterieur de la carotide, leſquels eſpanchez par la face, vne petite portion ſe iette dedãs l'orbite ſelon la tunique palpebrale, & de là aux muſcles & aponeuroſes, ainſi qu'il appert, à ceux qui ſont plethoriques, ou qui ont grande douleur de teſte, les internes viennẽt du torcular par la pie mere, qui fait dedans l'orbite la tunique choroide, qui nourrit l'arc criſtalin, & l'vuee la cornee.

Les nerfs ſont deux, l'vn grand & l'autre petit, le grand eſt l'optic, l'extremité duquel s'eſlargit en la membrane amphibliſtroide. Le petit nerf eſt le motif qui entre en l'orbite ſe diſperſe à chacun muſcle, qui fait que par la continuité de la ſource, vn œil ne ſe peut mouuoir ſans l'autre, il y a d'abondant force greſſe & glandules, ſpecialement au grand angle des yeux.

Os des yeux. Les os des yeux (ou de l'orbite) ſont ſix, ſçauoir trois externes & trois internes: les externes ſont le coronal, le maxillaire, & la pomette, les internes ſont l'orbitaire, l'ethmoide, & le ſpenoide, leſquels ſe voyent beaucoup mieux ſur le ſchellette, que ſur



Pour bien entẽdre les tuniques, mẽbranes, ou peau des yeux; faut noter que les auteurs en parlent.

- *Materiellement. Selon quoy il n'y a que 5. tuniques à l'œil, à sçauoir,*
  1. Coniunctiue.
  2. Muscule.
  3. Cornee.
  4. Vuee.
  5. Optique.
- &
- *Formellement donc il y a 8. tuniques en chacũ œil, sçauoir L.*
  1. Arachnoyde.
  2. Amphiblistroide.
  3. Cilliere.
  4. Vuee.
  5. Sclerotique.
  6. Cornee.
  7. Musculeuse.
  8. Coniunctiue.

Lesquelles selon l'ordre de

- *Resolution, ont leurs situations variablement: car*
  1. La coniũctiue est externe, faisant le blanc de l'œil, iusqu'à l'iris.
  2. La musculeest au dessous de la coniunctiue.
  3. La cornee situee dessous la muscule.
  - &
  4. L'vuee est campee au dessous de la cornee, faisant le trou pupillaire.
  5. L'optique situee au dedans & profond de l'œil.
- &
- *De composition, ont leurs originesdifferẽs, comme L.*
  1. Amphiblistroyde.
  2. Arachnoyde.
     - De l'optique ou nerf
  3. Cillire.
  4. Vuee.
     - De la choroide ou pie mere.
  5. Sclerotique.
  6. Cornee.
     - De la Keratoide ou dure mere.
  - &
  7. Muscule des aponeuroses, des 6. muscles de l'œil.
  1. Coniunctiue du pericrane, qui s'etend non seulement sous la paupiere de l'œil: mais außi dessous le globe iusques à la pupille d'iceluy.

le cadauer.

Le nez partie organique, la plus esleuee du visage, fait tant pour la beauté, delicatesse de la vie, descente prononciation, que pour faciliter la respiration : afin de porter en l'inspiration les odeurs, & en l'expiratiõ purger le cerueau de ses superfluitez : plusieurs parties sont à demonstrer en iceluy, desquelles nous parlerons par ordre. Dõc il faut noter qu'il n'y a que la seule partie inferieure du nez qui aye mouuement, encores n'est-ce que celuy de dilation, car il n'auoit à faire de celuy de contradiction, d'autant qu'il est l'vn des instruments des sens, lesquels ont besoin d'estre ouuerts & nõmemẽt le nez pour le passage de l'air tãt necessaire à la vie. Or ceste dilation s'accomplit par deux muscles, vn de chacun costé, lequel prend son origine de la partie superieure de la haute machoire, proche l'orbite, & de l'extremité de l'os du nez, & en descendant obliquement se va inserer à la partie externe & inferieure de l'aisle du nez pour faire la dilatation d'iceluy. Ce muscle est tres-petit, & me sẽble quasi qu'vne mẽbrane rougeastre. Pour l'anatomiser il faut faire deux petites incisions longitudinalles, l'vne en haut sur l'os du nez iusques à l'aisle, l'autre en bas selon la machoi- Du nez.

re ſuperieure, iuſques à la partie inferieure de ladicte aiſle, & paſſer le bout du couſteau de bouys par deſſous ledit muſcle qui eſt entre les deux ſections adherant à ſon origine & inſertion. Quand aux venes du nez elles ſont de la iugulaire externe, l'artere du rameau qui ſort de la carotide auant qu'elle ſoit entree au cerueau. Les nerfs luy ſont portez de la troiſieſme paire, la membrane interieure qui tapiſſe les colatoyres vient de la continuité de celle de la bouche. Mais l'exterieure vient du pericrane, qui en cet endroit s'appelle perioſte.

Les cartillages ſont trois, vn qui ſepare les deux canaux du nez, & deux qui ſont à l'extremité des os qui font les aſles du nez. Les os ſont trois, deux qui font le dos du nez ioints enſemble par armonie, eſtans quaſi comme triangulaires, car leur poincte regarde l'os du front, & la baze, les aiſles dudit nez: Mais leurs coſtez ſe ioignent auſſi par armonie ou allignement auec la partie haute de la machoire ſuperieure. Le troiſieſme eſt le ſeptum ou mur mittoyen ſitué au dedans, lequel eſt faict de trois apophiſes d'os, ſçauoir de l'hethmoide, du ſphenoide & du vomer, qui eſt l'özieſme de la face, ainſi qu'il a eſté dict en la premiere particule de

ceste dixiesme leçon.

Les leures, boulleuerts de la bouche, tant pour la conseruation des dents, embellissement de la face, commodité du boire & du manger: comme pour la bonne prononciation des lettres & vocables, sont deux en nombre situees soubs le nez, lesquelles ont trois sortes de mouuemens, sçauoir droict oblique: & transuerce. *Des leures.* *Trois sortes de mouuemens aux leures.*

Le mouuement droit est de quatre sortes Le premier est, quand la leure superieure est attiree vers le nez, & l'inferieure vers le menton. Le deuxiesme est quand elles sont approchees l'vne de l'autre: comme quãd on ferme la bouche. Le troisiesme est l'extention d'icelles, qui se fait quand elles sont recullees des dents, en faisant la mouë. Le quatriesme est la complication d'icelles qui se faict quand elles sont doublees entre les dents. *Mouuement droict des leures de 4. sortes.*

Le mouuement oblique est aussi de quatre sortes, sçauoir est quand le costé dextre, ou senestre de la leure superieure est attiré vers la pommette. Les deux autres mouuemens obliques sont, quand le costé dextre ou senestre de la leure inferieure est attiré vers l'angle de la machoire inferieure. *Mouuement oblique des leures de 4. sortes.*

Le mouuement transuerce, est quand

Mouuement transuerce des leures des deux sortes. l'vne & l'autre leure, sçauoir est, l'angle dextre ou senestre de la bouche est attiré vers l'extremité de l'oreille. Et par ainsi il y a trois sortes de mouuemens volõtaires aux leures pour lesquels accomplir il y a eu deux sortes de muscles à sçauoir droicts & transuerces, car les mouuemens obliques sont faicts par les muscles droicts quand ils agissent seuls.

Des dix muscles des leures Les muscles droicts sont huict & les transuerces sont deux, qui sont dix en general : & ainsi il se trouuera cinq muscles de chacun costé des leures qui sont deux pour la leure superieure, deux pour la leure inferieure & vn pour l'angle de la bouche.

Deux muscles pour la leure superieure. Les deux muscles de la leure superieure sont le long & le court, ls deux de la leure inferieure sont le large & le gresle, & celuy de l'angle, de la bouche est le buccinateur.

1. Long. Le muscle long prend son origine de la coste exterieure de la machoire inferieure, & s'en va terminer à l'extremité de la leure superieure, pour agissant auec son compagnon, l'attirer droit en bas : & seul la mener obliquement vers l'angle de ladite machoire inferieure.

1. Court. Le muscle court, prend son origine de la machoire superieure & s'insere à la leure superieure qu'il constituë, ce muscle attire la leure superieure vers le nez & ayde auec le

large à clorre la bouche, faire la moüe & plier les leures entre les dents.

Deux muscles de la leure.

1. Le gresle.

Le muscle gresle, qui est le premier de la leure inferieure, prêt son origine de la pommette à l'endroit ou l'os masle, se ioinct auec la machoire superieure : & en descendant obliquement petit qu'il est, se va inserer à l'extremité de la leure inferieure, se meslant auec le muscle long de la leure superieure, pour operant auec son compagnon l'attirer droit en haut & seul obliquement.

2. Le large.

Le muscle large (second de la leure inferieure) prent son origine de toute sa partie anterieure de la machoire inferieure à costé de la symphise & s'insere à la leure inferieure qu'il constituë, agissant l'attire vers le menton, ayde à clorre la bouche auec le muscle court de la leure superieure, faire la moüe, & la plier entre les dents.

Muscles des angles de la bouche.

Le buccinateur, prent son origine des parties externes des genciues & des machoires, superieure & inferieure, tant du costé dextre que du senestre, & s'insere par fibres transuerces à l'angle de la bouche (sous l'incersion du long & du gresle) pour tirer les deux leures esgalement en trauers vers l'vne ou l'autre oreille.

Quant aux susdicts cinq muscles

Aduertissement. des leures, vous noterez qu'il y en a vn de la leure superieure, qui est le long, lequel est situé sur l'angle de la machoire inferieure, & vn de la leure inferieure, qui est le gresle, lequel est situé sur la machoire superieure. Or pour trouuer ces cinq muscles des leures (apres que la peau du visage & le muscle peaucier ont esté leuez, cõmencerez à ceux qui sõt situez sur la machoire superieure, sçauoir est au muscle gresle, qui est vn petit muscle longuet enuelloppé de beaucoup de pellicules, & speciallement du peaucier, il le faut tellement nettoyer, que depuis son origine qui est de l'os de la pommette, iusques à son incertion qui est à l'angle de la bouche, où fine la leure superieure, il paroisse entier. Ce muscle gresle separé (qui est le releueur de la leure inferieure) il faut preparer le releueur de la leure superieure : & pource ferez vne incision longitudinalle sur la machoire superieure proche le nez, & vne autre proche l'os de ladicte pommette : puis passerez par dessous la sonde à bouton, où le bout du bistory, & par ce moyen trouuerez le releueur de ladite leure superieure.

Les muscles situez sur la machoire inferieure sont aussi deux, dont l'vn appartient à la leure superieure, & l'autre à l'inferieure.

Le premier qu'il conuient preparer est le long, ou deprimeur de la leure superieure: pour ce faire seront faictes deux legeres incisions aux costez de son origine, qui est sur l'angle de ladite machoire inferieure, & le poursuiure iusques à l'angle de la bouche où il se termine (auec le susdit muscle gresle) le separant par la partie posterieure du muscle buccinateur, & non d'origine ny d'incertion. Le second est le muscle court (deprimeur de la leure inferieure que i'ay dit icy pres constituer icelle) pour l'administer il faut faire vne incision sur la simphise ou conionction de ladite machoire (afin de le separer de son compagnon) laquelle ira depuis le menton iusques à la leure. En apres passerez le cousteau de bouys par cét incision entre ledit muscle & ladite maschoire, pour rencontrer l'incision premiere qui a esté faicte entre luy & le muscle large.

Le cinquiesme & dernier muscle des leures qui reste à administrer, est le muscle rond ou buccinateur, lequel embrasse exterieurement l'vne & l'autre machoire. Il ne faut autre preparation pour iceluy, sinon de le bien & delicatement separer d'auec l'incertion du gresle (qui vient du zigoma) & du ong qui part de l'angle, partie exterieure

de la machoire inferieure.

Tous ces cinq muscles ne doiuent estre separez d'origine ny d'incertion : ains doiuent estre attachez chacun par leur milieu, d'vn petit fil de trois ou quatre doits de longueur: afin de les mieux faire voir en les esleuans au moyen desdits fils.

Ie desire que sçachiez que souuent il y a vn petit muscle rond qui sort du creux de l'os malum du bort du trou, qui y est graué, lequel s'insere à la leure superieure : & quand ce muscle se trouuera, à lors il faudra faire six paires de muscles pour l'accomplissement de leurs mouuemens.

Des nerfs des leures. Les nerfs des leures sont de deux sortes, car de la part des muscles, court, large & buccinateur, ils reçoiuent des nerfs de la troisiesme paire du cerueau: & de la part des muscles gresles & long, ils en reçoiuent de ceux qui viennent des secondes & troisiesme paire du col qui leur sont apportees par le muscle peaucier.

Des vaisseaux des leures. Les veines des leures viennent de la iugulaire externe: & l'artere du rameau de la carotide, les os sur quoy gisent toutes ces parties sont l'vne l'autre machoire, auecque les dents.

Le menton borne de la face, à six mou-

uemens, à sçauoir haut, bas, deuant, derriere, dextre & senestre, pour lesquels executer a esté de besoin de six muscles, qui sont cinq de chacun costé, sçauoir le crotaphite, le digastrique, le sphenoide, le pterigoide, & le masseter.

Pour la practique de ses cinq muscles commencerez au crotaphite, lequel est assez apparent à la temple où il est fort adherant. D'autãt que sur les os petreux où il est assis, il n'y a de pericrane, ainsi qu'il a esté dit en la neufiesme leçon. C'est pourquoy il est fort difficile que l'on le puisse bien separer d'auec les os parietaux, petreux & zigoma, que l'on ne l'interesse : neantmoins il le faut separer de toutes parts iusques à son incertion qui est à l'apophise coronix de la machoire inferieure, en passant estroictement dessous les apophises iugales, il tire en haut.

En apres il faut leuer le masseter en le separant vn petit par derriere du muscle buccinateur, le laissant entier à son origine & incertion, faisant demonstration de ses fibres couchees les vnes sur les autres en croix sainct André, il tire à costé.

Par apres passerez au digastrique, lequel paroist soubs le mestoidien ou flexeur de la teste, & sous la iugulaire externe, il est

situé obliquement de haut en bas, & semble estre fermeur ou releueur de mantibule. Mais l'aneau au trauers duquel il passe, qui est le muscle hyoide, faict (par vne grande prouidence de nature) qu'il attire la machoire en bas, ayant trouué son origine qui est à la racine de l'apophise mamilaire, proche celle du stilloide, premier que de monstrer son incertion, il faut auoir leué le muscle peaucier, secondement le muscle triangulaire, ou myleoide & le genigloffe.

Quant au sphenoidien & pterigoidien, pour les demonster faut inciser les ligamens qui ioignent la machoire inferieure auec l'os petreux, à l'endroit de l'artrodie: puis seront demonstrez facillement, autrement il seroit impossible de les faire voir pour leur occulte situation : si on veut bien faire, il faut attendre à les demonstrer quand on aura veu ceux de l'hyoide, la langue, l'arynx & que l'on voudra voir ceux du pharinx: à lors verrez comme le sphenoidien a son origine de la partie externe de l'apophise sphenoide dicte pterigoide, & d'vne petite eminence du mesme sphenoide, qui est soubs le zygoma, remplissant toute la cauité qui est entre deux, & en allant vers la partie posterieure, se va directement inserer en tou-

ce l'interieure partie du ceruix ou col de la machoire inferieure. Ce muscle tire le menton en deuant, faisant que les dents incisiues de la machoire inferieure aduancent les superieures. Au contraire verrez que le pterigoidien ou caché prend son origine de toute la cauité de l'apophise pterygoide, & en descendãt s'insere en toute l'inferieure partie de l'angle de la machoire inferieure, pour tirer le menton en derriere, c'est à dire que les dẽts incisiues inferieures soient plus retirées dans la bouche que les superieures.

Les nerfs du menton sont de deux sortes, sçauoir motifs & sensitifs. Les nerfs motifs sont ceux qui s'inserent aux susdits muscles du menton: & les sensitifs sont ceux qui entrent en la machoire inferieure se terminant à la racine des dents pour leur sentiment. Les nerfs motifs partent, tant de la spinalle medulle comme du cerueau, les nerfs qui sortent de la spinalle medulle, passent entre la seconde & troisiesme, & entre la troisiesme & quatriesme vertebre du col, s'en vont au trauers du muscle large ou peaucier aux muscles digastriques & masseteres. Les nerfs qui sortent du cerueau sont de la troisiesme & quatriesme paire: ceux de la troisiesme paire, vne portion se termine dans le crota-

Nerfs du menton.

Nerfs motifs.

phite : ceux de la quatriesme paire vont en partie aux muscles sphenoidien, & pterigoidien.

Nerfs sensitifs. Les nerfs sensitifs qui vont au menton par dedans ladite machoire inferieure viennent de la troisiesme partie des nerfs du cerueau, entrant en icelle diuersement ; car ceux qui vont à la racine des dents molaires entrent auec vn rameau de la iugulaire externe, & de la carotide par le trou qu'elle a en la partie superieure & posterieure à la racine des apophises condiloides & coroné; ceux qui vont à la racine des dēts de deuant, qui sont les incisiues & œillides, entrent par vn autre trou qui est situé en la partie inferieure & anterieure d'icelle machoire à costé de la simphise. N'ayant peu trouuer d'où ils venoient : Ie croy n'estre que l'extremité des nerfs qui se parsement à la racine des deux molaires, lesquels estant paruenus au bout de la machoire inferieure, sortent par iceluy trou graue, proche de la simphise dudit menton, pour bailler le mouuement & le sentiment aux muscles qui constituent la leure inferieure.

Vaisseaux. Les veines qui vont tant à la machoire, qu'à ces muscles viennent de la iugulaire externe : comme les arteres de la carotide.

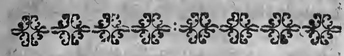
Les ligaments qui asseurent la machoire inferieure sont deux, vn de chacun costé, lequel sort d'autour du glene de l'os petreux, & s'attache au col de l'apophise coroné, il est fort & robuste. *Ligamẽts de la machoire.*

Le menton n'a point de cartilages ; car ses deux os se joignent si estroictemẽt qu'ils ne paroissent qu'vn (aux aagez) bien est-il vray qu'en chacun costé de la machoire inferieure, il y a vn cartillage, lequel est situé entre l'apophise condilome & le glene de l'os petreux, sur lequel cartillage se font tous les mouuemens du menton, estant iceluy cartillage enserré & asseuré du susdit ligament.

Les os du menton sont de la double machoire inferieure, quoy qu'ils ne semblent qu'vn. C'est pourquoy estant assemblez ils sont comme vne arcade ; car elle est gibbe par dehors, caue par dedans, & platte à l'endroict des jouës : elle a deux costes; l'vne inferieure, laquelle est fort pollie faisant par le derriere vn angle de chacun costé, & montant en haut se termine en vne apophise condileuse ou mousse, où se fait l'artrodie ou conjonction de ladite machoire auec la cauité glenoide grauée en l'os petreux. Et l'autre costé est la superieure *Os du menton.*

laquelle eſt tres-inegale, tant pour les dents qui y ſont logées : comme pour les augets où elles ſont receuës par gomphoſe, à la racine des dernieres dents molaires de chaque coſté, ceſte coſte ſuperieure montant en haut s'amenuiſe,& termine en vne apophiſe poinctuë, dicte coroné de la ſimilitude du bec d'vne corneille, à laquelle s'attache le muſcle crotaphire ou temporal (ainſi qu'il a eſté cy-deuant dit) entre les deux apophiſes, il y a vne grande échancrure faite pour la liberté du zygoma, outre en ladite machoire pour l'ordinaire,il s'y remarque quatre trous, dont deux ſont internes & ſuperieurs ſituez à la racine des deux apophiſes condilomes & coronix, & deux externes & inferieurs ſieges à coſté de la ſimphiſe, ou s'vniſſent les deux pieces de la machoire inferieure, eſtant au reſte par le dehors fort polies, ne paroiſſant ſeulemẽt qu'vne petite ligne bien peu eſleuée : mais par dedans elle eſt fort raboteuſe & ineſgale, tant pour donner origine aux muſcles genigloſſes & genioides : comme pour aſſeurer l'incertion des muſcles digaſtriques ou ouures de bouche,ainſi qu'il a eſté cy-deuant deduict.

FIN.



PRATIQVE DE L'VNZIESME LECON ANATOMIQVE DE M. Nicolas Habicot, En laquelle sont administrées.

I.	V.
Les dents.	*Le Pharinx.*
II.	VI.
L'hyoide.	*Le piglotte.*
III.	VII.
La langue.	*Lœsophage.*
IV.	VIII.
Le l'arynx.	*Et la luette.*



ELA est bien certain que les dents sont distinguées, non seulement de situation, de figure & de nom, mais aussi d'vsage & de nombre; car nous voyons, que les vnes sont fichées dedans les augets de la coste superieure de la machoire, mais aussi dedans celle de la machoi-

re inferieure. Outre les vnes occupent la partie anterieure, les autres la moyenne, & les autres la posterieure: Plus les vnes sont tranchãtes en façon de cousteau: les autres poinctues en façon de fuzeau: & les autres plattes & inesgales en façon de meulle. Les dents du deuant se nomment incisiues ou coupeuses, les moyennes ocillieres, ou briseuzes: les posterieures mollaires ou moulleuses: le tout afin de couper les morceaux: puis les briser, & finalement les mouldre: Elles n'ont pas esté là placées seulement pour la preparation de la nourriture de l'animal: ains y ont esté posées pour la prononciation & articulation; mais elles ont esté baillées aux brutes non seulement pour leur nutrition, ains pour leur defence. Les dents n'ont pas esté faites d'vne seule piece, ains de plusieurs (pour beaucoup de raisons qui seront deduictes en la theorique) neantmoins auec nombre incertain; d'autant que nous trouuons quelques vns en auoir dauantage que les autres, chose qui n'arriue à cause des dents incisiues & œillieres; car elles sont tousiours quatre incisiues, & autant d'œillieres: mais cela aduient des molaires, lesquelles peu souuent sont six, & à lors il se trouuera en la bouche de ceux-là, trente-six

dents : souuentesfois cinq, & ceux-là auront trente deux dents : Et d'ordinaire elles sont quatre (deux en chacun costé de machoire) alors il ne se trouuera que vingt huict dents. Aussi est cela souuent vray, que les molaires superieures, ont quatre ou trois racines, & les inferieures deux : & tousiours vray que les incisiues n'en ont qu'vne, & quelquesfois les œillieres deux, ainsi que pourrez faire voir par l'extraction d'icelles, par le dauier, ou polican, qui est toute l'administration que l'on sçauroit faire des dents, si en les brisant on ne vouloit faire voir comme chacune d'icelle a vn nerf, vne veine, & vne artere.

Pour les six mouuemens que la nature a dediez à ceste partie, hausser, baisser, tirer en deuant, reculer en arriere, & mener à droict & à gauche. Elle a fabriqué dix muscles, qui sont cinq paires, faisant cinq muscles de chacun costé, c'est à sçauoir, le stilloidien, le choracoydien, le genyoidien, le sternoidien, & le myleoidien. Et combien que ces cinq muscles soient aisez à entendre par cét ordre des mouuemens : si est-ce que la dissection en est tres-difficile. Toutesfois pour ne m'escarter de mon entreprise, faut noter qu'en la leçon 6. 7. 8. & neufiesme

II. De l'hyoide ou ypsiloide.

particule, cherchant les rameaux de la veine soubs & susclauiere, on a separé du sternum, & des clefs.

Les deux muscles mastoides, sternoides, & bronchiques, qui sont six muscles (trois de chacun costé, s'entrelaxant d'vne admirable façon) auec les vaisseaux du col, & en la dixiesme ou precedente leçon en anatomisant les muscles de la maxille inferieure ou menton, on a trouué auec le digastrique, le stilloidien ou perforé au trauers duquel il passe : & dessous le second ventre dudict muscle digastrique (tãt d'vn costé que d'autre) sont couchez les deux muscles genyoides & myleoides. Pour lesquels bien administrer faut faire renuerser la teste en arriere : afin de faire tendre & bander le menton & la gorge : & alors obseruerez sous iceluy menton, vne ligne droicte aucunement blanche, qui fait la separation des deux susdits muscles genyoides, laquelle ligne commence à l'endroict de la simphise du menton, & finit au corps anterieur de l'os hyoide. A costé de ces deux muscles trouuerez deux autres lignes, lesquelles sont aucunement obliques, faisant la separation d'entre lesdits muscles genoides, & les deux myleoides. Ces deux lignes

lignes obliques commencent depuis la partie lateralle de la symphise de la machoire inferieure, & s'en vont à la partie lateralle de la baze dudit hyoide.

Ces trois lignes bien obseruées, il les faut legerement inciser auec le ganif, d'vne telle façon que ces trois incisions facent paroistre quatre muscles, deux de chacun costé, lesquels seront distinguez, tant par leur assiette, figure, que par la varieté de leurs fibres. Car les deux muscles genyoides sont situez en deuant, sous le menton auec semblãce de pyramide, ayãt fibres droictes: & les deux muscles myleoides sont situez à costé de la gorge, estant comme triangulaires, auec fibres obliques.

Apres auoir trouué ces deux muscles (pour vn costé seulement) passerez à la recherche des trois autres muscles hyoides, qui sont le stylloidien, sternoidien, & choracoidien: lesquels comme il a esté dit, ont desia esté leués en leur origine. Restera dõc à les poursuiure iusques à leur insertion: cõme le stylloïdiẽ, tres tenve & charneux percé en son milieu (qui a esté trouué en l'administration du muscle digastrique ou ouureur de bouche) qu'il faut poursuiure iusques à la partie superieure & lateralle du

corps dudit hioyde, où il se termine aucunement membraneux: puis passerez au sternoide (qui couure le bronchique) montant du sternum droit en haut à la partie anterieure & inferieure du corps, ou baze de l'os hyoide: finablement poursuiurez le muscle choracoide (qui le plus souuent prend son origine de la coste superieure de l'omoplatte, proche le sinus) montant obliquement long & estroit nerueux, & gresle en son milieu (appellé à cet occasion par beaucoup d'autheurs, Biceps & digastrique) pour faire voye à l'artere carotide, & s'en va à la partie anterieure & aucunement inferieure du corps d'iceluy hyoide. Quãd aux nerfs, veines, arteres & particularitez de l'os hyoide, en sera parlé en la theorique.

III. De la langue. *Trois mouuemens de la bouche.* *1. Mouuement droict.*

Combien que la langue (principale partie de la bouche, organe de la parole & du goust) aye beaucoup de mouuement. Si est-ce qu'ils se peuuent reduire à trois en general, c'est à sçauoir en mouuement droit, oblique & transuerse.

Le mouuement droit de la langue, est de quatre sortes, à sçauoir, haut, bas, deuant & derriere. Le mouuement haut est quand la langue est portee au palais, & que le bout touche à la racine des dents incisiues supe-

rieures : Le mouuement bas, au contraire est, quand la langue est deprimee, & que son extremité touche la racine des dents incisiues inferieures : Le mouuement anterieur est, quand la langue est tiree directement hors la bouche : Le mouuement posterieur est opposite, sçauoir quand icelle langue est tiree vers la gorge.

Le mouuement oblique de la langue est aussi de quatre sortes, à sçauoir deux superieurs, & deux inferieurs : Les deux mouuemens obliques superieurs, sont quand la langue est portee vers les dents molaires superieures : & les deux mouuemens obliques inferieurs, quand au contraire la langue est conduitte vers les dents molaires inferieures. *2. Mouuement oblique.*

Le mouuement transuerse de la langue est de deux sortes, c'est à sçauoir, dextre & senestre, le mouuement dextre, est quand la langue est menee (sans pencher) à la double rangee des dents du costé droit : & le mouuement senestre, quand elle est tiree esgalement vers les dents senestres. *3. Mouuement transuerse.*

Tous lesquels mouuemens se font par l'operation de trois paires de muscles, qui sont trois muscles de chacun costé, d'autant que les muscles qui seruent à faire les mou-

uemens droits, seruent pareillement à faire les obliques & transuerses.

Ces trois paires de muscles, sont le stiloglosse, l'hyoglosse, & le gerigloſſe.

Que si on allegue, que comme la langue est tirée en deuant, il faut de necessité qu'il y ait des muscles pour la tirer en arriere. Ie respons à cela, qu'il n'en n'estoit point de besoin, d'autant qu'ils eussent empesché la deglutition, joinct que quand les stilloglosses & hyoglosses agissent ensemblement, ils font la retraction de la langue. On peut encores dire qu'il y a certains autheurs qui ont fait vne quatriesme paire de muscles à la langue, qui sort de l'extremité des cornes superieures de l'os hyoide (que l'on pourroit appeller à cette occasion Keratyoglosse) mais la dissection fait paroistre qu'elle est d'auec l'hyoglosse: Finalement on peut alleguer vne cinquiesme paire de muscle pour la langue, de laquelle presque tous les autheurs ont fait mention, qu'ils ont appellée triangulaire, mais i'ay monstré en la dissection des muscles de l'hyoide, comment ces muscles triangulaires n'appartenoient à la langue: ains à l'os l'hyoide, à la partie lateralle duquel ils s'insérent: d'où vient que ie l'ay appellé, tāt pour

son origine, que pour son incertion, myle-iogloſſe. Parquoy pour faire dix mouuemens, il n'y a eu que trois paires de muſcles à la langue, trois muſcles de chaçun coſté, pour leſquels adminiſtrer, il faut ſe ſouuenir qu'en cherchant les muſcles de l'os hyoide, il faudra auoir eu ſoin de ces trois icy: comme quand on aura trouué le ſtilloide, il faudra pareillement deſcouurir le ſtyllogloſſe, lequel part greſle & charnu de l'extremité de ladite apophiſe ſtilloide, pour s'en aller à la racine ſuperieure de la langue, c'eſt celuy qui auec ſon compagnon l'a tiree en haut.

De meſme cherchant les genoides faudra ſous iceux obſeruer les deux genigloſſes, qui partent de la partie moyenne & poſterieure du menton à la racine des dents inciſiues, & s'en vont à la racine de la lãgue, pour la tirer en deuant hors la bouche.

Finablement quand on deſcouurira l'incertion des muſcles de l'hyoide, ne faut oublier à leuer l'hiogloſſe, qui ſort de la partie ſuperieure du corps ou baze de l'os hyoide, & s'en va montant large & court à coſté de la baze de la langue, pour la tirer en bas.

IIII. *Du larynx.*

Ce que les autheurs appellent larynx, le

vulgaire nommé le nœud de la gorge ou morceau d'Adam, qui est l'a sommité de l'aspre artere propre instrument de la voix. Et d'autant qu'vne telle action ne se parfaict, sinon par le benefice du muscle : à cét occasion auant que d'en parler, il faut sçauoir au vray quel est le mouuement de ceste partie.

Le mouuement du larynx, donc est de deux sortes, à sçauoir commun & propre: Le mouuement commun appartient à tout le larynx : & le mouuement propre conuient à quelque partie d'iceluy.

Du mouuement commun du larynx

Le mouuement qui appartient à tout le larynx, est quand il est transporté ailleurs que là où il est d'ordinaire. Tel mouuement est double, l'vn superieur & l'autre inferieur. Le mouuemẽt cõmun & superieur du larynx, est quand il est porté en haut dedãs le pharynx : ce qui se faict en la deglutition quand on aualle quelque chose, comme viandes, breuuage, saliue, ou autre.

Mouuement cõmun superieur.

Le mouuement commun & inferieur du larynx est quand apres la deglutition, il est ramené en la gorge, où il est d'ordinaire. Et d'autant que tels mouuemens sont volontaires, Aussi faut-il, cõme il a esté dit, qu'ils se facent par muscles. C'est pourquoy na-

Mouuement cõmun inferieur.

ture en a fabriqué deux paires, l'vne pour tirer iceluy larynx en haut, & l'autre pour le deprimer en bas.

Les muscles qui tirent le larynx en haut sont deux appellez pour leur origine transuersaires vn de chacun costé, lequel vient de l'apophise transuerse de la premiere vertebre du col, & de la racine de l'apophise pterigoide, & en descendant par fibres obliques & transuerses s'inserent à toute la partie latteralle du cartillage thyroide, pour (auec son compagnon) tirer iceluy larynx en haut en la deglutition. *Esleueurs du larynx.*

Les muscles qui abaissent le larynx apres la deglutition sont deux, appellez pour leur situation bronchiques, vn de chacun costé, prenant son origine de la partie plus interieure & superieure du premier os du sternum, & montant obliquement sur & tout le lõg du *bronchus* ou trachee artere, se va inserer en la partie inferieure & exterieure du thyroide, pour le tirer en bas apres la deglutition. *Deprimeurs du larynx.*

Le mouuement propre du larynx appartient au larynx seulement & non a tout le larynx: ains à quelque partie d'iceluy: car en la voix vn cartillage demeure stable, & *Du mouuement propre du larynx.*

deux sont mobiles: le cartillage qui demeure stable ou immobile, pour seruir de baze ou fondemẽt aux deux cartillages mobiles en la voix, est le cricoide: & les deux cartillages qui sont mobiles en l'action de la voix, sont le thiroide & l'arithenoide, ces deux cartillages font leur mouuement dessus iceluy cartillage cricoide, par le moyen d'vne diartrosse artrodialle, vn chacun desquels cartillages, ont en particulier deux mouuemens.

Mouuement du cartilage thyroide. Les deux mouuemens que fait le cartilage thiroide, sont dilatatiõ & contraction. *Dilatation.* La dilatation se faict quand les deux aisles d'iceluy sont eslargies ou esloignee de l'arithnoide, & ce quand il faut auoir grande quantité d'air au cœur en l'inspiration, ce qui se fait par le benefice de quatre paires de muscles, qui sont quatre muscles d'vn chacun costé d'iceluy larynx, c'est à sçauoir le sternoidien, & le cricoidien anterieur.

1. Sternoidien. Le sternoidien est celuy que i'ay appellé n'agueres bronchique, seruant à la depretion du larynx apres la deglutition. Il ne laisse en la voix à dilater le thiroide, en eslargissant ses aisles.

2. Hyoidiẽ. L'hyoidien est celuy qui prend son origine de la partie inferieure du corps ou baze

de l'os hyoide, & s'insere à la baze ou partie inferieure & exterieure du thyroide, pour tirant au bas le dilater.

Le stiloïdien part de l'extremité de l'apophise stilloide, & en descendant s'insere à la partie inferieure du thyroide, pour iceluy tirant en haut & en deuant, dilater le larynx. 3. *Stillo.*

Le cricoidien anterieur prend son origine de la partie anterieure & superieure de cricoide, & en montant obliquement, se va inferer en tout le sinus de l'aisle du thyroide, pour tirant en bas le dilater. 4. *Crycoidien.*

La contraction du thyroide se fait quand les aisles d'iceluy sont pressees contre l'arithenoide, & ce pour faire vne grosse voix en l'expiration par le benefice d'vne paire de muscles, qui sont les transuersaires, vn de chacun costé. *Contraction.*

Le muscle transuersaire prend son origine, & fait son incertion telle qu'il a esté dit cy-deuant en parlant du mouuement commun du larynx, & ce qui est cause qui sert à la contradiction, sont ces fibres transuerses, qui auec son compagnon embrassent le larynx, serrant les aisles dudit thyroide. *Transuersaire.*

Les deux mouuemens que fait le cartillage arithenoide sont appertiõ & clostratiõ.

Mouuement du cartilage arithenoide. L'apertion se fait quand la figure du bec du vaze s'epanoüit & esleué comme deux petites cornes, pour laisser sortir par mesure *Apertion.* l'air du glotis. Et ce par le moyen de quatre paires de muscles: à sçauoir deux cricoidiẽs posterieurs, & deux cricoidiens lateraux, qui sont deux muscles de chacun costé.

1. *Cricoidien posterieur.* Le crycoidien posterieur, ainsi dit de son origine & situation, prend son commẽcement de la partie inferieure & posterieure du cartillage crycoide, & en montant s'insere à la partie inferieure & lateralle de l'arithenoide, pour le tirant en bas l'esleuer & ouurir.

2. *Cricoidien lateral.* Le crycoidien lateral (ainsi dit pareillement de son origine & situation) prend son origine de la partie superieure & latteralle du cartillage crycoide, au dessous de l'aisle du thyroide, & en montant s'insere à la partie laterale & inferieure de l'arythenoide, pour le tirant lateralement l'ouurir.

Clostration. La clostration se faict quand iceluy bec de vaze se comprime vers la partie posterieure du thyroide, & deprime sus le glotis ou languette: & ce par le moyen de deux paires de muscles, à sçauoir deux thyroidiens, & deux arithenoidiens, qui sont quatre muscles, deux de chacun costé.

Le muſcle thyroidien prend ſon origine de la cauité interieure du thyroide,& s'inſere à la partie inferieure & lateralle de l'arythenoide,pour en tirant en bas vers la partie poſterieure dudit thyroide, le contraindre & fermer. *1. Thyroidien.*

Le muſcle arithenoidien prend ſon origine du cartillage crycoide, à l'endroit où eſt aſſis le cartillage arithenoide, & montãt rempliſſant la cauité dudit cartillage arithenoide, s'inſere à ſon extremité ſuperieure, pour la tirer à l'inferieure, courbant ſon milieu, comme fait la corde d'vn arc, qui eſtant tirée, fait approcher les deux extremitez d'iceluy,l'vne de l'autre. *2. Arithenoidien.*

Or pour l'adminiſtration de ceſte partie, vous noterez ſuiuant ce que deſſus, que le larynx ſera d'vne tres-facile preparation & demonſtration. Car en leuant les muſcles de l'os hyoide & de la langue on aura pareillement adminiſtré le bronchique,tranſuerſaire, ſtyloide, & hyoide du cartillage thyroide.De ſorte qu'il ne reſtera plus que l'anterieur crycoidien, qui ſont les cinq muſcles d'vn coſté appartenant audit cartillage thyroide: tous couchez pardeuant, que l'on peut ayſément voir ſans deſplacer le larynx. *Adminiſtration des 5. muſcles du thyroide.*

Car les deux bronchiques sont immediatement sur la trachee artere de costé & d'autre, & sous les deux, qui du sternum montent à l'os hyoide: & comme ils sortẽt de la partie interieure & superieure du sternum. Aussi se termine-il à la partie inferieure & exterieure du thyroide ioignant l'incertion de l'hyoidien, ses muscles sont des plus longs du larynx, gresles, & charneux, tres-aysez à auoir & à administrer, és parties laterales & exterieures du thyroide sont attachez les deux transuersaires, qui viennent des apophises transuerses de la premiere vertebre du col & de la racine de l'apophise pterigoide, auec fibres obliques & transuerses. Ce muscle est moins long que le bronchique, mais en recompense il est beaucoup plus large, aussi auoit il seul à serrer le thyroide, & à l'esleuer en haut (ces deux grands muscles communs) estãs trouuez chercherez l'hyoidien, qui descẽd obliquement par dessous l'incertion du muscle, qui du sternum monte à l'os hyoide (que l'on appelle sternoidien, & s'en va à la partie inferieure & exterieure du thiroide ioignant l'incertion des bronchiques : Ce musche est long, tenve, & court à la similitude d'vne langue moyenne de carpe.

Apres auoir trouué les dix muſcles du thyroide (cinq de chacun coſté, dont quatre ſont dilateurs & vn aſtricteur (il faut paſſer aux huict muſcles du cartilage arythenoide, quatre de chacun coſté que nous auons dit deux ſeruir à l'appertion, & deux à la cloſtration.

Pour ce faire, il ne les faut diuiſer d'origine ny d'inſertion: & pour les bien demõſtrer il faut tourner le larynx (ſans couper) & faire que le derriere ſoit deuant. A lors verrez la partie gibbe du cartillage crycoide (qui reſſẽble à la pierre d'vn gros aneau) ſur laquelle ſont ſituez les deux muſcles cricoidiens poſterieurs, leſquels il faut ſeparer ſelon la longitude auec la poincte du ganif: cela fait, poſerez le doigt index dextre à l'extremité ou origine dudit muſcle, qui eſt à la partie inferieure & poſterieure dudit cartillage cricoide;, en l'abaiſſant cõtre bas, ferez voir comment ce muſcle tire la partie inferieure de l'arythenoide, pour l'ouurir, à coſté de l'arythenoide s'attache le muſcle crycoidien lateral, qui ſort de la partie lateralle dudit crycoide, où il touche l'aiſle du thyroide, pour eſleuer & tirer à coſté ledit arythenoide, afin de l'ouurir.

Adminiſtration des 4. muſcles de l'arithenoide.

Des deux muſcles fermeurs, que nous

Muscle thiroidien. auons dit estre le thyroidien & l'arithenoidien. Le premier est situé au dedans du larynx, car il sort de la cauité interieure du thyroide, & monte à costé du glotis à la partie lateralle & inferieure du cartillage arithenoide, pour l'abaisser & fermer.

Muscle arithenoidien. Le second ou arithenoidien est situé en toute la circonference du cartillage arithenoide, entre ces deux extremitez : afin de le fermer en les tirant sur le glotis.

Vaisseaux du larynx Les veines du larynx sont de la iugulaire externe, & les arteres de la carotide : les nerfs sont de diuers endroicts, car les grãds muscles, comme le transuersaire en a de la deuxiesme paire du col, & le bronchique de la derniere, & quelquesfois premier pair dudit col, mais ceux du crycoide & arithnoide, les vns des recurrans, qui viennent de la sixiesme paire du cerueau.

Membranes du larynx. Les membranes du larynx ne sont autre qu'vn certain perioste qui les couure, mais à l'interieur il y a vne grosse membrane, qui semble estre plus que membrane, & moins que cartillage, appellée glotis ou languette, non qu'il faille entendre qu'elle ressemble à celle de quelque animal: ains à celles dont se seruent les musiciens à leurs hauts-bois & cornemuses.

Au tour de ce glotis sont trois cartillages assemblez d'vne admirable façon, car le crycoide est posé sur le premier aneau de la trachée artere, dont sa partie plus grosse & esleuée, que i'ay dit ressembler à la pierre d'vn aneau, est au derriere sur l'œsophage, & sur icelle l'arithnoide, & en deuant est le cartillage tyroide, posé sur la partie anterieure, & plus minse dudit crycoide. *Situation des cartilges ou tandions du larynx.*

Ces choses demonstrées coupperez les ligamens de la machoire inferieure : afin de faire voir les muscles sphenoidien, & pterigoidien, & tout le cartillage que nous auons dit estre en la conjonction de ladite machoire interieure entre l'os petreux, & l'apophise condiloide de ladite machoire inferieure : Parquoy

La machoire inferieure estant ostee faut administrer le pharynx ou faucet, qui n'est autre chose que la partie superieure de l'œsophage, ou le détroit du gosier, propre instrument de la deglutition, situé à la racine de la langue, entre la partie posterieure du larynx, l'anterieure du col, & les amigdales, dedans lequel s'esleue le larynx en la deglutition & l'œsophage apres icelle deglutition. De maniere qu'il appert que le pharynx à trois mouuemens volontaires pour la deglutition, sçauoir, dilatatiõ, pour faire passage à la viande & breuuage, contraction pour les faire deualer en l'estomach, & esleuation apres la deglutitiõ, lors que le larynx est abaissé en sõ lieu, ces trois sortes de mouuemens sont accomplis par le benefice de huict muscles, quatre de chacun costé.

Le pharynx s'eslargit quand sa partie superieure est attiree latterallement: afin que ce qui est tombé de la racine de la langue par dessus l'epiglotte puisse estre ensaché dedans l'œsophage, & de là conduit dedãs l'estomach: ce qui se fait au moyen de deux paires de muscles, vne de chacun costé.

Le premier dilateur & plus petit, que i'appelle nerueux, prend son origine par vn

principe nerueux de l'apés, ou petite aspreté aucunement poinctuë, qui est de l'os cuniforme pres le trou, par où vne petite artere entre dedans le crane, & en descendãt passant par vne admirable fente, grauee en l'extremité de l'apophise pterigoide, pres la derniere dent molaire, se va inserer proche & enuiron des amigdales, pour dilater iceluy pharynx.

Le second muscle dilateur, plus grandelet que le precedent, que i'appelle vuulaire sort du mesme lieu : & en descendant obliquement se va inserer à la racine de la luette pour mesme vsage, que le precedent. *2. Muscle vuulaire.*

Le pharynx se serre quand la partie superieure d'iceluy se fronce pour faire deualler ce qui a esté aualle, & ce par le moyen de deux muscles, vn de chacun costé. *De la contraction.*

Le muscle astricteur du pharynx est plus long, large, & tenve, que i'appelle petit trãsuersaire, prend son origine de l'apophise transuerse de la premiere vertebre, & de la baze externe du sphenoide, pres la ligne transuersalle par où il est ioinct à l'occiput: & de la racine de l'apophise pterigoide, & en descendant fort estroittement conioinct & comme continu auec le muscle trensuersaire (releueur du larynx ou cõprimeur du *1. Muscle petit transuersaire.*

thyroide) situé sous iceluy, s'insere par fibres charnues à la partie lateralle du pharynx à la grande corne de l'os hyoide, & à la partie superieure & lateralle du thyroide, pour contraindre & serrer le pharynx agissant auec son compagnon.

De l'esleuation du pharynx.

Apres que le pharynx c'est eslargy & serré pour faire tomber ce qu'il contenoit en la deglutition, & deprimé en bas vers le ventricule en l'esleuation du larynx, il est esleué par apres, ce qui se fait par le benefice de deux muscles, vn de chacun costé.

1. Muscle stiloidien.

Le muscle esleuateur du pharynx, est vn stiloidien, qui prend son origine de la partie interieure de la racine du stiloide, & en descendant s'insere charnu à la racine de la langue, & membraneux à la partie superieure du thyroide, & à la partie lateralle du faucés ou pharynx, pour iceluy esleuer auec son compagnon, afin que ce que l'on vomit ne sorte par le nez.

Administration des muscles du pharynx.

Or pour la pratique des quatre muscles de ceste partie, tant bijarre à administrer: c'est qu'il ne faut oster le larynx, ny la langue de leur lieu auant que les muscles du pharynx soient trouuez, lesquels sont admirables, non seulement en leur scituation: mais aussi en leur action, par-

tant il faut commencer aux dilateurs, qui sont le nerueux & l'vuuire. Pour les bien administrer faut prendre garde à vne fente grauee en l'extremité de l'apophise pterigoide, pres la derniere dent molaire superieure, laquelle est occupee de la teste nerueuse de ce muscle, qui est attachee à vne petite aspreté du sphenoide, faisant depuis ce principe, iusques au dessous de ceste fente, comme vne demie polie, afin qu'en tirant à costé il eslargisse son insertion, qui se faict pres les amigdales, pour agrandir le pharynx. Par mesme moyen poursuiurez l'vuulaire, qui est plus grand & plus charnu que le precedent, lequel descend obliquement à la racine de la luette, ou vuule.

Structure admirable.

Ces deux muscles separez (sans les leuer d'origine, ny d'insertion) passerez à l'astricteur ou fermeur du pharynx scitué sous le muscle trāsuersaire du larynx, qui prēd son origine, non seulemēt de l'extremité de l'apophise transuerse de la premiere vertebre du col: mais aussi de la moitié de l'armonie, ou ligne transuerse & exterieure, qui ioint le sphenoide auec l'occiput, pres du grand trou medulaire: puis en deuallant par fibres charnues, constituant la partie lateralle du

pharynx, s'insere à la grande corne de l'os hyoide, & à l'angle superieur du thyroide.

Muscle styloidien. Le quatriesme & dernier muscle du pharynx, qu'il faut administrer est le styloidiẽ, lequel sort de la partie interieure de la racine du stiloide, & en descendant s'insere charnu à la racine de la langue, & membraneux à la partie lateralle du faucés, lateralle & superieure du thyroide, pour esleuer le pharynx.

VI. De l'epiglotte. Le pharynx estant ainsi demonstré & separé d'auec le larynx, il faut monstrer les tuniques & fibres de l'œsophage : Et en apres l'epiglotte, ainsi dict des Grecs, d'autant qu'il est situé sur le glotte, qui est la languette ou l'anche de la voix que i'ay dit estre contenuë dedans le larynx: ceste particule a esté faicte d'vne estoffe cartillagineuse, pour estre moins pesante que l'os, & plus dure que la chair : afin de mieux resister aux viandes en la deglutition, qui le l'eussent affessé par leur ponderosité dedans le larynx, au grand preiudice de la voix & de la vie : il est aucunement rond, tenve & proportionné à ce qu'il doit couurir, il est placé dedans le tour ou cauité de l'os hyoide, afin de seruir

de couuerture, pour empescher que rien tombant à plomb, n'entrast en la trachee artere, & aussi pour faire plus aysement deualler le boire & le manger en l'estomach: Son action est double, actiue & passiue: l'action actiue est de se leuer, & la passiue de s'abaisser. *Action de l'epyglotte.*

L'esleuation se faict par le benefice de deux muscles, vn de chacun costé, il le faut poursuiure auec la poincte du ganif, depuis la racine de l'os hyoide, iusques à celle de l'epiglotte, ce muscle est trespetit. *Esleuation.*

La depression est faite en la deglutition, par l'astriction du pharynx, qui chassant les viandes en bas font plier l'epiglotte, & apres la deglutition est esleuë pour le passage de l'air. *Depression.*

Apres auoir veu le pharynx, & l'epiglotte, faut demonstrer l'œsophage, appellé communement *stomachus*, à cause qu'il est long & estroit, comme est vn col au deuant d'vn ventre, ainsi a esté mis l'estomach au deuant du ventricule: mais proprement il se nomme *œsophagus*, à cause qu'il est le passage de la viande & du breuuage: Car le mot propre d'œsophagus vient du verbe, *fero*: c'est à dire importe, qui a en *VII. De l'œsophage.*

Progrez. son futur *yso* : c'est à dire ie porteray : & du verbe grec *fago* : c'est à dire mange. Ceste particulle à son estenduë, depuis le pharynx, iusques au ventriculle entre les vertebres du col, & la trachee artere : mais quand il est à l'endroict de la cinquiesme vertebre du thorax, il se destourne au costé droit pour faire place à la grosse artere : puis descendant enuiron la dixiesme vertebre (au dessus du diaphrame) il passe au costé gauche par dessus la grosse artere descendante : & sortant du thorax par le diaphragme senestre, se plonge à l'orifice superieur dudit ventriculle : ainsi qu'il a esté demonstré cy-deuant, en parlant du ventre inferieur & thorax, le corps de l'œsophage est faict de deux pieces appliquee, *Corps de l'œsophage.* ou plaquee, l'vne contre l'autre, ourdies de toutes sortes de fibres. La piece externe à sa face interne toute charnue, fort epesse, & auec cela tissue de fibres transuerses & en sa face exterieure, elle est aussi charnuee, tissuee de fibres droictes : de sorte que ceste piece externe, semble estre quasi vn muscle rond, en façon d'vn fourreau, lesquelles deux pieces à vray dire sont la propre substance de l'œsophage : Mais ce qui les enuelope, tant par de-

dans que par dehors, se doit appeller proprement tunique. Or la tunique interne procede de celle qui tapisse la bouche, & celle-là de la dilatation du nerf de la quatriesme paire: l'externe luy est donnee de la pleure: parquoy pour bien voir l'œsophage, il le faut fendre auec le cizeau, selon sa longitude, puis separer la tunique interne, laquelle est tres delyee: par apres l'externe qui est vn peu plus epesse: De maniere qu'il ne restera que le corps de l'œsophage, que i'ay dict estre construict de deux pieces, lesquelles contiennent les trois genres de fibres. Que si vous le vouliez mieux voir, il le faudroict faire bouillir iusques à ce qu'il fust à demy cuit, & à lors verrez tout ce qui vient d'estre deduict de l'œsophage ou conduict de la viande.

Origine des tuniques de l'œsophage.

Administration de l'œsophage.

VIII. De la luette.

Combien que quelques autheurs prennent la luette, pour l'epiglotte: si est-ce que ie prens icy pour le Gargareon, qui est vne partie de la bouche, situee à l'extremité & partie moyenne du palais, appellee d'aucuns vuulle, à cause de la tumeur qui luy suruient semblable en grosseur & couleur à vn grain de raisin noir. Autres l'appellent cyon: c'est à dire colom-

Noms

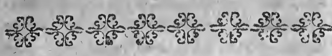
ne, qui signifie inflammation de toute l'vuulle, tant y a que l'vuulle est de substance charneuse & oblongue, à la façon d'vn moyen grain de raisin muscat alongy, au reste composee de la membrane, qui tapisse la bouche du nerf de la quatriesme paire, des veines de la iugulaire interne, & des arteres de la carotide. Quelques autheurs luy ont voulu attribuer des muscles: mais d'autant qu'elle n'a mouuement volontaire: & que l'œil nous enseigne n'y en auoir point: Aussi disie l'vuulle n'auoir en sa composition aucun muscle: bien est-il vray qu'elle a esté cõstruite pour trois fins, l'vne pour seruir de mesure à la voix, l'autre est pour rompre la froideur de l'air, en l'inspiration, de peur qu'il n'offense les parties Thorachiques, la troisiéme est que les choses estranges: comme la poussiere, gargarisme, & autre chose que l'on veut tenir en la bouche ne deuale dans le larynx & pharynx. Il n'y a grande industrie à la demonstrer, non plus que les genciues qui semblent estre de pareille substance, combien qu'elles soyent d'vne chair pure & simple, ainsi que l'on pourra faire voir par le deschaussoir.

Vuulle sans muscles.

Pourquoy a esté faite l'vuulle.

Genciues.

FIN.



PRATIQVE DE LA DOVZIESME LEÇON ANATOMIQVE DE M. Nicolas Habicot, En laquelle sont administrés les muscles.

I. *De la teste.*	III. *De l'espaulle.*
II. *Du col.*	IV. *Et du bras ou grande main.*



OMBIEN qu'il ait esté parlé de la teste en la neufiesme leçon, si est-ce que suiuant nostre ordre, & ayant obmis en ce lieu-là à parler des mouuemens & muscles de la teste, nous en dirons ce qui s'en peut apperceuoir, en ce lieu cy. Doncques tous les mouuemens que peut faire la teste, se reduisent commodément en deux, à sçauoir au mouuement commun, & au mouuement propre; j'appelle le mouuement commun, celuy qui se fait de la te-

I. De la teste, ces mouuemens & muscles.

Mouuement commun.

ſte auec le col; & j'entends par le mouuement propre celuy qui ſe fait de la teſte ſeulement, fondé ſur ce que le col ne ſe peut mouuoir ſans la teſte; & au contraire que la teſte ſe peut mouuoir ſeule ſans le col: ſuiuant quoy, nous diſons que le mouuement propre de la teſte, eſt de trois eſpeces, droict, oblique, & circulaire.

Mouuement propre.

Trois ſortes de mouuemens à la teſte.

I. Mouuemẽt droict de la teſte eſt de 4. ſortes.

Le mouuement droict eſt de quatre ſortes, en deuãt, en derriere, à dextre & à feneſtre, le mouuement qui ſe fait en deuant s'appelle flexion, qui eſt quand le menton s'approche doucement de la gorge. Le mouuement qui ſe fait en derriere ſe nomme extenxiõ, qui eſt lors que l'occiput panche vn peu entre les deux eſpaulles, comme quand on fait le nicquet: le mouuement droict à dextre eſt quand l'oreille panche vn petit ſur l'eſpaulle droicte & le ſeneſtre, quand l'oreille ſeneſtre panche auſſi vn petit deſſus l'eſpaulle gauche.

II. Mouuement oblique de la teſte de 4. ſortes.

Le mouuement oblique de la teſte eſt de quatre ſortes; à ſçauoir, deux anterieurs & deux poſterieurs. Les deux mouuemens obliques anterieurs ſont quand la teſte panche vers l'vne ou l'autre aiſſelle: & les deux poſterieurs quand elle verſe deuers l'vne ou l'autre omoplatte.

Le mouuement circulaire (qu'il faut entendre my-circulaire, d'autant que l'homme ne tourne la teste en rond parfait, comme les reptilles) est de deux sortes ; à sçauoir, quand la teste estant droicte, la face est amenée vers l'vne ou l'autre espaulle. . Dequoy il appert qu'il y a dix sortes de mouuemens propres à la teste, lesquels ne se pouuoient faire sans la disposition de l'article & des muscles dediez à tels effects.

III. Le mouuement circulaire de la teste de deux sortes.

Laissant les disputes qui sont esmeuës, debattuës & resoluës au traicté de la Theorique, ie diray icy seulemẽt que l'article qui sert pour tous les mouuemens de la teste, est artrodialle, d'autãt que la teste & la secõde vertebre du col sont receuës de leurs eminẽces dedãs les creux grauez admirablement en la premiere vertebre d'iceluy col. Car les deux condyles de l'occiput, sont dedans les deux glenez superieurs d'icelle premiere vertebre: & les deux eminences cõdiloyde de la seconde vertebre sont receues aussi des deux cauitez glenoydes inferieures de ladite premiere vertebre. Et l'apophyse dẽtiforme qui est esleuée en la partie moyenne & superieure de la seconde vertebre est aussi receue par vne cauité glenoyde, grauée en la partie posterieure du

De la ioincture de la teste auec le col.

corps de ladicte premiere vertebre.

De sorte qu'il est aisé à iuger par l'osteologie que le mouuement droict, lateral & oblique de la teste, se faict sur la premiere vertebre du col. Et que le mouuemēt (my) circulaire se faict de la teste & premiere vertebre sur la seconde. Entendu que les deux condyles de l'occiput, logez dedās les deux glenez de la premiere vertebre, ne sçauroient faire agissant esgallement ensemble sinon le mouuement droict : & quand l'vne desdites condyles porte à plōb, l'autre l'aschant vn petit, se font les mouuemens lateraux & obliques. Mais pour faire le mouuemēt my circulaire, il a esté expediēt qu'il se fist sur la seconde vertebre, tant sur ses deux eminences condyloides qu'autour de l'apophyse dentoide, autour de laquelle elle vire : comme faict vne rouë (vn demy tour) enuiron son aixieu.

Muscles qui seruēt à faire mouuer les articles de la teste & du col.

Trois choses à sçauoir pour les muscles

Pour effectuer tous les mouuemens predicts au moyen de telles conionctions, il a fallu des organes à ce commodes qui sont les muscles : Et d'autant que les muscles de la teste & du col sont merueilleusement brouillez ensemble, non seulement chez les autheurs, mais aussi sur le subiet, à cet occasion il les faut esclarcir le plus succincte-

ment que faire se pourra, chose qui se fera sçachant leur action, nombre & situation. *de la teste & du col.*

De leur action, ils peuuent estre appellez communs & propres. Cõmuns d'autãt que ceux qui appartiennent au col aydent pareillement au mouuement de la teste, propres à cause qu'ils meuuent la teste seule, bien qu'ils soient logez au col. *Action.*

De leur nombre ils peuuent aussi receuoir quelque distinction, d'autãt qu'ils sont quatorze pour la teste, & huict pour le col, qui est vingt-deux muscles. *Nombre.*

De leur situation, c'est que les vns sont anterieurs & les autres posterieurs. Et d'iceux les anterieurs sont six, dont il y en a deux qui sont propres à la teste, & quatre pour le col. Les posterieurs sont seize, dont il y en a dix pour la teste, & six pour le col, parquoy il y a vnze muscles de chacun costé du col, à sçauoir trois anterieurs, & huict posterieurs, des anterieurs vn est pour la teste, & deux pour le col: des posterieurs cinq sont pour la teste, & trois pour le col. *Situation.* *Vnze muscles en chacun costé du c.l.*

Le mouuement droict de la teste estant, lors qu'elle est fleschie, estenduë & penchée, à dextre & senestre, s'ensuit qu'il falloit des muscles pour ces quatre sortes de mouuemens. *Muscles qui font le mouuemẽt droict de la teste.*

Deux fleschisseurs de teste. Ceux qui font la flexion sont deux, appellez mastoides (vn de chacun costé) lesquels viennent de la partie superieure du sternum, & des clauicules, montant obliquement par la partie anterieure du col, pour s'inserer à l'apophise mastoide, ainsi qu'il a desia esté dit.

Six muscles extenseurs de teste. L'extension se fait par six muscles, situez en la partie posterieure du col, trois de chacun costé; à sçauoir, vn splenique, & deux droicts.

Splenique. Le splenique (ainsi dit pour sa figure de compresse, ou de sa couleur, pareille à celle de la ratte) prend son origine des espines des cinq superieures vertebres du Thorax, & des quatre inferieures du col, & montant obliquement s'insere en l'occiput, proche l'apophise mastoide (où le fleschisseur s'est terminé) afin d'estendre la teste.

Deux droicts. Les deux droicts (ainsi dits de leur situation) sont tres-petits, & neantmoins l'vn plus que l'autre; car le plus grand va depuis l'espine de la seconde vertebre du col, en montant quelque peu obliquement iusques à l'occiput. Et l'autre qui est plus petit, ne sert que de tubercule posterieur de la premiere vertebre d'iceluy col, & en montant plus directement que le premier, s'insere

aussi en l'occiput pour l'action predite.

Les muscles qui font les mouuemens droits lateraux, ne sont autres que ceux que nous venons de dire auoir fait la flexion & l'extention ; car quand les anterieurs & posterieurs dextres agissent, la teste est apportée proche de l'espaulle, & quand sont les senestres, elle est au contraire portée vers l'espaulle senestre, comme quand le mastoide qui est anterieur, & le splenie auec les deux droicts agissent d'vn costé, alors la teste panche d'iceluy costé.

Muscles faisans les mouuemens droicts lateraux.

Il a esté dit que le mouuement oblique de la teste estoit de quatre sortes, deux anterieurs & deux posterieurs. Mais il faut remarquer qu'il n'y a point de muscles distingués, ny particuliers pour faire tels mouuemens, d'autant que les muscles qui seruent à faire les mouuemens droicts, seruent aussi à faire les mouuemens obliques, quãd ils agissent separément, comme pour exemple, si le mastoide agist seul, la teste sera attirée de l'vn ou de l'autre costé obliquement en deuant, & si c'est le splenie & les droicts, elle sera attirée au contraire, de l'vn ou de l'autre costé obliquement en derriere.

Muscles faisans le mouuement oblique de la teste.

Le mouuement circulaire, ou plustost my circulaire de la teste, tant dextre que sene-

Muscles faisans le

mouuemẽt circulaire de la teste

stre à des muscles propres à ce faire, qui pour leur situation ont esté appellez obliques, dont l'vn est superieur, & l'autre inferieur (de chacun costé) le superieur prend son origine de l'extremité de l'apophise trãsuerse de la premiere vertebre du col, & s'en va en l'occiput (& non au contraire comme dit Siluius) terminer auec le grand droict extenseur de la teste, l'inferieur prẽd son origine de l'espine de la seconde vertebre, & s'en va obliquement à l'extremité de l'apophyse transuerse de la premiere vertebre & agissans ceux du costé droict font tourner la face sur l'espaulle gauche : & au contraire ceux du costé gauche, la font tourner sur l'espaulle droicte.

Muscles faisant le mouuemẽt cõmun de la teste, & du col.

Puis qu'il est ainsi que le col ne sçauroit se mouuoir sans la teste, soit en deuant ou en derriere, à dextre ou à senestre. Il s'ensuit qu'il faut parler des muscles qui font vn chacun de ces mouuemens. Donc les muscles du col qui seruent par mesme moyen à la teste, ainsi qu'il a esté dict, sont dix en nombre, à sçauoir quatre anterieurs & six posterieurs, qui sont cinq de chacun costé, & par ainsi deux sont anterieurs, & trois posterieurs.

Dix muscles communs à la teste & au col.

Muscles anterieurs

Les muscles anterieurs, c'est à dire, qui

sont

ſont placez pardeuant le col, pour faire la flexion d'iceluy, qui eſt lors que l'on panche (le corps droict) la face contre-bas regardant les pieds, ſont deux, le long, & le ſcalene.

Muſcle long. Le muſcle long (ainſi dit de ſa grandeur) prend ſon origine du corps des cinq ſuperieures vertebres du thorax, de toutes celles du col, & de l'interieure partie de leurs apophyſes tranſuerſes, & de la partie interne des cinq coſtes ſuperieures d'iceluy thorax, & en montant s'en va (ſous l'œſophage) inſerer en la partie anterieure & inferieure de la teſte, entre les deux corones de l'occiput, & quelquesfois au tubercule anterieur de la premiere vertebre, pour faire la flexion du col, & de la teſte.

Muſcle ſcalene. Le muſcle ſcalene, ainſi dit pour ſa figure triangulaire, prend ſon origine de la plus grande partie poſterieure & ſuperieure de la premiere coſte, & quelquesfois auſſi de la partie eſleuée de la ſeconde, de la clef vers l'acromion, & de l'eſpine de la premiere vertebre du thorax, & en montant par fibres obliques, va s'inſerer en toutes les apophiſes tranſuerſes du col, pour auec ſon cõpagnon flechir la teſte, & le col enſemble, doucement & obliquement, operant ſeul.

Muscles posterieurs. Les muscles posterieurs, c'est à dire qui sont situez derriere le col, pour l'estendre, sont trois, à sçauoir le transuersaire, le complex & l'espineux.

Muscle transuersaire. Le transuersaire, ainsi dict de son origine, & insertion sort de la partie externe des apophises transuerses des six vertebres superieures du thorax, & va exterieurement en toutes les apophises transuerses du col, à l'apophise mastoide.

Muscle complex. Le complex, ou entre-laxé (ainsi dit, pour la bijarrerie de son origine) sort de 3. lieux, le premier des épines de la premiere vertebre du thorax, & de la derniere du col, qui luy est voisine: la deuxiesme des apophises transuerses des cinq superieures vertebres du thorax, & le troisiesme des apophises transuerses des cinq vertebres inferieures du col, le tout s'ẽallãt terminer à l'occiput.

Muscle scaene. L'espineux, ainsi dict de la situation & origine, qui est en l'espace de la racine externe des apophises trãsuerses, où il adhere tres fort, & de celle des espines des sept superieures vertebres du thorax, & de la derniere du col, montant de haut en bas, où il est aussi tres-adherãt; & s'en va (comme s'il auoit vn compagnon) mõtant inserer à toutes les espines du col, & principale-

ment à la seconde vertebre, pour renuerser aussi le col en arriere.

II. Du col. Par ce sommaire vous auez peu voir, ce qui est des muscles de la teste & du col, auec vne tres facile methode : mais icy, il faut demonstrer l'assiette qu'vn chacun d'eux obtient. C'est pourquoy afin de les bien faire voir, commencerez à la partie posterieure du col, en leuant la peau, & la membrane charneuse : depuis la moitié de l'occiput, iusques aux lumbes, en les renuersant sur le mesme costé : à lors paroistra le trapeze qui est vn muscle de l'omoplatte, ressemblant (auec son compagnon) vne colerette à femme, faut commencer à le leuer à sa poincte, qui est attachee à la huictiesme espine superieure du thorax en continuant à celles du col, iusques à l'occiput, & le laisser attaché au sourcil exterieur & superieur de l'amy-baze de l'omoplatte, de l'espine, & de l'acromion.

Administration des muscles de la teste & du col.

1. Trapeze.

2. Releueur propre.

Le trapeze trouué, passerez au releueur propre de l'omoplatte, lequel paroist estre double, pour la varieté de ses origines : car l'vne plus haute, part de l'extremité de l'apophise transuerse de la 1. vertebre du col, l'autre origine est des apophises trãsuerses de la 2. 3. & quatriesme vertebre du-

dit col, & s'en vont ensemblement comme contigus,terminer à la partie exterieure de l'angle superieur de l'omoplatte, & quelquesfois il s'aduance au commencement de l'espine contre la baze d'icelle, le faut leuer à son origine, & le laisser à son incertion, qui est à ladite omoplatte.

3. Propre releueur. Le propre releuer (ou transuersaire) d'omoplatte leué, passerez au romboide, & le separerez des trois espines inferieures du col, & le laisserez à la coste de la baze de l'omoplatte (à qui il appartient) ce muscle est fort long & charnu.

4. Romboide. Apres suit le romboyde de l'omoplatte, soubs lequel est le romboyde posterieur & superieur du thorax, lequel est fort tenve, & que deuez administrer tout d'vn train, & de là passer à ceux de la teste & du col.

5. Splenye. Ces quatre muscles ainsi preparez, passerez au splenye, qui part des espines des cinq superieures vertebres du thorax, & des quatre inferieures du col, & monte obliquemẽt de derriere en deuant, pour s'attacher proche l'apophise mastoyde, où s'insere le flechisseur de la teste mastoydien. Il faut le leuer par ceste incertion, & le renuerser sur l'autre costé de l'espaule & du col.

Suit le complex ou entre-laxé que i'ay dict venir des espines des deux premieres

vertebres du thorax, & de la derniere du col, de la troisiesme, quatriesme & cinquiesme apophyse transuerses superieures du thorax, & des cinq inferieures du col, & en montant obliquement de derriere en deuant, s'insere au dessous du splenique, où il le faut separer & renuerser sur iceluy splenique.

Le septiesme muscle qui suit par ordre, est le transuersaire, qui comme a esté dict prend origine de la partie externe des apophises transuerses des sixiesme vertebres superieures du thorax, & de toutes celles du col, s'en va à l'apophyse mastoyde, de là où il le faut separer. 7. *Transuersaire.*

Apres suit le muscle espineux, lequel ne doit estre leué autrement, qu'il apparoist, situé entre les apophyses transuerses & espineuses des sept superieures vertebres du thorax, & de la premiere du col montant de bas en haut. 8. *Espineux.*

A l'extremité superieure de ce muscle (qui a son incertiõ au corps de la premiere vertebre du col) & entre l'occiput dedans le creux du col, faut trouuer huict muscles, qui sont fort petits en toute dimentiõ: dõt quatre sont droits, & quatre sont obliques, faisant quatre de chacun costé, dont deux

ſont droits, & deux obliques.

9. *droiſt grand.* Des deux droicts, le premier eſt le plus grand, lequel comme il a eſté dit part de

10. *Droict petit.* l'eſpine, de la ſeconde vertebre, & s'en va en l'occiput. Le deuxieſme eſt plus petit couché ſous le premier, lequel va du tulercculle de la premiere vertebre dudit col au meſme occiput.

Des deux obliques, l'vn eſt ſuperieur, &

11. *Oblique ſuperieur.* l'autre inferieur, Le premier & ſuperieur, part de l'apophiſe trāſuerſe de la premiere

12. *oblique inferieur.* vertebre, & s'en va obliquement terminer proche le grand droict, Le deuxieſme & inferieur ſort de l'eſpine de la ſeconde vertebre, & s'en va à l'apophiſe tranſuerſe de la premiere vertebre, de là où le premier oblique eſt party, de façon que ſes deux muſcles obliques auec le grand droict, ſont comme vn triangle, leſquels eſtant ſeulement ſeparez de leur corps, non d'origine, ny d'inſertion doiuent eſtre liez auec quatre petits filets pour les demonſtrer.

Les muſcles poſterieurs du col eſtant ainſi bien adminiſtrez, renuerſerez le ſujećt, & au lieu qu'il eſtoit en ſituation proſne (lateſte penchāte au bout de la table) la rendrez ſuprime. Or le corps eſtant ainſi ſitué, il ſe faut ſouuenir qu'il a eſté dit cy-deuant

qu'il y auoit en la partie anterieure du col, six muscles, dont deux estoient pour la teste, & quatre pour le col, qui sont trois de chacun costé: parquoy il faut administrer trois muscles à la partie anterieure du col, vn propre à la teste, qui est le mastoide, & deux qui aprartiennent au col, qui sont le scalene, & le long.

Quand au mastoide, il aura desia esté leué en l'administration des muscles de la gorge, & du sternum. *1. Mastoide*

Le scalene est vn peu embroüillé, & ce qui est admirable à considerer, outre ses trois origines, c'est qu'il donne passage à tous les nerfs, qui du col descendent au bras, il le faut laisser attaché à son insertiõ, qui est à la partie anterieure de toutes les apophises transuerses du col. *2. Scalene.*

Le long est si manifeste, qu'il n'a besoin d'estre autrement demonstré, à cause qu'il est assez aysé à voir, si l'on n'estoit porté de trop grande curiosité. *3. Long.*

Quant au reste des autres parties constituantes le col, faut remarquer que sont les veines, arteres, nerfs, ligaments, cartillages, os membraneux, & moüelle espiniere.

Les veines sont les iugulaires, tant in- *Veines du col.*

ternes qu'externes, auec les ceruicales, qui luy sont enuoyees de la sousclauiere.

Arteres du col. Les arteres sont les carotides, & l'artere ceruicale venant de la grosse artere ascendante, enuoyee par les trous admirablement grauez en la racine des apophises transuerses.

Nerfs du col. Les nerfs sont sept paires prouenant de la partiē superieure de la moüelle espiniere, sortant par les trous formez és parties lateralles des deux vertebres, & outre comme il a esté dit en la particule cinquiesme de la septiesme leçon de la quatriesme iournee, se doit remarquer au col les deux nerfs recurrans.

Ligamens du col. Les ligamens sont communs & propres, les communs sont deux, l'vn anterieur & l'autre posterieur : le ligament anterieur lie toute la vertebre ensemble par deuant, *Ligamens communs.* couurant tout le corps des vertebres, & s'en va terminer par derriere, dedans le rachis, pour s'vnir auec la troisiesme tunique de la moüelle espiniere : le ligament posterieur, prend son origine de l'apophyse descendāt, & s'en va inserer en l'apophyse ascendante de la vertebre suiuante, & recouure toute la partie posterieure de l'espine mesme.

Les ligamens propres sont ceux qui appartiennent à la premiere & seconde vertebre du col, & à la teste ils sont trois. Le 1. qui est vn de chacun costé, prẽd son origine du condyle de l'occiput, & se va inserer à la 1. & 2. vertebre, partie anterieure, posterieure & lateralle. Le 2. vient de la partie anterieure & interieure du grand trou medulaire, & s'attache à l'extremité de l'apophise d'entoide de la 2. vertebre. Le 3. sort d'vn des costez de la cauité de la premiere vertebre, & s'en va par dessus la dent à l'autre costé, pour l'enfermer dedans la cauité glenoide de la premiere vertebre. Ces trois ligamens propres ont esté de surcroist outre les communs, à cause que le mouuement de la teste deuoit estre plus lasche que celuy du col. *Ligamens propres.*

Les cartilages sont plusieurs situez en deuant aux sourcils de chacune vertebre, qui fait que par deuant elles sont par sinchondrose, & par derriere & aux costez par diarthas ertrodialle. *Cartilages du col.*

Les os du col sont proprement la partie superieure de l'espine qui est faicte de sept rouëlles, distinctes d'auec toutes les inferieures: & d'auec elles mesmes. Car outre ce qu'elles ont leurs corps, leurs trous & apo- *Les os du col.*

physes, communes auec les autres. Si est-ce qu'elles sont plus minces de corps, plus grande en leurs trous, & variables en leurs apophyses.

Elles sont differentes entr'elles, d'autant que la premiere est autre que la seconde, & la seconde formee autrement que les 5. inferieures. Car la premiere a cela de propre qu'elle est de tous costez glenoide, par ses parties lateralles & superieures, elle est glenoide pour receuoir les deux condyles de l'occiput (ainsi qu'il a esté dit au mouuemẽt propre de la teste) & par ses parties lateralles & inferieures, elle est aussi glenoide pour receuoir les deux eminences cõdiloides de la seconde vertebre: & en deuant elle est condiloide pour loger l'apophise d'antoide de ladite seconde vertebre. La susdite premiere vertebre est constituee de 9. apophises, à sçauoir quatre ascendãtes, deux transuersalles, deux descendantes, & vne au deuant, car elle n'a point d'espine. Mais la secõde vertebre n'a que 8. apophises, deux transuersalles, deux ascendantes, deux descendantes, vne qui est d'antiforme, & l'espine. Les cinq vertebres inferieurs dudit col, en ont chacun vnze, à sçauoir deux cilieres, deux trauersieres, deux furculaires,

deux condiloides ou ascendantes, deux glenoides ou descendantes, & l'espine.

La moüelle espiniere est contenuë dedãs le rachis, & bien qu'elle soit comme vne allonge du cerueau, si est-ce qu'elle est differente d'auec iceluy, car le cerueau est plus mol, & elle plus dure. Le cerueau a mouuemẽt de dilatation & cõtraction, & non elle. Le cerueau est enclos d'os qui n'ont mouuement, & la moüelle espiniere est enclose d'os qui ont mouuement. Le cerueau est enueloppé de deux membranes separees, & la moüelle espiniere de trois vnies ensemble, dont la troisiesme luy vient du ligamẽt commun des vertebres, ainsi qu'il appert en l'ouuerture du rachis, faite par le cizeau & marteau. *Moüelle espiniere.*

III. De l'espaule.

L'espaule est la partie superieure & laterale du thorax, moyenne entre luy & la main a mouuement commun, & mouuement propre, le mouuement commun se fait quand l'espaule est tournee en rond: le mouuement propre est de quatre sortes, à sçauoir quãd l'omoplatte tire en haut & en bas: menee en deuant & en derriere. Or le mouuement commun se fait par la concurrẽce de tous les muscles qui sont neuf, & le mouuemẽt propre par le moyẽ de quelques *Mouuement de l'espaule. Mouuement commun. Mouuement propre.*

vns en particulier : comme pour la hausser sont la trapeze, le trãsuersaire, & le propre releuer : pour l'abaisser est le latissinus, pour l'attirer en deuant le petit dantele, & pour la mener en arriere est le romboide.

Administration des muscles de l'espaule.

Pour administrer ces six muscles qui aboutissent à l'omoplatte, il faut remarquer que le trapeze a esté preparé, administré en leuant les muscles posterieurs du col : comme on aura fait aussi le trãsuersaire ou propre releueur (que tu ne prendras en l'administratiõ que pour vn muscle) & le coracohioidien. Il faudra donc apres auoir leué le muscle pectoral, le deltoide, & le latissimus, preparer le petit dantele, qui est situé sous ledict pectoral, lequel trouuerez auoir cinq digitations ou petits lambeaux, lesquels sont attachez sur les cinq costez superieurs du thorax, proche de là où elles se ioignent par synchondrose auec le sternum : puis montant obliquement de large en estroict assez tenve, se termine à la partie plus interne du coracoide, auquel endroit il le faut laisser attaché.

Le trapeze ayant desia esté administré és muscles de la teste & dũ col, & delaissé à ses insertions qui sont à l'omoplatte, passerez au romboide, & le separant des espines des

trois inferieures vertebres du col, & des trois superieures du thorax, & le laisserez à son insertion qui est à l'extremité de toute la baze de l'omoplatte, ce muscle est large & plat ressemblant à vn gros parchemin.

Quant au latissinus, si vous y prenez garde, trouuerez qu'il ne cōtribue que de contiguité à l'angle inferieur de l'omoplatte, & qu'ils sont liez ensemble par la membrane commune des muscles.

Obseruation. Vous noterez que i'ay veu souuentesfois le muscle pectoral, donner vn petit tendon à l'omoplatte, & quelquesfois au bras, mais quand cela sera, il faudra le mettre au nombre des communs de l'omoplatte, ou du bras. C'est pourquoy quelques autheurs, faisans la diuision des muscles de l'espaulle, ont dit qu'elle auoit des muscles communs, & des muscles propres, appellans les communs le trapeze & le pectoral, & propres, les autres muscles.

Vaisseaux de l'espaule. Les veines & atteres de l'espaule sont, les muscules, l'humerere, les thorechiques interne & externe.

Les nerfs sont de trois sortes, le premier est vn rameau du nerf qui sort d'entre la 3. & 4. vertebre du col, le 2. est vn autre rameau qui part du nerf, sortant d'entre la 5. &

6. vertebre, ses nerfs se persement aux muscles situez en la partie profode & superieure de l'espaule. La 3. sorte est vn rameau qui sort du nerf de la sixiesme paire du cerueau, nommee vague, qui se persent au muscle Trapesius, l'incision duquel muscle, apporte perte du mouuement superieur de ladite espaule.

Ligaments de l'espaule. Les ligamens de ceste partie sont de deux manieres, à sçauoir ligamens communs & ligamens propres, le ligament commun est celuy qui sort en rond des bords du glene de l'omoplatte & simplante sur la teste de l'humerus, les propres sont quatre, le 1. est celuy qui part de l'extremité de l'acromion, &s'en va à celle de choracoide, le 2. prend son origine de la racine de l'acromion, & s'en va à la fin d'iceluy choracoide, le 3. sort du glené & s'en va au bras par dessus la siscure, accompagnans l'vne des testes du biceps, le 4. prend son origine du choracoide, & s'attache à la partie interieure & anterieure du bras, affermissant l'autre teste dudit biceps.

Cartilages de l'espaule. Les cartilages sont situez principalement à la baze de l'omoplatte, & au glene, y degenerant ordinairement le ligament commun.

L'os de l'espaule est l'omoplatte & la clauicule, l'omoplatte à treize choses fort remarquables. *Os de l'espaulle.*

La premiere est son vsage, lequel est quadruple. Le premier sert à defendre le thorax, le deuxiesme à loger ou asseoir la teste de l'humerus. La troisiesme afin de bailler passage aux nerfs qui du col vont au bras, la quatriesme pour donner origine aux muscles du bras, & insertion à ceux qui la font mourir. *1. Vsage.*

La seconde est la figure laquelle est comme triangulaire, prenant le col d'icelle pour le troisiesme angle. *2. Figure.*

La troisiesme son assiette est sur la partie gibe de la troisiesme, quatriesme, cinquiesme, sixiesme, septiesme, huictiesme, ceste superieure, ou elle est attachee par Sysarcosse à raison des muscles qui la lient en cest endroit. *3. Situation.*

La quatriesme sont les deux faces, l'vne interne, laquelle est proche pour loger la gibosité des costes: & l'autre externe laquelle est gibe & inesgale, tant pour l'origine qu'insertion des muscles, d'elle & du bras. *4. Faces.*

La cinquiesme, elle a deux costes, l'vne superieure & plus petite qui regarde le col: & l'autre plus grande qui a son aspec vers l'os *5. Costes.*

des isles.

6. Baze. La sixiesme, la baze est, ce qui est situé entre l'extremité posterieure des deux costez, regardans les espines de la deuxiesme, troisiesme, quatriesme, cinquiesme, sixiesme, septiesme, & huictiesme vertebre du thorax.

7. Angles. La septiesme, les angles qui sont deux, l'vn superieur fait de la rencontre des deux extremitez de la coste superieure : & de la baze, & l'autre inferieur produit de ladite baze & de la coste inferieure.

8. Col. La huictiesme est son col, qui est le plus estroit à la partie anterieure, faisant l'vn des triangles.

9. Teste. La neufiesme est la teste, qui est ce qui se void de plus eminent, à l'extremité de laquelle se void vne legere depression ou cauité glenoide, pour receuoir la teste de l'os humeurs, faisant auec icelle l'espece de conioinction, que les plus fameux autheurs appellez Artrodire.

10. Espines. La dixiesme, sont les trois apophyses, à sçauoir l'espine, l'acromion, & le coracoide, l'espine est ce qui se void esleué en la face externe de l'omoplatte, diuisant sa baze en deux, sçauoir en partie superieure & en partie inferieure, qui est la plus grande.

L'vnziesme

L'vnziesme est l'accromion, ou aduence qui se fait depuis l'escancreure ou hoche de l'espine, iusques au dessus du col, ou bien selon aucuns la conionction de ceste apophyse auec la clauicule, & quelquesfois pour vn petit os, qui se trouue en colines, mediateur entre ceste apophyse, & l'extremité de la clauiculle: le choracoide est a l'extremité de la coste superieure, ressemblant au bec d'vn corbeau ou à l'extremité du fer d'vn ancre, ou à vn sigma grec. *11. Accromion.* *12. Sourcils.*

La douziesme sont les sourcils, qui est tout ce qui se void, tant aux bords des costes & baze, comme enuiron la cauite glenoide. *13. Trou.*

La treziesme est le trou, qui est ce qui se fait de l'accromion auec l'extremité de la clauicule, au trauers duquel passe les nerfs, qui du col descendent par le muscle scalene, pour aller au bras.

IIII. Du bras ou de la grand main.

Le bras, ou la grand main, prise en general, est ce qui est depuis l'espaule dont nous venons de parler, iusques au bout des doigts: mais prise en special, il a trois parties qui sont le bras, le coulde & la main, desquelles nous parlerons par ordre, en commençant au bras. *Acception du bras ou grand main.*

Le bras a mouuement commun, & mou- *Mouuement commun du bras.*

uement propre, le mouuemēt commun eſt celuy qui ſe fait en rond, appellé circulaire, tel que font les Fauconniers, en tournant leur leuire, dont ils appellēt leurs oyſeaux.

Mouuement propre. Le mouuement propre eſt de quatre ſortes, à ſçauoir, haut, bas, deuant, & derriere, le mouuement haut ſe faict quād le bras eſt porté vers l'oreille: le bas quand il eſt couché le long des coſtes: deuant, quand il eſt apporté pres de la mamelle: derriere, lors qu'il eſt approché du dos. Or tous ces mouuemēs ſe font par l'operatiō des muſcles, qui ſont neuf en nombre, dont deux ſont eſleuateurs, à ſçauoir le deltoyde, & le ſus-eſpineux: deux deprimeurs, le latiſſinus, & le rotondus major ou grand rond. *Neuf muſcles pour le mouuement du bras.* Trois adducteurs ou tireurs en deuant, qui ſont le pectoral, le choracoidien, & le ſoubs ſcapulaire, & deux abducteurs ou retracteurs en derriere, à ſçauoir le ſoubs-eſpineux, & le rotondus minor ou petit rond.

Adminiſtration des muſcles du bras. Pour bien adminiſtrer ces neuf muſcles, commencerez au pectoral, lequel a trois origines. La premiere, de la moitié de l'inferieure & exterieure partie de la clef: la deuxieſme de la partie lateralle & externe de la ſuperieure moitié du ſternum: la troiſieſme des cartillages des cinq, ſix & ſept coſtes ſuperieures, puis le faut pour-

suiure de son gros, court, & fort tendon, iusques à la partie moyẽne & anterieure de l'os du bras, entre la superieure teste charneuse du biceps, & l'insertion du deltoyde, faut noter que comme ce muscle a diuersité d'origines, qu'aussi a-il varieté de fibres, qui fait (si l'on n'est stillé à la dissection) que l'on taille plusieurs muscles trouuant vne confusion, approchant de l'aissselle, où toutes se terminent en vn seul tendon. Outre faut aduiser & prendre garde s'il ne donne point vn petit tendon à l'omoplatte (comme quelquesfois i'ay veu) qui s'attache à l'apophise choracoide d'icelle.

Le deuxiesme est le choracoidien, qui sort de l'apophise choracoide, en descendant directement selon l'inferieure teste du biceps, s'insere au milieu de la partie interne de l'humerus, ioignant l'origine du muscle brachial. Il ne le faut separer d'origine ny d'insertion, bien le faut-il diuiser d'auec le biceps & brachieus. 2. *Choracoidien*

Le troisiesme est le deltoyde, lequel a trois origines : la premiere est de la moitié inferieure de l'extremité superieure de la clef: la deuxiesme, de toute la circonferẽce exterieure de l'acromion: la 3. de toute l'inferieure partie de l'espine de l'omoplat- 3. *Deltoide.*

te, desquelles il le faut separer & le poursuiure iusques à l'extremité de son tendon, qui est attaché en la partie exterieure, & presque moyenne de l'humerus, là où il le faut laisser attaché.

4. *Sus-espineux.* Le quatriesme est le sus-espineux, lequel remplit toute la cauité, qui est entre la coste superieure de l'omoplatte & de l'espine, d'icelle prenant son origine du sourcil exterieur de l'angle superieur de ladite omoplatte, d'où il le faut separer iusques à son court & large tendon, qui passe par dessous l'accromion, & se termine à la partie superieure de la teste de l'humerus.

5. *Soubs espineux.* Le cinquiesme est le soubs-espineux, courant la plus grande partie de la face externe de l'omoplatte, prenant son origine du sourcil exterieur & inferieur de la baze d'icelle, occupant ce qui est entre l'espine & la coste inferieure de ladite omoplatte. De là où il le faut separer, & suiures iusques à son insertion, qui est à la partie postorieure de la teste de l'os humerus, où il le faut laisser.

6. *Micostal.* Le sixiesme est le rotondus minor ou micostal, il sort du sourcil externe de la moitié superieure de la coste inferieure, il est fort charneux, & ne semble qu'vne portion dudit soubs-espineux, n'estoit vne li-

gne blanche qui enseigne par où il le faut separer d'auec luy, le laissant entier, toutesfois à son origine & incertion, qui est à la partie externe de la teste de l'humerus.

Le septiesme est le rotondus major ou angulaire, lequel est rond, long, & charneux, monte obliquement du sourcil exterieur de l'angle inferieur de l'omoplatte, d'où il prend son origine, & s'en va par vn fort tendon à la partie inferieure de l'humerus, proche sa teste. 7. *Angulaire.*

Le huictiesme est le latissimus, plus grand & plus ample que pas vn (lequel a esté administré auec les muscles de l'omoplatte) il s'en va par vn tres-robuste tendon terminer proche le rotondus maior. 8. *Latißimus.*

Le neufiesme ou dernier muscle est le sous scapulaire ou enfoncé, lequel occupe toute la partie caue, où la face interne de l'omoplatte, prenant son origine du sourcil interieur de la baze d'icelle omoplatte, & de la coste, tant superieure qu'inferieure, & s'en va à la teste de l'humerus, partie anterieure & aucunement inferieure. On le laisse ordinairement sans le leuer, toutesfois cela à plus de grace quand il est administré & delaissé à son insertion. 9. *Enfoncé.*

Les veines sont deux, à sçauoir en la par- *Vaisseaux du bras.*

tie exterieure, est l'humerere ou cephalique & l'axillaire, l'artere est vne, qui retient aussi le nom d'axilaire, qui du costé droict sort de la sousclauiere, & du costé gauche du tronc ascendant. Les nerfs sont six, venans du laxis qui descend du col, au trauers du muscle scalene par le trou de l'acromion:

Ligamens. *Cartilages.* Les ligamens ont esté specifiez, parlant de l'espaule, les cartillages ne sont autres sinon ce qui recouure l'apophise, qui est logee au bout de la teste de l'humerus, & placee dans le glene de l'omoplatte.

Os du bras. A l'os du bras, faut considerer trois choses, c'est à sçauoir la partie superieure, la moyenne, & l'inferieure: la partie superieure est celle qui est la plus proche de l'espaule: l'inferieure celle qui aboutit au coulde; & la moyenne, celle qui est entre ses deux extremitez. A la partie superieure de cét os, il y a trois choses remarquables, la teste, la fissure, & le col: la teste est faite de deux pieces, dôt l'vne s'appelle epiphyse, & l'autre apophyse: l'epiphyse est proprement ce qui se loge dedans le glene de l'omoplatte, faisant auec icelle l'espece du diartosse, qu'ó apelle artrodie, l'apophise est ce qui se void releué hors de la ioincture: la fissure est vne certaine trace linealle enfoncee & gra-

Trois choses à considerer la partie superieure de l'humerus.

nee en icelle teste, faite pour bailler non seulement, force au muscle biceps : mais aussi pour loger sa teste, par le moyen de laquelle elle est diuisee en deux, dont la partie superieure est plus grande & mieux polie que l'inferieure, le col est ce qui est rond & estroit au dessous de la teste.

A la partie inferieure de cet os, il y a aussi trois choses tres-remarquables, le col, la teste & les fosses, le col est ce qui se void plat & large : la teste est ce qui est tout au bout diuisé en deux condyles inesgaux, dont l'vn est superieur, & l'autre inferieur, le superieur ou exterieur est le mieux arrondy, qui est receu du glene du radius. Les deux fosses (ou bathemydes) entre ses deux testes ou condyles, dont l'vne est par deuant plus petite, & l'autre par derriere plus grande, diuisee au moyen d'vne escaille osseuze, dedans ses cauitez bathemydes, se logent les apophyses du cubitus en flexion & extention, iouant au tour de la demie poulie, qui est entre ses deux apophyses condyloides.

Trois choses remarquables à la partie inferieure de l'humerus.

1. Le col.

2. La teste

3. Les fosses.

Vsage des bathemydes.

La partie moyenne de l'os du bras est gibe en dehors, & caue en dedãs, tant pour bailler place aux vaisseaux & muscles, que pour mieux contenir en embrassant : car pour cét effect toutes les parties, depuis l'espau-

Deux choses remarquables à la partie moyenne de l'humerus.

le, iusques au bout des doigts, ne tendent qu'à la figure circulaire.

Du coulde seconde partie du bras ou grand main.

Le coulde a trois significations chez les autheurs, car où il se prend pour l'apophyse an con ou aiguë, qui est à l'extremité superieure du cubitus: ou pour l'os inferieur qui respond au petit doigt: ou bien pour la troisiesme partie de la main generalement prise, qui est depuis l'extremité inferieure du bras, & la superieure du poignet. Or de ces trois acceptions, j'entens parler de la derniere. Parquoy ie dy que le coulde a deux mouuemens, l'vn commun, & l'autre propre: le mouuement commun est quand il se meut auec le bras: & le mouuement propre, quand il se remuë sans iceluy bras, & tel mouuement est de deux sortes: à sçauoir, droict & oblique, le mouuement droict est double; car il a flexion & extension: la flexion est quand la main (sans le mouuement du carpe) approche de l'espaule: l'extention quand tout le bras est droict, & tels mouuemẽs se font seulemẽt sur le cubitus: le mouuement oblique est aussi de deux sortes: à sçauoir, pronation & supination: la pronation est quand le creux de la main regarde contre terre: la supination au contraire est quand iceluy creux regarde vers le ciel: &

Trois acceptions du coulde.

Mouuement du coulde. commun.

Propre.

Droict.

Flexion.

Extention.

Oblique.

Pronation.

Supination.

tels mouuemens se font seulement dessus le radius. Or pour accomplir tant le mouuement droict que l'oblique, nature a produit dix muscles, dont six sont pour le mouuement droict, situez au bras, deux anterieurs fleschisseurs, qui sont le biceps & le brachieus, & quatre posterieurs extenseurs, qui sont le long & le court, le gros & le gresle, & quatre pour le mouuemẽt oblique, situez au coulde, dont deux sont internes pour la pronation, qui sont le long & le quarré, & deux externes pour la supination, qui sont le long & le court.

Dix muscles pour le mouuement du coulde.

Six pour mouuement droict.

Quatre pour le mouuement oblique.

Pour l'administration de ces dix muscles, il faut commencer à ceux du cubitus situez au bras, & dedans, le premier est le biceps à cause de sa double teste nerueuse, dont l'vne est superieure, & l'autre inferieure: la superieure a son attache à la plus haute partie de la cauité glenoide, qui regarde la pointe de l'acromion, ou vn peu au dessous, elle est attachée par vn long ligament dedans la cisure ou fente grauée à l'anterieure partie de la teste, & du col dudit humerus. L'inferieure (plus longue) prend son origine de l'apophyse choracoide, laquelle se joint auec la superieure enuiron la partie moyenne & interieure de l'humerus, se

Administration des dix muscles.

Mouuement du coulde en general.

1. Biceps.

plongeant dedans le ventre dudit muscle, qui est lissé, long & rond, puis vn peu au dessus de la flexion du coulde, se termine en vn tendon, long, large, & fort: qui s'en va par deuant l'article du coulde, terminer à la tuberosité interne de l'extremité superieure du radius. Il ne faut separer ce muscle d'origine, ny d'insertion, nettoyant seulement ses deux testes, obseruant le ligament de la superieure, & comme le tendon va au radius, & non au cubitus.

2. Brachial. Le deuxiesme est le muscle brachial, lequel a pareillement deux testes charneuses, & tres-adherantes à la partie moyenne, & aucunement anterieure de l'humerus qui enueloppe le tendon du deltoide, estãt fort attaché audit os: puis de son gros court & fort tendon charnu, descendant par l'anterieure partie de la iointure du coulde, se va ioindre à la partie interne de l'extremité superieure du cubitus, faisant auec le biceps en la flexion du coulde comme vn X, ou croix Bourguignonne, ce qui est non seulement pour la force de la flexion, mais aussi pour l'aisance du bras à le fleschir quelquefois en haut, & autres fois en bas, ce muscle ne doit estre separé ny d'origine ny d'insertion, d'autant qu'il est trop manifeste.

Les quatre muscles externes seruans à l'extention du cubitus, le premier qui est le troisiesme à leuer, est le long qui prend son origine charneuse de la partie plus superieure de la coste inferieure de l'omoplatte pres le col d'icelle, & en descendant charneux se ioint enuiron le derriere & dessous de la teste de l'os humerus auec le court qui sort de la partie posterieure du col dudit humerus, faisant eux deux vn ventre moyen, en la partie moyenne & posterieure dudit humerus: & en descendant par vn large & mẽbraneux tendon, passant par dessus l'article du coulde, se termine à colecrane. Les deux testes charneuses de ce muscle (qui se prend par les autheurs pour deux muscles separez) doiuẽt estre administrees & nõ separees de leur origine: mais leur vẽtre doit estre separé d'auec le corps du muscle gros (qui est le troisiesme & cinquiesme muscle du cubitus à la partie superieure, duquel il est fort adherant. Ce gros muscle (que l'on peut appeller brachial posterieur) est fort massif & adherãt à la partie inferieure & posterieure de l'humerus, faisant vn tẽdon large & court qui enueloppe l'extremité posterieure du cubitus & radius. Il est impossible d'administrer ce muscle sans l'interesser

3. Long.

4. Court.

5. Brachial posterieur

pour la grande adherance qu'il a auec l'os humerus.

6. Grefle. Le muscle grefle (qui est le 4. & dernier extenseur du cubitus, & le 6. & dernier en ordre de dissection) n'est gueres plus grand que le poulce, il prend son origine de la ligne descendante à l'apophyse externe de l'humerus, & s'en va par son tendon terminer à la partie superieure & exterieure du radius : ne le faut separer d'origine ny d'insertion.

Aduertissement. Ie sçay que beaucoup trouueront estrange de ce que i'administre quatre muscles extenseurs du coulde, veu que les autheurs n'en ont fait que deux : mais quand ils les auront veus, & qu'ils auront bien consideré mes raisons, ie m'asseure qu'ils inclineront aysément de mon costé. La premiere c'est, que nature a preueu que l'extention estoit plus forte que la flexion, à raison de la ginglyme. La 2. qu'en grand mouuement & violent, le tendon du long & du muscle court se fussent offensez contre la dureté & inesgallité de l'article du coulde, & partant y a mis le muscle gros & charnu, au dessous, cóme vn coussinet. La troisiesme c'est que la partie externe estant plus subjette aux coups, auoit necessité de plus d'organes

pour faire le mouuement d'extension.

La quatriesme, c'est que l'experience nous monstre, qu'il falloit d'auantage que ses deux muscles pour l'extension du cubitus, d'autant que leur tendon estant couppé, demeurant ceux du gros & du gresle, l'action n'a esté perduë, ce qui eust esté, s'il n'y eust eu plus de muscles.

Le reste des dix muscles du coulde, generallement pris.

Les 7.8.9. & 10. muscles qui restent à administrer, sont le rond & le quarré pronateurs, le long & le court supinateurs: Mais d'autant qu'ils sont situez au coulde, où il y a plusieurs autres muscles, appartenans au carpe & aux doigts, à cet occasion il les faut anatomiser par ordre. C'est pourquoy ie diray que depuis le bras iusques au poignet y auoir au coulde quinze muscles à administrer, dont huict sont internes, & sept externes. Des deux internes, sont pour le poignet, le superieur & inferieur pronateur, deux pour le radius, le rond & le quarré, & quatre pour les doigts, le palmaire, le sublin, le profond, & le fleschisseur du poulce. Des sept externes. Deux sont pour le poignet, le superieur & inferieur extenseur: Deux pour le radius, qui sont le rond & le quarré, & trois pour les doigts qui sont l'extenseur des doigts, & l'addu-

Quinze muscles à administrer depuis le coulde iusques au poignet.

Huict muscles situez au dedans du coulde.

Sept muscles situez au dedans du coulde.

cteur & abducteur du poulce.

Administration des 8 muscles, situez au dedans du coulde.

Pour bien faire, il faudra continuer l'incision de la peau & du panicule charneux, qui estoit demeurée à l'endroit de l'apophyse externe de l'humerus, iusques à la racine du poulce: puis la separer d'autour du coulde iusques au carpe ou poignet, & apres

1. Palmaire.

commencer au Palmaire, comme estant le premier & le plus difficile à administrer de tous les muscles internes du coulde: ie dy le premier, d'autant que c'est cestuy-là qui s'offre le premier en ordre d'administratiõ, le plus difficile, à cause qu'il est merueilleusement embroüillé auec la peau du poignet & du dedans de la main, d'où vient que plusieurs bõs anatomistes ont creu & fait croire qu'il n'y en auoit point, pour n'auoir sceu la maniere de l'administrer. C'est pourquoy pour ne s'y point tromper (apres auoir continué l'incision de la peau susdite) ferez vne incision cuttanée depuis le dedans du poignet, selõ la racine du Tenar, ou ligne vitalle, iusques à la racine interieure de l'index. Et de là vne autre, depuis ceste racine iusques à celle de l'oriculaire: finalement vne troisiesme depuis ladite racine oriculaire, iusques au dedãs du poignet, à l'endroit où la premiere incision a commencé. De sorte

que ses trois lignes ressemblent à vn triangle. Or celuy triangle qui est à la racine de l'index, fait de la rencontre de l'incision du tenar & de celle des doigts, sera pris auec le gros hain ou crochet, & profonde iusques au tendon sublin, flesch issent dudit index: puis poursuiure ceste descouuerture, selon l'incision de la racine des doigts iusques à l'angle oriculaire, & finalement descouurir iusques au poignet, en leuant la peau de la paulme de la main, qui est confuse auec les quatre tendons dudit Palmaire, qui sortent à l'endroit, & au dessus de l'aneau du carpe, d'vn plat & gresle tendon qu'il faut poursuiure iusques à son origine, qui est de l'extremité de l'apophyse interne de l'humerus, son vẽtre n'est gueres plus gros que le petit doigt, & les quatre tendons qu'il fait en la paulme de la main, ressemblent (à l'opposite de la peau leuée) à vne patte d'Oye. Ce muscle doit estre roullé auec son tendon iusques à son origine, tant pour ne le rompre, que pour le bien demonstrer apres auoir trouué les autres. En administrant le palmaire, faudra auoir soin du muscle brachial, dont il sera parlé en la dissection des muscles internes de la main. *2. Fleschisseur superieur du carpe.*

Le 2. est le fleschisseur superieur du carpe

qui prend ſon origine de la partie moyenne du condyle inferieur de l'humerus, & en deſcendant droictement, ſelon l'interieure partie du rayon, paſſant de ſon tendon aſſez long & rond dans la fiſſure, qui eſt grauée en l'interieure partie du premier os du ſecond rang du carpe, qui ſouſtient le poulce, ſe va inſerer à la partie interne de l'extremité ſuperieure du premier os du metacarpe, ce muſcle ne doit eſtre ſeparé d'origine, ny d'inſertion.

Fleſchiſſeur [in]ferieur du [ca]rpe. Le 3. eſt le fleſchiſſeur inferieur dudit carpe, que trouuerez auoir ſon origine, tant de la partie plus inferieure dudit condyle, que de la plus ſuperieure du cubitus, s'en allant terminer au quatrieſme & dernier os du premier rang du carpe, où il le faut laiſſer attaché, ces deux muſcles ſont fort gros & charneux.

4. Sublin. Le 4. eſt le ſublin ſitué entre les deux ſuſdits fleſchiſſeurs, il prend ſon origine de la partie moyenne du condyle inferieur de l'humerus, & en deſcendant entre iceux flexeurs du carpe, adherant à l'interieure & moyenne partie du radius, joignant l'inſertion du muſcle rond, pronateur & du court ſupinateur, paſſant comme il a eſté dit ſous le ligament annulaire, là où il ſe diuiſe en

quatre

quatre tendons, lesquels fendus en leurs extremitez, pour donner passage à ceux du muscle profond, se vont inserer à la partie interieure de l'extremité superieure des susdits os des quatre doigts, pres la seconde article, pour les flechir. ce muscle ne doit aussi estre separé de son origine ny de son incertion.

Le cinquiesme est le muscle profond, qui prend son origine de la partie interieure de l'extremité superieure du cubitus, & en descendant droit par dessous le sublin, presque tout adherant au long de toute l'interieure & inferieure partie du cubitus, entre iceluy & le radius passant sous le ligament anulaire, se diuise pareillement en quatre tendons, lesquels passent au trauers de la fente que i'ay dite estre en l'extremité des tendõs du sublin, s'inserent en la partie interieure & inferieure des quatre os derniers des doigts, pres leur dernier article : ce muscle ne doit estre separé d'origine, mais il faut suiure ses quatre tendons, iusques au bout des quatre doigts. 5. Profond.

Le sixiesme est le flechisseur du poulce, qui prend origine charneuse de la partie interne de plus de la moitié du rayon, soubs l'adherence du sublin : & en descendant di- 6. Flechisseur.

rectement presque tout adherent à l'interieure partie d'icelui, passant de son tendon assez long & rond sous le ligament anulaire, se va inserer à l'interieure partie du dernier os du poulce, pres la derniere article d'iceluy, pour icelle flechir, flechissant aussi la seconde, par le moyen d'vn commun ligament membraneux qui l'enuironne & tient subiect, & qui mesme l'accompagne iusques à son extremité.

7. Rond pronateur. Le septiesme est le pronateur rond ou superieur, il prend son origine du condille inferieur ou interieur de l'humerus, & en descendant obliquement de bas en haut, se va inserer par son tendon vn peu large & mẽbraneux, à la partie interieure, & aucunement superieure du milieu du radius, il ne faut leuer se muscle d'origine ny d'incertiõ.

Le huictiesme & dernier muscle à administrer (de ceux qui sont situez au dedãs du *8. Quaré.* coulde) est le quarré, qui est du tout charnu assez tenue court, & large de trois doigts, prenant son origine de la partie interne de l'extremité inferieure du cubitus, pres le carpe, & en montant transuersallement par dessous le tendon du muscle profond, s'insere par son tendon charnu à la partie interieure de l'extremité inferieure du radius.

Cõme il a esté antaomisé huict muscles en la partie interieure du coulde, il faut passer au sept que i'ay dit estre situez en la partie exterieure d'iceluy, qui sont les deux supinateurs, les deux extenseurs du carpe, l'extenseur des doigts l'adducteur: & l'abducteur du poulce. *Administration des 7. muscles situez au dehors du coulde.*

Le premier donc qui s'offre à la dissection est l'extenseur superieur du carpe, lequel prẽd son origine de la partie plus superieure du condyle externe de l'humerus au dessous, & ioignant le long supinateur: & en descendant directement selon l'exterieure partie du radius, de son tendon assez long & rond, par dessous l'abducteur du poulce, & dedans la fissure moyenne & externe, grauee en l'extremité inferieure du radius se va inserer par deux tendrõs, à sçauoir le superieur au premier os du metacarpe, qui soustient le doigt index ou secõd doigt, l'inferieur s'attache au secõd os du metacarpe, qui soustient le doigt du milieu: ce muscle peut estre facilement diuisé en deux: toutesfois eu esgard à sa cause finalle, ie ne le prẽs que pour vn, lequel ne sera leué d'origine ny d'incertion. *Extenseur superieur.*

Le deuxiesme muscle est l'extenseur inferieur, lequel prend son origine du mes- *2. Extenseur inferieur.*

me condille inferieur vn petit plus bas que le precedent, en descendant droit selon le cubitus, va s'attacher de son tendon au dernier os du metacarpe qui soustient le petit doigt : ce muscle ne doit pareillement estre leué d'origine ny d'incertion.

3. *Long supinateur.* Le troisiesme, est le long supinateur, qui prend son origine de la ligne, qui est au dessus de l'apophyse exterieure de l'humerus, & descendant le long du radius s'attache par vn tendon membraneux à la partie interieure & inferieure dudit radius, proche l'insertion du quarré : ce muscle ne doit estre aussi separé d'origine ny d'insertion.

4 *Court.* Le quatriesme est le court supinateur, lequel prend son origine de la plus inferieure partie du condile externe de l'humerus : & en descendant obliquement tout adherant au radius se va inserer en la partie interieure de la tierce partie superieure du radius, il ne le faut pareillement separer d'origine ny d'insertion.

5. *Extenseur des doigts.* Le cinquiesme est l'extenseur des doigts, lequel sort de la partie moyenne du condyle externe de l'humerus entre les deux extenseurs du carpe, & en descendant directement entre iceux, passant soubs le milieu exterieur du ligament anulaire, se diuise en quatre tendons, lesquels estans parue-

nus à la premiere article des doigts, s'aplatissant se vont inserer en la partie externe des derniers os des quatre doigts inferieurs iusques à la racine des ongles, mais en passant ils adherēt aux trois articles de chaque doigt, pour l'extension d'iceux, y estant conseruez & tenus subiets par ligamens communs & membraneux.

Le sixiesme est l'abducteur du poulce, qui prend son origine de la tierce partie exterieure de l'extremité superieure du cubitus & radius, & en descendant obiquemēt passant sur le tendon de l'extenseur superieur du cape, & couché dedans la fisseure exterieure & plus superieure de l'extremité inferieure du radius, y estant enueloppé & tenu suiet par vn ligament commun & mēbraneux se diuise en trois tendons. Le premier & plus petit se plonge en la teste du tenar. Le deuxiesme va à la partie lateralle & interne de l'extermité superieure du premier os du poulce, pour d'iceluy faire abduction. Le troisiesme se va ioindre auec le tendon plus superieur de l'abducteur du poulce, pres la partie externe de l'abducteur dudit poulce, voisinant la partie exterieure de la seconde article d'iceluy : puis par vn tendon cōmun, large & vni se vont inserer *Abducteur du poulce.*

à la partie externe du dernier os du poulce, & racine de l'ongle, estant attaché en passãt par vn ligament commun & membraneux à la partie externe de la seconde & troisiesme article d'iceluy, pour tous deux ensemble faire l'extension droite & abduction ou extention oblique, operant seul, il ne le faut leuer d'origine ny d'insertion.

7. Adducteur du poulce. Le septiesme & dernier muscle situé en la partie externe du coulde, est l'adducteur du poulce, lequel prend son origine de la partie externe & moyenne du cubitus, la part où il regarde le radius, & en descendãt couché & adherant au cubitus, se diuise en cinq tendons, lesquels passant sous le ligament anulaire externe, & couchez dans la troisiesme fissure externe & plus inferieure de l'extremité du radius, s'en vont tous inserer generalement, larges & applatis à la partie externe des deriuent os des doigts: Mais le premier & plus superieur tendon, passant sous celuy de l'extenseur superieur du carpe, se va ioindre auec le troisiesme & plus grand tendon de l'abducteur du poulce, pres la seconde article d'iceluy iusques à la derniere, où il le faut laisser attaché auec son compagnon.

Les quatre autres tendons inferieurs,

eſtás paruenus pres la premiere article des autres quatre doigts inferieurs viennent à ſe ioindre inſeparablemēt aux parties laterales &externes des quatre tēdons de l'extenſeur des doigts, d'où vient qu'ils aydent a eſtēdre les doigts, quand ils agiſſent auec luy : mais operāt ſeuls ils font l'abduction, d'où vient que quelques autheurs ont faict deux muſcles de ceſtui cy, à ſçauoir vn adducteur du poulce, & vn abducteur des quatre doigts: toutesfois il n'eſt qu'vn en ſa nature, & la differance n'eſt priſe que de la façon de parler des mouuemens obliques du poulce, qui ſe doit entendre autrement, que de ceux des autres doigts: car quand le poulce eſt amené vers les autres doigts c'eſt adduction: & au contraire quand les doigts ſont amenez vers le poulce c'eſt adductiō, & quand ils s'en recullent, c'eſt abduction, partant il n'eſt ja beſoin de faire deux muſcles de l'adducteur du poulce, & de l'abducteur des quatre doigts.

Veines du coulde. Les veines du coulde ſont trois, à ſçauoir la baſilique, ſortant de l'axillaire, qui paſſe par la partie interieure du bras: la cephalique qui ſort de l'humerere, qui va par la partie exterieure dudit bras: & la mediane qui eſt faite d'vn rameau commun de la ba-

ſilique & de la cephalique, occupant la partie moyenne & interieure du coulde: leſquelles veines ſe parſement confuſement, tant en la partie interne, qu'externe dudit coulde.

Arteres du coulde. Les arteres du coulde, ſont deux: car l'axillaire paruenuë en la flexion du coulde ſoubs la veine baſilique, faict deux inſignes rameaux, dont l'vn ſuit le cubitus, & l'autre le radius, à l'extremité duquel, partie inferieure & interieure s'eſleue de telle façon que l'on y ſent ayſement ſon mouuement pulſifique.

Nerfs du coulde. Les nerfs du coulde ſont deux procedans du quatrieſme nerf, que nous auons dit accompagner la veine & artere axillaire, iuſques en la flexion du coulde: où eſtant paruenu ſe diuiſe en ſes deux rameaux, qui accompagnent les deux arteres ſelon le cubitus & radius, outre il ſe remarque le cinquieſme nerf ſortant du laxis du ſcalene, lequel ſe plonge dans les muſcles flechiſſeurs, & eſtendeurs du carpe, & le reſte faict cinq ſurgeons, qui ſe terminent ainſi que dirons aux nerfs de la main.

Ligaments du coulde. Les ligamens du coude, tant en ſa partie ſuperieure, qu'inferieure ſont communs: mais ils en ont vn ſpecialement qui les vnit

depuis le coulde, iusques au poignet, lequel separe les muscles internes des externes.

Aux os du coulde 4. choses à considerer en general. Les os du coulde, doiuent estre considerez en general, & en special. En general il y faut remarquer quatre choses, à sçauoir leur nombre, quantité, situation, & structure.

1. Nombre. Quant au nombre, les os du coulde ont esté deux, & ce à cause de la diuersité de l'articulatiõ, & icelle pour la varieté de l'action qui est simple ou droicte, qui se fait de la gingline du cubitus auec l'humerus, & diuerse ou oblique, qui se fait de l'artrodie du radius, auec iceluy humerus.

2. Quantité. Pour la quantité, l'vn est grand, & l'autre petit, le cubitus est plus grand que le radius, l'vn pour porter, & l'autre pour estre porté.

3. Situation. Touchant la situation, l'vn est superieur, & l'autre inferieur: le superieur est le radius (ainsi dit de la semblance qu'il a au rayõ de la roue d'vne charrette) posé obliquement à cause que les mouuemẽs obliques de pronation & supination se deuoient faire sur iceluy, son extremité inferieure correspõd au poulce, l'inferieur se nomme cubitus, lequel de son extremité inferieure regarde le petit doigt, il est situé [illegible] autant

que les mouuemens droicts de flexion, & extention se deuoient faire sur iceluy.

4. *Structure.* La structure (outre que celle de radius est oblique, & celle du cubitus droicte) est estroicte par leurs extremitez, & large par leur milieu, ceste structure a esté pour l'asseurance du mouuement, & l'eslargisseure, tant pour l'aisance du mouuement, que pour la separation des muscles internes, & externes, situez audit coulde.

Outre la teste superieure du cubitus est plus grosse que celle du radius : & au contraire, l'inferieure du radius plus massiue que celle du cubitus, à cause qu'il falloit que le mouuement droict se fist dessus le cubitus, & les mouuemens du carpe dessus le radius.

Au radius 9. choses à considerer en special. En special, au radius il y faut considerer neuf choses: La premiere est le glené, qui

1. *Glene.* est vne legere & fonceure, qui reçoit portion de l'apophyse superieure & exterieure

2. *Teste.* de l'humerus : la deuxiesme est la teste, laquelle est condiloyde, & sur laquelle, comme vn petit chapiteau, est assise la susdite

3. *Sourcil.* cauité glenoyde : la troisiesme est le sourcil condiloyde, receu en la petite corone du

4. *Col.* cubitus : la quatriesme est le col qui porte

5. *Apophyse interne.* tant la susdite teste, que le glene: la cinquies-

est l'apophise interne, qui est au dessous du col, où s'attache le tendon du biceps : la fixiesme est la ligne aiguë, où s'attache le ligament commun au radius & cubitus : la septiesme est la teste interieure, caue par le dedans, tant pour placer le muscle quarré, que pour l'aisance des fleschisseurs des doigts & gibbe, en dehors auec des enfonceures pour l'asseurance des tendons : la huictiesme est la cauité glenoyde, où se loge principalement la premiere rangée des os du carpe : la 9. est le sourcil glenoyde, pour le receuoir, le bord condiloyde du coulde.

6. Ligne. *7. Teste inferieure.* *8. Cauité glenoyde.* *9. Sourcil glenoyde.*

Au cubitus on y doit aussi considerer sept choses : La premiere est sa teste superieure, laquelle a deux apophyses, nõmées corones, l'vne grande superieure & exterieure : & l'autre petite inferieure & interieure : la deuxiesme est vne cauité sigmoyde, ressemblant au C. latin, laquelle a au milieu vne petite ligne, releuée en façon de creste, qui se loge en la my-poulie de l'humerus : la 3. sont les deux costez, lesquels ont comme deux petites enfonceures, pour receuoir les deux bords releuez, qui sont en l'apophysie de l'humerus : la quatriesme est vne enfonceure, pres la couronne, pour receuoir la levre condiloyde du radius : la

Au cubitus 7. choses à considerer. *1. Teste superieure.* *2. Cauité sigmoide.* *3. Enfonceure.* *4. Enfonceure couronne.*

5. Testes inferieures. cinquiesme est la teste inferieure, qui est cōdiloyde, logee sus vn petit col : la sixiesme *6. Stiloyde.* est vne petite apophyse stiloyde, ou faite en poinçon, pour empescher la laxation du poignet, au mouuement oblique d'iceluy: *7. cauité glenoyde.* la 7. est vne cauité glenoyde, logée en l'extremité inferieure dudit cubitus, pour auec celle du radius, loger les os du carpe.

Troisiesme partie du bras ou grand' main, qui est la main, specialement prise. La main (troisiesme partie du bras ou de la grand' main) est construite de trois parties, à sçauoir du carpe, du metacarpe, & des doigts: Or de ces trois parties constituantes la main, il n'y en a que deux mobiles volontairement, qui sont le carpe ou poignet, & les doigts. C'est pourquoy il conuient parler premierement des mouuemens du poignet : puis apres de ceux des doigts, des organes qui les executent, & finalement des parties qui les constituent.

Bien que les autheurs n'ayent constitué que deux mouuemens au carpe ; à sçauoir flexion & extention: : si est ce que la raison *Du carpe, poignet, ou brasselet.* & l'experience nous enseignent qu'il y en faut recognoistre dauantage : car outre le mouuement commun, qui est de tourner le poignet en rond, il y en a deux autres en particulier : l'vn qui se fait directement, & l'autre obliquement : celuy qui se fait dire-

ctement est de quatre sortes, flexion, extention, adduction, & abduction : celuy qui se fait obliquement est pareillement de quatre sortes : en haut, en dedans & en dehors : en bas, en dedans & en dehors.

Partant il appert y auoir trois sortes de mouuemens au poignet, à sçauoir circulaire, ou rond, droict, & oblique, qui sont en particulier, neuf sortes de mouuemens. *Trois sortes de mouuemens au poignet.*

La main ouuerte ou fermée, se meut circulairement, quand elle tourne de toutes parts, ce qui se fait, tant par la lascheté de la joincture du poignet, que par l'operation des muscles d'iceluy. *Mouuement circulaire.*

Pour bien entendre comment se font les quatre mouuemens droicts du poignet, il faut considerer la main estant droicte (les doigts joincts ou separez, pliez ou estēdus) que la flexion se fait quand le dedans de la main est amené proche la partie interne du coulde, & tel mouuement se peut appeller interieur : au contraire, quand le gibbe ou le dehors de la main est approché de la partie externe du coulde, c'est l'extētion (qui peut estre appellée le mouuemēt droit exterieur du carpe :) mais l'adduction est, quand le poulce (auec toute la main) est approché du radius, c'est le mouuemēt superieur du car- *Mouuemens droicts.*

pe: & l'abduction est quand le petit doigt a-uec toute la main est approché du cubitus, & le mouuement est l'inferieur du carpe.

Mouuemēs obliques. On appelle vne ligne oblique, celle qui entre couppe la droicte, & la transuerse pareillement les mouuemēs obliques du carpe, seront quand ils se feront entre les mouuemens droits & transuerses d'iceluy. Or le mouuement oblique est de quatre sortes, interne, & externe superieur: & interne, & externe inferieur. Le mouuement oblique superieur & interieur, est quand le poulce auec la main est amené vers la partie interieure du radius: & le superieur & exterieur est quand le poulce auec la main est amené vers la partie exterieure d'iceluy radius. Au contraire le mouuement oblique inferieur & interieur, est quand le petit doigt auec la main est amené vers la partie interieure du cubitus, & le mouuement oblique inferieur & exterieur, est quand iceluy petit doigt auec la main est amené vers la partie externe dudit cubitus, entre-couppant la flexion & l'abduxion.

Des organes necessaires à faire les neuf mouuement du carpe. C'est vne des merueilles de la nature de s'estre esgayee à faire diuers mouuemens, par peu d'instrumēt, chose qui se void en ce lieu., car nous voyons que neuf variables

mouuemens se font par le moyen de quatre muscles seulemẽt appellez par les autheurs flechisseurs & extenseurs du carpe : dont deux sont internes, & deux externes, ainsi qu'il a esté dit parlant des muscles situez au coulde.

Il faut premierement remarquer que pour le mouuement commun circulaire ou rond, ces quatre muscles agissent ensemblement, les vns operant, & les autres obeyssant : mais quant les deux muscles internes ou flefchisseurs agissent seulement, à lors se fait la flexion: & quand sont les deux muscles externes, ou extenseurs, à lors se fait l'extention, & quand le flechisseur & extenseur superieur opere, à lors se faict le mouuement d'adduction, quand le flechisseur & extenseur inferieur agissent, se fait le mouuement d'abduction.

Comment ses quatre muscles satisfont aux 9. mouuemens du poignet.

Où il faut remarquer qu'en chacune espece de mouuement droit, il y faut à chacun vne paire de muscle: & à chacune espece de mouuement oblique, vn muscle seulement: comme quand le flechisseur superieur agit, à lors se fait le mouuement oblique superieur & interieur: & quand c'est l'extenseur superieur, à lors est fait le mouuement oblique superieur & exterieur: mais quand c'est le flechisseur inferieur, à lors est faict

le mouuement oblique inferieur & interieur, & si c'est le muscle inferieur extenseur qui agit, au contraire est faict le mouuement oblique inferieur & exterieur.

De l'vtilité de ceste cognoissance. On me pourroit obiecter dequoy sert vne si curieuse recherche des mouuemens & muscles de la main: mais à cela ie respondray qu'elle est merueilleusement vtille, tant pour les rapports qu'il faut liurer en iustice, que pour predire de l'euenement des playes apportant mort, ou mechain: chose qui ne se sçauroit faire sans la cognoissance des actions, & parties par le moyen desquelles elles sont faictes.

De la 3. & derniere partie de la main specialement prise. La troisiesme & derniere partie de la main specialement prise, sont les doigts (qui est la secōde partie mobile de la main) lesquels ont vn mouuement commun, & deux propres: le mouuement commun est quand le doigt se meut en rond: les deux mouuemens propres sont le droict, & l'oblique.

Mouuement des doigts. Le mouuement droict est de flexion & d'extension: & le mouuement oblique est d'adduction & d'abduction.

La flexion des dogits est faicte, quand ils sont pliez, & fermes, & l'extension quand ils sont estendus, & la main est ouuerte.

L'adduction des doigts se faict quand ils

sont

ſont amenez vers le radius : & l'abduction quand ils ſont conduicts vers le cubitus.

Il faut nôter icy vne choſe, qui eſt bien remarquable chez les autheurs, touchãt ces mouuemens de adduction & abduction: d'autant que cela eſt variable ſelon la nature des doigts : car l'adduction des quatre doigts, eſt lors qu'ils ſont amenez vers le poulce, & l'abduction quand ils en ſont reculez : au contraire l'adductiõ du poulce eſt quand il eſt amené vers les quatre doigts, & l'abduction quand il en eſt eſloigné. Or pour accomplir tous ces mouuemẽs, nature a conſtruit deux ſortes de muſcles ſelon leur ſituation : dont les vns ſont ſiegez au coulde, & les autres en la main. Des muſcles qui ſont ſituez au coulde, les vns ſont ſituez au dedãs d'iceluy coulde, & les autres au dehors : les muſcles qui ſont ſituez au dedans du coulde, pour le mouuement des doigts, ſont quatre, à ſçauoir le palmaire, le ſublin, la profond, & le flechiſſeur du poulce : les muſcles qui ſõt ſituez au dehors du coulde, pour iceluy mouuement ſont trois, à ſçauoir l'extenſeur des doigts, & l'abducteur & adducteur du poulce: deſquels muſcles il a deſia eſté parlé, & faict diſſection en parlãt du coulde. Reſte à adminiſtrer ceux qui ſe

Aduertiſſement.

Muſcles pour les mouuemẽs des doigts.

4. Muſcles ſituez au dedãs du coulde pour le mouuemens des doigts.

retrouuent depuis le poignet iusques au bout des doigts, qui sont dix-sept, dõt treize sont situez en la main, & quatre hors d'icelle, des treize, il y a vn brachial: trois du tenar, quatre vermiculaires (& quelquesfois cinq) & deux de l'hypotenar, & trois entrosseux: des quatre situez hors la main, il y a vn adducteur de l'index, & quatre entrosseux externes.

Dix sept muscles depuis le poignet iusques aux doigts.

Administration des 13. muscles situez en la main.

Le premier muscle, qu'il conuient administrer en la main, est le brachial, il prend son origine de la racine interieure de l'apophyse stiloyde du cubitus, & montant obliquemẽt par dessus l'aneau, se termine à la seconde rangee du premier os du carpe & racine du poulce, de là où il le faut separer & laisser à son origine, ce muscle est fort tenve & court, aydant auec le palmaire à creuser la main, souuentesfois il sort de la membrane, qui recouure l'abducteur du petit doigt: & se termine au tendõ large du palmaire: le 2. 3. & 4. est l'etenar qui se diuise en trois, en abducteur, flechisseur, & adducteur: l'abducteur prend son origine de l'eminence interieure du premier os du second rang du carpe, qui soustiẽt le poulce, & du ligament anulaire, puis d'vn gresle, & nerueux tendõ, s'insere à la partie laterale, & aucunement inferieure de l'extremité

ſuperieure du ſecond os du poulce. Le flechiſſeur prend ſon origine du 1. 2. & 3. os du metacarpe, qui ſouſtient le 2. 3. & 4. os des doigts, & d'vn tendon plus gros, & plus chairnu biaiſant l'endroit de la ligne vitalle, s'inſere vn peu au deſſus, & au dedans de la ſeconde articulation du poulce. L'adducteur prend ſon origine de toute la face interieure & poſterieure du premier os du metacarpe qui ſouſtient l'index ou ſecond doigt, & s'en-va attacher au premier & ſecond os du poulce, par vn tendon plus chairneux que les autres.

Le cinq & ſixieſme, eſt l'hypotenar ou abducteur du petit doigt, lequel eſt double, il prend ſon origine de la partie ſuperieure, & interieure du 3. & 4. os de la ſeconde rangee du carpe, & du ligament anulaire, & deſcendant le long du dernier os du metacarpe s'en-va attacher de ſon plus long tēdon la partie ſuperieure lateralle & exterieure du premier os du petit doigt: & du plus court tendon à la partie inferieure & interieure de l'extremité ſuperieure du meſme os, pour flechir obliquement en dehors iceluy doigt, il ne le faut leuer à ſon incertion, bien le faut-il ſeparer à ſon origine. *5. & 6. Hypotenar.*

Le 7. 8. 9. & 10 ſont les lumbricaulx (qui *7. 8. 9. & 10. quatre lumbricaux.*

quelquesfois sont 5.) ils prennēt leur origine des tendons du muscle profond & de la membrane, qui les enueloppe, & en descendant passant par la partie interne & lateralle de chacun des quatre doigts inferieurs, se vont inseparablement ioindre & vnir auec l'extenseur des quatre doigts, enuiron le milieu des premiers os de chacun doigt, pour d'iceux ayder à faire extention & abduction, ces muscles ne doiuent estre leuez d'origine, ny d'insertion : mais il y faut mettre quatre filets, pour les sousleuer, afin de monstrer les entrosseux.

11. 12. 13. *Trois entrosseux.* Les onze, douze & treisiesme muscles situez en la main, sont les entrosseux ou metacarpiaus, lesquels prennēt leur origine de la partie interne de l'extremité superieure des trois espasses des quatre os du metacarpe, où ils sont ioincts auec la deuxiesme rāgee des os du carpe, & s'en vont aux doigts variablement.

1. Superieur. Le premier qui est celuy qui sort de la premiere espasse des os du metacarpe, s'en va par son tendon assez robuste, à la partie lateralle, qui regarde le poulce, au dessus du tendon de l'adducteur de l'index.

2. Moyen. Le deuxiesme est celuy qui est entre la troisiesme espasse des os du metacarpe, ve-

nant du troisiesme os de la deuxiesme rangee des os du carpe, & s'en va passer en son tẽdon par la partie interieure & lateralle du doigt anulaire, qui regarde le doigt medius, pour auec le tẽdon du troisiesme vermiculaire, s'en aller à la partie inferieure & exterieure dudit doigt anulaire, pour faire extention de son extremité.

Le troisiesme est celuy qui sort de l'extremité du 4. os de la deuxiesme rangee dudit carpe, & s'en va de son tendon (occupant la troisiesme espasse des os du metacarpe) auec celuy du quatriesme vermiculaire, par la partie interne ou lateralle du doigt oriculaire, qui regarde la racine du doigt anulaire, pour l'estendre & seruir d'adducteur: partant il appert que les doigts index anulaire & oriculaire, ont chacun vn tendon des muscles entrosseux internes: & que le doigt medius n'en a point. *3. Inferieure.* *Aduertissement.*

Le premier muscle qu'il faut administrer hors la main, est l'adducteur de l'index: il prend son origine de l'extremité du premier os de la deuxiesme rangee du carpe, & couché sur le dedans du premier os du metacarpe, passant entre l'abducteur thenar du poulce, s'en va terminer à la partie superieure & lateralle (qui regarde le poulce) du premier *Administration des quatre muscles situez hors la main.* *Adducteur de l'index.*

os de l'index, pour l'amener vers iceluy poulce: il faut leuer ce muscle à son origine, & le laisser à son incertion.

Trois entrosseux externes.

Les deux, trois & quatriesme, sont les entrosseux externes, qui tous prennēt leur origine de la partie superieure & exterieure de trois espasses des quatre os du metacarpe, où ils sōt ioint artrodiallemēt, auec la deuxiesme rangee des os du carpe, se terminant aux doigts diuersement; car le premier, qui est l'entrosseux superieur & exterieur sort de la partie superieure & exterieure, des deux premiers os, qui font la premiere espasse du metacarpe, se iettant de son corps auec le premier entrosseux interne, & s'en va de son tendon par la partie lateralle dudit medius, la part qui regarde le doigt index à la partie exterieure & inferieure dudit medius.

Le deuxiesme est l'entrosseux externe moyen, qui sort de la partie superieure de la deuxiesme espasse, faite du deuxiesme & troisiesme os du metacarpe, & s'en va de sō tendon par la partie lateralle dudit medius la part qui regarde le doigt anulaire, pour auec son compagnon paruenus à la partie inferieure & exterieure, estendre l'extremité dudit doigt medius.

Le troisiesme est l'entrosseux externe inferieur, qui sort de la partie superieure & exterieure de la troisiesme espasse faite du trois & quatriesme os du metacarpe, & s'en va passer par la partie superieure & laterale du doigt anulaire, la part qui regarde le doigt oriculaire.

Partant il appert que le doigt medius, a deux tendons des muscles entrosseux externes, & l'anulaire vn : & que l'index & l'oriculaire n'en ont point. *Belle obseruation.*

Ces muscles ne sont dits externes, sinon en tant qu'ils prennent leur origine de la partie exterieure & superieure du metacarpe, car leurs corps se iettent au dedãs dudit metacarpe, faisant en chacune espasse deux muscles, qui a fait croire à beaucoup d'anatomistes y auoir six entrosseux internes, & trois externes: ce qui n'est, d'autant que les trois externes font compagnie au dedans de la main, aux trois internes : ainsi que tu verras, si tu prens la peine de les dissequer, & non point te contenter de l'ouyr dire, ny de les lire chez les autheurs, qui semble ne les auoir iamais administrez.

Les veines cephalique, mediane, & basilique, paruenues au poignet, se parsement diuersement en la main : car outre les ra- *Des vaisseaux.*

meaux qui se terminent laterallement en chacun doigt, il en faut remarquer deux fort notables en la partie exterieure de la main, l'vn situé entre le poulce,& l'indice: appellee cephalique oculaire: & l'autre siegé entre le doigt anulaire & l'oriculaire: nõmé Saluatelle, l'ouuerture desquels, disent les autheurs est merueilleusemẽt profitable aux passions des yeux & de la ratte.

Arteres. Les arteres de la main prouiennent des deux du coulde, que nous auons dit proceder de l'axillaire, lesquelles paruenues au poignet, s'vnissent & se diuisent en cinq rameaux, qui se parsement aux doigts, en leur donnant à chacun vn rameau.

Nerfs. Les nerfs de la main sont onze, le premier est le sixiesme qui du col descend au bras,& se termine au muscle palmaire, & cuir de la main: Le 2.3.4.5. & 6. sont du 5. nerf, qui du col descendant le long du bras, se termine aux muscles extenseurs, & flechisseurs du carpe, & s'assemblant au poignet, se diuise en cinq surgeons, dont deux s'en vont aux parties lateralles du doigt oriculaire: deux à l'anulaire,& vn en la partie exterieure du medius.

Le 7. 8. 9. 10. & 11. sortent du 4. nerf que i'ay dict sortir du laxis du col, qui accom-

pagnoit la veine,& l'artere axillaire, lequel paruenu au poignet, s'assemble en ses deux extremitez, & se diuise en cinq nerfs, dont deux vont aux parties lateralles du poulce: deux aux costez de l'index,& vn à la partie interne du medius.

Les ligamens de la main, sont plusieurs: car il y en a qui sont pour le carpe ou poignet, autres pour metacarpe : & d'autres pour les doigts. Or tous ses ligaments sont treize en nõbre,dont six sont internes, & sept externes. Des six internes, le premier est le mẽbraneux, lequel lie le cubitus,& le radius auec le carpe. Le deuxiesme est le cartilagineux,qui lie les os du carpe ensemble. Le troisiesme est le condiloyde, lequel lie toutes les ioinctures des doigts ensẽble: & outre couure les tendons flechisseurs. Le quatriesme est le stiloydien, qui asseure l'apophyse stiloyde du coulde, auec le dernier os de la seconde rangee du carpe. Le cinquiesme est l'inferieur, d'autant qu'il lie le huictiesme os, qui est le dernier de la seconde rangee du carpe, porté du troisiesme de la premiere rangee du carpe. La sixiesme est l'anulaire (soubz lequel passe les flechisseurs des doigts) qui est quasi cartilagineux faict en demy brasselet, sortant depuis le

13. Ligamens de la main.
6. Internes.
1. Membraneux.
2. Cartilagineux.
3. Condiloyde.
4. Stiloyde
5. L'inferieure.
6. L'anulaire.

bout d'en-haut de l'apophise inferieure du radius, qui respond au poulce, & se termine, tant sur l'extremité du coulde, que sur le dernier os de la premiere rangee du carpe, qui respond au petit doigt.

7. Externes Des sept externes: le premier est l'extenseur, d'autant qu'il couure les tendons du *1. Extenseur.* grand extenseur des doigts : outre lie en dehors le cubitus auec le radius: le deuxiesme *2. Adducteur.* est l'abducteur, d'autant qu'il couure les tendons abducteurs des doigts anulaires & *3. Accusateurs.* oriculaires : & outre affermit l'extremité inferieure (proche du petit doigt) du cubitus & radius: le troisiesme est l'indicatif à cause qu'il couure les tendons de l'index & medius: il sort de l'xtremité du radius: le *4. Adducteur du poulce.* quatriesme est l'extenseur, d'autant qu'il recouure les tendõs abducteur, & adducteur, qui font l'extẽtion du poulce: il sort de l'extrémité du radius: Le cinquiesme est le *5. Cubital.* cubital, à cause qu'il sort de l'xtremité du cubitus, & recouure le tendon extenseur in- *6. Extenseur du carpe.* ferieur du carpe: le sixiesme est celuy qui recouure le tendon extenseur superieur du *7. Extenseur du poulce.* carpe: le septiesme est celuy qui reuest les tendons qui vont au poulce.

Cartilages. Les cartillages de la main sont plusieurs, tant au carpe, metacarpe, qu'és doigts.

Les os de la main sont vingt-sept, c'est à sçauoir huict du carpe, quatre du metacarpe, & quinze des doigts: les huict os du carpe ou poignet, sont ordonnez en deux rangees, dont quatre os sont à la premiere: & quatre à la seconde. Les quatre os de la premiere rãgee sont disposez d'vne telle façõ, que trois font comme vn condyle ou teste, qui se loge dedãs les glenez ou cauitez, grauee és extremitez inferieures des os cubitus & radius, faisant vne libre ou aysee artrodie, & le quatriesme os est situé à la partie interieure du carpe, sur le troisiesme os comme prenant son lieu du quatriesme os. Quant aux quatre os de la secõde rangee, ils sont tellement ordonnez, qu'ils font vne sinartrosse, ou estroite artrodie, à leur partie superieure: mais à l'inferieure, sont conformés à receuoir la partie superieure des os du metacarpe, lesquels estant aussi quatre en nombre plus gros & longs que ceux du carpe, se ioignent aussi à la partie superieure des quatre premiers os des doigts par attrodie: & le reste des deux rangees des cinq doigts par ginglyme, ayant tous en leurs extremitez des epiphyses, excepté les derniers qui sont recompensez d'ongles en leurs parties exterieures. 27. Os à la main.

Obseruation pour la dissection de la main.

Or pourquoy, d'autant qu'en la dissection du bras, les parties du coulde sont flaitries & gastees auant que celles de la main soiẽt preparees, tant pour la longueur du temps, agitation de l'air, que pour les diuers maniemens qu'il faut faire d'icelles. Ie commence ordinairement la dissection du bras par la main: puis ie poursuy au coulde. De sorte que quand la peau & le muscle palmaire sont leuez (ainsi qu'il a esté dict) i'attache les tendons sublins profonds, le corps des lumbricaux & entrosseux, auec des filets, qui s'entretiennẽt chacun à part: comme ie fais aussi des nerfs, veines & arteres: Cela ainsi administré ie monte au coulde, les parties duquel estant administrees, font voir aux spectateurs vne besongne plus agreable & mieux ressente, que quand on commence la dissection par le coulde.

FIN.



PRATIQVE DE LA TREIZIESME LECON ANATOMIQVE DE M. Nicolas Habicot, En laquelle sont administrés.

I.	II.
Les muscles du thorax.	*Les muscles de l'espine, ou des lumbes.*



IL a desia esté parlé en la sixiesme leçon de ceste semaine anatomique des parties contenantes, communes, & des contenuës du thorax : reste selon l'ordre analitique ou de resolution, voir le reste des contenantes propres, mais d'autant (comme il a desia esté dict) que l'on ne sçauroit bien cõprendre les muscles, sans sçauoir les mouuemens: à cet occasion ie parleray du mouuement du thorax, & puis apres des parties d'iceluy. Or le mouuement du thorax est la dilatation & contraction, pour la respira-

I. Des muscle du thorax.

tion, laquelle a deux parties, inspiration & expiration : l'inspiration se fait quand l'air est attiré dedans la poictrine : & l'expiration quand il en est chassé : le premier se fait quand l'air est attiré dedans les poulmons, & l'expiration quand il en sort : le premier s'effectuë, quand la poictrine est dilatee, & le second quand elle est serree. Ceste dilatation & contraction est bien variable: car à l'endroit où le thorax est couuert du sternum (ou aboutissent les sept vrayes costes) il y a en l'inspiration esleuation : & à l'endroit où il est decouuert (c'est là où se terminent les cinq fausses costes) il y a dilatation: & l'vn & l'autre diaphragme fait contraction dedans le ventre inferieur. Mais en l'expiration les vrayes costes font depression, & les fausses contraction, & les diaphragmes relaxation dedans le thorax. Et de fait en la respiration violente nous voyons la poictrine se leuer & abbaiser, & les hypocondres s'eslargir & serrer : quoy que ce soit, tous ces mouuemẽs se font par le benefice des muscles qui sont soixante & quatre, à sçauoir trente-deux de chacun costé: pour lesquels plus aysement comprendre, auec vne methode plus facile, ie les ay reduits à dix

[S]oixante & [q]uatre muscles pour la [r]espiration [r]eduicts à 9. [d]e chacun co[s]té, à sçauoir.

dont six sont dilateurs, & trois astricteurs.
Les six dilateurs, sõt le diaphragme, le souclauier, le grand dentelé anterieur, les deux romboides ou dentelez posterieurs, le superieur & l'inferieur: auec le mesoplurien, ou intercostal: pour les 3. premiers muscles, ils ont esté expediez en la particule 7. 6. & 5. de la precedente leçon: reste donc à voir les deux romboides ou dentelez, superieur & inferieur posterieurs, & l'intercostal. *6. Dilateurs. 1. Diafragme. 2. Souclauier. 3. Grand dantellé. 4. Romboyde sup. 5. Romboyde infer. 6. Intercostal*

Le romboyde ou dentelé superieur & posterieur, prend son origine par ligament large ou membraneux des espines des trois vertebres inferieures du col, & de la premiere du thorax, & en descendant obliquement se va inserer par son tendon charnu & dentelé à la partie externe & posterieure des quatre costes superieures du thorax, pour iceluy esleuer en l'inspiration violente: il le faut leuer par son origine, & laisser à son incertion. *Aduertissement pour l'adminstration de ces muscles. Romboyde superieur.*

Le romboyde ou dentelé posterieur & inferieur, prend son origine par ligamens membraneux des espines des trois vertebres inferieurs du thorax & des deux superieures des lumbes, & va s'inserer par son tendon dẽtelé à la partie posterieure & exterieure des quatre, & quelquesfois des *Romboyde infer.*

cinq faulces costes, pour dilater le thorax en l'inspiration violente, il le faut leuer d'origine, & non d'incertion.

Intercostal. Le sixiesme & dernier est l'intercostal externe (bien qu'ils soient vnze entre les espasses des douze costes) qui se prend pour tous les autres, il a son origine de la partie exterieure & superieure de la coste superieure, cõmençant tout contre l'apophyse trãsuerse de chaque vertebre, auec laquelle la coste est articulee: & en descendant obliquement du derriere en deuãt, se va inserer en la partie exterieure & superieure de la coste inferieure, finissant au cõmencement du cartilage de ladite coste, pour icelle tirãt en haut, dilater le thorax en l'inspiratiõ mediocre, ce muscle d'ordinaire ne se leue d'origine ny d'incertion.

Trois muscles astricteurs. Les trois muscles deprimeurs ou astricteurs, sont l'epigastric, sacrolumbaire, & le mesopleurien, ou intercostal interne.

1. Epigastric. L'epigastric (qui contient les quatre d'vn costé de l'epigastre, qui sont le droict, les deux obliques, & le transuerse) a esté administré en la premiere leçon anatomique: n'en comptant icy qu'vn pour huict.

2. Sacrolumbaire. Le sacrolumbaire prẽd son origine de la partie posterieure de l'os sacrum, & de la partie

partie inferieure & posterieure de l'os ilion, & en montant tout le long des espines des lumbes, assez cõfusement meslé auec le sacré : se va inserer à lapartie posterieure & exterieure de la racine de toutes les costes, baillãt vn tendon à chacune d'icelles, à mesure qu'il monte, auec lesquels tendons tirant les costes en bas, il deprime le thorax en l'expiration violente: il le faut seulemẽt separer d'origine: car ses incertions sont assez manifestes.

Le mesopleurien ou intercostal interne, prend son origine de la partie superieure & interieure de la coste inferieure, & en montant obliquement, de derriere en deuant: croisant de ses fibres celles de l'externe à angle obtus, se va inserer à la partie inferieure & interieure de la coste superieure, pour icelle tirant en bas, reserrer le thorax en l'expiration violente: ces muscles sont vnze, remplissant les espasses des douze costes, ie me contẽte d'en administrer vn seulement à son origine, d'autant que tous les autres sont de mesme. *5. Le mesopleurien.*

Que si on obiectoit, que ie me suis trõpé au nõbre des muscles du thorax, veu que ie n'ay parlé des intercartilagineux, ny du pectoral interne ou triangulaire, desquels *Obiection.*

Responce. tous les anatomiſtes font mention. A cela ie reſpond que ie n'en ay parlé, à cauſe qu'il n'y en a point, & que ce qui a fait croire y en auoir, a eſté l'aduãce que font les meſopluriens ou intercoſtaux internes iuſques entre les eſpaſſes du ſternũ, & les externes, demeurant enuiron la conjonction des coſtes, auec les aduances dudit ſternum. Or la cauſe d'vne telle aduance & demeure a eſté que les internes commencent bien plus en deuant à leur origine, d'autant qu'ils occupent le caue du thorax : & les externes au cõtraire ſont ſituez ſur le gibbe demeurant aux cartillages, ſituez aux extremitez des fauſſes coſtes. De maniere que nos deuanciers anatomiſtes, voyant des fibres, aller de bas en haut, & de derriere en deuant (qui n'eſt que l'extremité des muſcles internes) & celles des externes deſcendans de derriere en deuant, & de haut en bas, ne couurant l'eſpace depuis la conjonction dudit ſternum, auec les coſtes, croyent y auoir des muſcles intercatilagineux: ce qui n'eſt, ainſi qu'il plaira aux curieux de le cõſiderer auec moy. Parquoy il n'y a point d'intercatilagineux au thorax: que ſi on repliquoit pourquoy c'eſt que la nature a delaiſſé ces interſtiſſes vnies des extremitez des muſcles ex-

Replique à l'obiection.

ternes intercoſtaux, à cela ie reſpond au traicté de la theorique, que pour deux raiſons elle l'a fait. *Reſponce à ladite replique.*

La premiere, à cauſe que les externes ne deuoient eſtre plus longs que les internes, ce qui euſt eſté ſi ils ſe fuſſent prolongez iuſques au ſternum : l'autre, c'eſt qu'il falloit que le muſcle droict de l'epigaſtre, le pectoral & grand dentelé euſſent fermeté: ce qu'ils n'euſſent pas eu ſi ſes muſcles ſe fuſſent prolongez iuſques au ſternum. Quant au triangulaire ou pectoral interne, il n'en eſtoit de beſoin à l'homme comme aux brutes, qui ont la poictrine eſtroicte: auſſi n'eſt-ce vn muſcle, ains vne membrane, qui ſupplée le defaut de la pleure, que fait le mediaſtin à cét endroict.

Parquoy il n'y a pour la reſpiration au thorax, que ſoixante quatre muſcles, qui ſont trente deux de chacun coſté : dont ſeize ſont dilateurs, & ſeize aſtricteurs, reduits à neuf pour vn coſté : à ſçauoir ſix dilateurs, & trois aſtricteurs, leſquels viennent d'eſtre deſcrits. *64. Muſcles au thorax.*

Il y a 8. arteres au thorax, à ſçauoir la groſſe artere, l'artere veineuſe, la veine arterieuſe (deſquelles il a eſté deſia parlé en demonſtrant les parties cõtenuës du thorax) *Huict arteres au thorax.*

l'intercostalle majeur, qui est la premiere diuision de l'artere descendante, laquelle baille aux huict costes inferieures à chacune vn rameau. L'itercostalle mineur, qui est de la seconde diuision de l'artere ascendante, qui se disperse aux quatre costes superieures: & la thorachique, qui est la premiere diuision des trois distributions de l'artere axillaire.

Dix veines au thorax. Les veines du thorax, sont la veine caue ascendante, la diarphragmatique, la coronaire, l'azigos, l'intercostalle, les souclauieres, muscule, tymique, pericardique, ceruicalle, thorachiques: lesquelles ont esté descrites en la quatriesme particule de la 7. leçon de ceste semaine anatomique.

Treize paires de nerfs. Les nerfs du thorax sont 26. à sçauoir vnze paires, sortans de l'espine du dos, lesquelles se iettent dans les muscles, qui sont entre les vnze espaces des douze costes, & vne qui descend du col selon le mediastin au diaphragme: & deux vagues venant du cerueau, qui iettent à la partie inferieure de chacune coste, vn rameau pour accompagner la veine, & l'artere intercostalle.

Deux ligamens. Les ligamens du thorax sont deux, l'vn anterieur qui enueloppe, tāt les cartillages que la vertebre, puis s'en va par derriere

dans le rachis terminer auec la troisiesme membrane de la moüelle espiniere : l'autre est posterieur: & y en a autát que d'espines, il commence à l'espine de la vertebre superieure, & se termine à l'espine de l'inferieur.

Cartilages du thorax. Les cartilages du thorax sont plusieurs: car en chacune vertebre sur le sourcil de son corps, il y a deux cartilages : & chacun costé en a vn à son extremité ; comme en a aussi le sternum ou brichet és lieux où elles aboutissent.

Os de cinq sortes au thorax. Les os du thorax sont de cinq sortes, à sçauoir le metaphrene, les costes, le brichet, les clauicules & les omoplattes.

Metaphrene. Les os du metaphrene sont la seconde partie de l'espine faite de douze vertebres, qui ont chacune sept apophyses : à sçauoir deux transuerses, à la racine desquelles sont joinctes les costes par artrodie, deux ascendantes, deux descendantes, qui sont trois en chacun costé, & l'espine qui fait la septiesme.

Costes. Les costes sont vingt-quatre, dont il y en a quatorze de vrayes, & dix de fausses, les vrayes sont sept de chacun costé, qui aboutissent auec leurs cartilages, dans les glenez & enfonceures du sternum: ce qui n'est des cinq autres de chacun costé, qui ne se

terminent au ſternum : du coſté de l'eſpine: toutes les coſtes ont vne double artrodie (excepté la derniere) qui n'en a qu'vne, d'autāt que la teſte de la coſte s'inſere dans le glene, qui eſt la partie lateralle du corps de la vertebre, entre l'aſſemblage de la vertebre, & le trou par où paſſe le nerf, outre chaque coſte a vn petit condyle, au deſſous de ſa teſte, lequel s'inſere dedans le glene ſiegé à la racine de l'apophyſe tranſuerſe deſdites vertebres.

Brichet. Le ſternum en ieuneſſe ne paroiſt eſtre fait que d'vn os, où ſont ſiegées d'vn bout les clauicules, & le reſte eſt cartilagineux: toutesfois par laps de temps, ils deuiennēt oſſeux: & combien qu'il n'y ait que ſept coſtes de chacun coſté, qui y aboutiſſent, ſi eſt-ce qu'il y a huict os, car outre les ſept receuans les coſtes, il y en a vn, au bout duquel eſt ſuſpendu le xyphoïde.

Clauicules. Les clauicules ſont deux, reſſemblant au joug, auquel on attache les bœufs, & en particulier ils reſſemblent à vne S. Romaine couchée de trauers : la partie ſuperieure qui eſt celle qui touche au ſternum, & ioincte auec luy en figure par artrodie, eſt groſſe, rude & voûtée en dehors, & vuidee, & comme eſchancree par dedans: qui paſſant

par dessus la premiere coste ronde, & plus gresle, faisant tousiours vn assez gros dos ou gibbosité: ayant passé la premiere coste, commẽce à s'eslargir iusques à sa partie inferieure, qui est à l'acromion, videe en dehors, & voustee par dedans: au contraire de sa partie superieure. Or ont elles esté videes & eschancrees pres le sternum en dedans, pour donner passage à l'artere carotide, & à la veine axilaire & cephalique, & au cinquiesme nerf, qui s'en vont aux bras, & voustee par dehors, pour mieux resister aux iniures externes: Mais elles ont esté videes par dehors, pres l'acromion, tant pour la beauté que pour la force & asseurance, leur nature est d'estre spongieuse, afin d'auoir vne legereté: & osseuse pour auoir force à ioindre & cheuiller le bras auec l'omoplatte & le sternum: elles sont situees de trauers, afin que les actions des bras se fissent plus aysement.

Quand aux omoplattes, il en a esté parlé en la douziesme leçon anatomique, auec toutes les circonstances anatomiques, que l'on sçauroit desirer. *Omoplattes.*

Le rachis appellé par synedoche, l'espine comprins depuis la baze de la teste, iusques à l'os sacrum, & selon aucuns iusques au co- *II. Des muscles de l'espine.*

xis, a deux mouuemens qui sont droicts & transuerses: les mouuemens droicts sont la flexion & l'extention: la flexion se fait quād on panche le corps en deuant: ainsi que l'on fait en noüant ses souliers: l'extention est faite quand on se tient droict, cōme quand on est releué, se tenant debout. Les mouuemens transuerses sont quand le corps panche à costé dextre, ou senestre. Or pour accomplir ses mouuemens, la nature a expedié plusieurs muscles: car ceux qui font la flexion, sont tous situez en deuant, en haut & en bas: & ceux qui font l'extension sont tous situez en derriere, non seulement en haut & en bas, mais aussi au milieu.

Situation des muscles du rachis.

Muscles qui flechissent le rachis par en haut.

Donc l'espine est flechie par en haut, par quatre muscles, qui sont deux de chacun costé: sçauoir le scalene & le long: desquels il a esté parlé en la particule deuxiesme de la douziesme leçon de ceste semaine anatomique.

Muscles qui flechissent le rachis par en bas.

Les muscles qui flechissent le rachis par en bas sont pareillement quatre, deux de chacun costé, sçauoir le triangulaire, & le my-psoas.

Le triangulaire sera separé de son origine, qui est à la moitié interieure & posterieure de la coste & leure de l'os ilion, & le pour-

suiure en montant à son incertion, qui est à la partie interne de toutes les apophyses transuerses des vertebres des lumbes, & de la derniere du thorax, où il le faut laisser attaché.

Le my-psoas sera diuisé de son origine, qui est de la cauité interieure & posterieure de l'os ilion, & le suiure en montant le long des apophyses transuerses des lumbes, attaché à la douziesme vertebre du thorax, où il doit estre laissé.

Les muscles qui seruent à dresser l'espine par sa partie superieure sont six, trois de chacun costé, à sçauoir le cõplex, le transuersaire & l'espineux: desquels il a esté parlé en la particule deuxiesme de la douziesme leçon de ceste semaine anatomique. *Muscles qui estendent l'espine par en haut.*

Les muscles qui seruent à dresser la partie inferieure de l'espine sont quatre, deux de chacun costé, qui sont le sacré & le demy espineux. *Muscles seruans à dresser l'espine par en bas.*

Le sacré sera leué à son origine, qui est de la cauité, situee entre l'os ilion & l'espine (le suiuant à sa triple incertion) dont la premiere est au bout des apophyses trãsuerses des vertebres des lumbes: la deuxiesme est aux inferieurs du thorax: la troisiesme à la racine desdits apophyses transuerses, & à

l'espine des mesmes vertebres. Le demy espineux situé entre le susdit & le sacrolõbe sera administré par son origine qui est des espines de l'os sacrum, & de toute la moitié de celles des lumbes: & en montant le suiure à son insertion, qui est à la partie exterieure de toutes les apophises trãsuerses des lumbes: & aux cinq inferieures du thorax, enuoyant chaque tendon de l'espine inferieure à chaque apophyse transuerse prochaine & superieure: faut remarquer que ce muscle est tellement meslé auec l'espineux, qu'il semble n'estre qu'vn.

Muscles sont situez exterieurement au milieu du rachis.

Le rachis, outre les muscles posterieurs situez à la partie superieure & inferieure: en a deux en sa partie moyenne appellez pour leur situation espineux: dont l'vn est à dextre, & l'autre à senestre. Il le faut leuer par son origine, qui est à l'espine de la douxiesme vertebre, le poursuiuant en montant vers la teste, demonstrant, comme il baille à chacune espine vn tendon.

Muscles qui font les mouuemens transuerses.

Les muscles, qui font les mouuemens transuerses, sont les mesmes muscles agissant seuls d'vn costé seulement, tant en haut comme en bas.

La raison pourquoy la nature a denué de muscles la partie moyenne & anterieure de

l'eſpine, & qu'elle a garny la poſterieure, ſera renduë au traicté de la theorique.

Les veines des lumbes viennent de la derniere diuiſion de la veine caue aſcendēte & quelquesfois du commencement des brāches iliaques par leurs parties poſterieures, s'introduiſāt entre les eſpaſſes des apophyſes & muſcles, ſituez en cet endroit. *Veines de lumbes.*

L'artere qui ſe trouue aux lumbes, eſt la huictieſme diuiſion de la cœliaque, ſe parſement auec la veine: tant és vertebres interieures, que és muſcles lumbaires & de l'epigaſtre. *Artere de lumbes.*

Les nerfs ſont cinq de chacun coſté, ſortant d'entre deux vertebres, ſe terminent, tant aux muſcles des lumbes & epigaſtres, que au cuir prochain. *Nerfs de lumbes.*

Leurs ligamens, comme des autres parties du rachis ſont communs & propres: les cōmuns ſont doubles: l'vne eſt le perioſte de chacune: l'autre eſt la membrane qui lie non ſeulemēt les vertebres, mais auſſi leurs cartilages, les ligamens propres ſont ceux qui du bout de l'eſpine ſuperieure ſimplante à l'extremité de l'eſpine inferieure. *Ligamens des lumbes.*

Les cartilages ſont deux en chacune vertebre, armant les ſourcils, & conioinctions entre-elles. *Cartilage des lumbes.*

Os des lumbes.

Les os sont les vertebres, les hanches, le coxis & l'os sacrum: les vertebres sont cinq en nombre: plus fortes, plus grandes, plus grosses & massiues que toutes celles qui sõt au dessus: parce qu'elles sont comme leur fondement auec inesgalité: car la premiere (qui touche celle du metaphrene) est plus grande que la derniere qui est assize sur l'os sacrum: elles ont encore cela de particulier qu'elles sõt plus petites en leur cauité: d'autãt que la moüelle espiniere en cét endroit est fort menuë: toutes ensemble font vne gibbosité anterieure, tant pour occuper le lieu du ventre inferieur, comme pour seruir de rampart à l'extremité de la moüelle espiniere, & de suporter à l'artere celiaque, & grosse veine caue descendante: leur conionction à la partie anterieure, est par simphise, à cause de la sinchõdrosse, & par la posterieure par diarthose: à raison de la conionction artrodialle, quelques fois les vns auec les autres. Ce qui est de plus particulier c'est que ces vertebres ont des trous beaucoup plus aspectables que les autres, par lesquels les veines & arteres lumbaires, entrent au dedans de ces cauitez, & que chacune vertebre à sept apophyses: c'est à sçauoir deux ascendantes, deux descendantes,

Vertebres.

deux transuerses, & vne espiniere.

Les hanches sont faites de quatre parties: à sçauoir de l'os sacrum, ilyon, pubis & ischyon; l'os sacrum est la partie posterieure des os des hanches, sur lequel porte l'espine & qui selon quelques autheurs fait la quatriesme partie du rachis: elle est faite de trois vertebres seulement, si on compte ce qui touche les os des iles, par leurs parties posterieures, là où par figure ils se ioignent ensẽble par ginglyme & non par vsage: car les tubercules des os ilyon, se logent dedãs les glenez du sacrum, & ceux du sacrum dedans celles de l'ilion: mais si on cõpte le coxis, qui est au dessous, fait de trois, il y aura six vertebres à l'os sacrum, & par consequẽt trente vertebres en tout le rachis. *Os sacrum.*

L'os ilion est double, l'vn situé au costé dextre de l'hypogastre, & l'autre au senestre: or à chacun de ces os, il y a sept choses à cõsiderer, à sçauoir la figure, ses faces, les sourcils, la coste, les espines, les sinus & conionction. *Ilion.* *7. choses à considerer en chaque os ilion.*

La figure est presque sẽblable à vne petite corne de dain, seruãt aux parties lateralles du petit ventre, cõme demẽtelez pour leur defense, ses deux os considerez en leur structure ressemblẽt aux brancarts d'vne chaire *1. figure.*

a dossier.

2. *Faces.* Les faces (de chacun os) sont deux, l'vne interne & l'autre externe: l'interne est gibbe à l'endroit où il se ioint auec l'os sacrū: d'autant qu'il deuoit plustost asseurer que contenir, & pardeuant il est beaucoup deprimé ou enfoncé, à cause qu'il auoit à contenir les parties nitritiues & generatiues l'externe au cōtraire est plus gibbe ou bassu en deuāt pour l'origine des muscles fessiers, & par derriere caue, pour loger les ventes desdits muscles.

3. *Sourcils.* Les sourcils sont deux: l'vn interne & l'autre externe: l'interne est celuy qui fait l'extremité superieure de la face interieure, là où i'ay dit que s'attachoit le muscle transuerse de l'epigastre: l'externe est celuy qui fait l'extremité superieure de la face exterieure, & là où s'attache le muscle oblique descendant de l'epigastre.

4. *Coste.* La coste est vne qui est situee entre les deux sourcils ou leures susdites, faisant la circonference superieure & my-oriculaire dudit os, armee d'vne epiphise cartilagineuse, là où i'ay dit que se harpoit le muscle oblique descendante de l'epigastre.

5. *Espines.* Les espines ou apophyses, sont 4. deux anterieures, & deux posterieures: l'vne est

ſuperieure & l'autre inferieure:la ſuperieure eſt faite de l'extremité de la coſte, de laquelle ſort du dehors le muſcle lõg coutu-rier:ainſi qu'il ſera dit à la leçon ſuiuante:& du dedãs d'icelle apophyſe le cremaſter,cõme il a eſté dit en la premiere leçon : l'inferieure eſt au deſſous de la boueſte des deux apophyſes poſterieures:l'vne eſt ſuperieure qui fait l'extremité de la coſte : & l'autre eſt inferieure,faiſant l'extremité du ſourcil externe: la partie inferieure de cet os, fait la plus grande portion du cotyle ou boueſte, & conionction auec l'os ſacrum.

Les ſinus,hoches,ou eſchancrures,de cet os, ſont trois, l'vne eſt en deuant, entre les deux ſuſdites apophyſes : & l'autre entre celles de derriere, qui embraſſe l'os ſacrum. *6. ſinus.*

La troiſieſme eſt à la partie inferieure,qui eſt la plus grande & haute partie du cotyle, ou boueſte de la hanche.

La ſeptieſme & derniere choſe à conſiderer à l'os ilion eſt la conionction, laquelle ſe fait par l'eſpec de ſimphyſe ſyncondroſe, & par celle de dartron, qu'on appelle ginglyme:d'autant que les petits tuberales de l'ilion entrent dedans les glenes de l'os ſacrum, & ceux du ſacrum dedans ceux de *7. Conionction.*

l'ilion:mais d'autant que ces os n'ont mouuement euident,qui est l'effect d'vne diartrose,ils seront comprins sous la synartrose, & eu esgard à la figure sous la gyngline espece de diartrose.

Os pubis, La deuxiesme partie des os de la hanche, se nomme pubis, qui est double : en chacun desquels il y a cinq choses à considerer: c'est à sçauoir leur situation, figure, espines, eschancreures & conionction.

5. Choses à considerer en chaque os pubis,

1. situation. La situatiõ de ces deux os est à la partie anterieure & inferieure de l'hipogastre qu'ils arment entrauers:ils ressemblẽt aux ioucs dequoy on accouple les bœufs pour tirer.

2. figure.

3. Espines. Les espines ou aspretez sont doubles: l'vne superieure,là où il a esté dit que s'attachoient les muscles droits de l'epigastre: l'autre inferieur, d'où sortent les deux succenturies.

4. Eschancreures. Les eschancreures sont trois,l'vne est inferieure qui est la plus grande & manifeste, faite pour donner passage à l'vrette ou col de la vessie,& aux enfantemens, l'autre est superieur, & aucunement lateralle, qui fait vne portion au cotyle : entre l'espine superieure dudit os pubis, & l'espine anterieure de l'os ilion : est creuse & adoucie, tant pour dõner passage & seureté aux veines & arteres

arteres cruralles, que pour les vaisseaux spermatiques aux hommes,& aux ligamens inferieurs ou ronds de la matrice, qui vont aboutir au clytoris.

La conjonction entr'eux, à l'endroict du penil, est par sineurose, qui degenere par laps de temps en synchondrose: d'où vient que par la molesse ou tendreté de cette simphyse, les femmes accouchẽt plus aysement,& l'extraction des pierres hors la vessie plus difficilement: mais auec l'ilion, à l'endroict où il fait le cotyle, diriez que c'est par harmonie,& auec l'ischyon par amphyartrose. *5. Conionction.*

La troisiesme & derniere partie de cét os, est l'ischyon, auquel faut remarquer cinq choses: à sçauoir, son nom, sa situation, ses eschancreures, ses espines & connexions. *Os ischyon. Cinq choses à considerer à l'os ischyõ.*

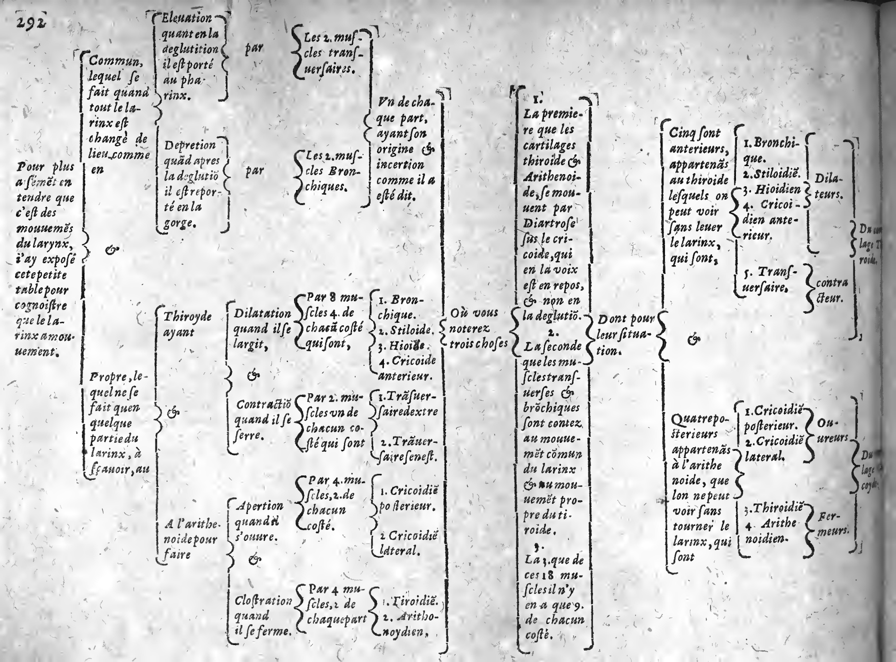
Le nom est proprement l'os de la hanche, d'autant qu'ils le la constituent: ils sont situez sous les susdits os. Il a trois eschancreures, la superieure est celle qui ayde à bastir la partie inferieure du cotyle, la moyenne est celle qui ayde à bastir la partie inferieure du trou oual, d'où sortẽt les muscles opturateurs: la troisiesme est posterieure, qui est tres-grande, par où passent les nerfs qui descendẽt des vertebres de l'os sacrum, *1. Le nom. 2. Situation. 3. Eschancreure.*

en vn gros cordon à la cuiſſe (où ſe fait ordinairement l'iſchyatique:) finalement il y en a vne petite par où paſſent les quatre tendons des quatre iumeaux, qui vont à la cuiſſe.

4. *Eſpines.* Les eſpines ſont deux, l'vne poſterieure & ſuperieure, qui regarde l'inferieure eſpine de l'ilion, de là où ſort vn gros & fort ligament, ſous lequel paſſent les nerfs de la cuiſſe: l'autre eſpine ou apophyſe eſt poſterieure & inferieure, nommée tuberoſité iſchye.

5. *Coniončtiõ* La conionction au cotylé, ſemble eſtre par harmonie, & auec l'os pubis par amphyartroſe.

FIN.



Pour plus aisēmēt entendre que c'est des mouuemēs du larynx, i'ay exposé cete petite table pour cognoistre que le larinx a mouuement.

- Commun, lequel se fait quand tout le larinx est changé de lieu comme en
  - Eleuation quant en la deglutition il est porté au pharinx. — par — Les 2. muscles transuersaires.
  - Depretion quād apres la deglutiō il est reporté en la gorge. — par — Les 2. muscles Bronchiques.
  - Vn de chaque part, ayant son origine & incertion comme il a esté dit.
- &
- Propre, lequel ne se fait quen quelque partie du larinx, à sçauoir, au
  - Thiroyde ayant
    - Dilatation quand il se largit, — Par 8 muscles 4. de chacū costé qui sont, — 1. Bronchique. 2. Stiloide. 3. Hioïde. 4. Cricoide anterieur.
    - &
    - Contractiō quand il se serre. — Par 2. muscles vn de chacun costé qui sont — 1. Trāsuersaire dextre 2. Trāuersaire senest.
  - &
  - A l'arithenoide pour faire
    - Apertion quand il s'ouure. — Par 4. muscles, 2. de chacun costé. — 1. Cricoidiē posterieur. 2 Cricoidiē lateral.
    - &
    - Clostration quand il se ferme. — Par 4 muscles, 2 de chaque part — 1. Tiroidiē. 2. Arithonoydien.

Où vous noterez trois choses

1. La premiere que les cartilages thiroide & Arithenoide, se mouuent par Diartrose sus le cricoide, qui en la voix est en repos, & non en la deglutiō.
2. La seconde que les muscles transuerses & brōchiques sont contez au mouuemēt cōmun du larinx & au mouuemēt propre du tiroide.
3. La 3. que de ces 18 muscles il n'y en a que 9. de chacun costé.

Dont pour leur situation.

- Cinq sont anterieurs, appartenās au thiroide lesquels on peut voir sans leuer le larinx, qui sont,
  - 1. Bronchique. 2. Stiloidiē. 3. Hioidien 4. Cricoidien anterieur. — Dilateurs.
  - 5. Transuersaire. — contracteur.
  - Du car… lage T… roide.
- &
- Quatre posterieurs appartenās à l'arithenoide, que lon ne peut voir sans tourner le larinx, qui sont
  - 1. Cricoidiē posterieur. 2. Cricoidiē lateral. — Ouureurs.
  - 3. Thiroidiē 4. Arithenoidien. — Fermeurs.
  - Du … lage … coyde.



PRATIQVE DE LA QVATORZIESME ET DERNIERE LEÇON Anatomique de M. Nicolas Habicot, En laquelle ſont adminiſtrées les parties, tant communes que propres, de

I. *La cuiſſe.* II. *La jambe.*	III. *Et du pied.*



Ien que la jambe ſe prenne en deux façons, generalement pour tout ce qui eſt depuis la joincture de la hanche, iuſques à l'extremité des orteils: & particulierement pour ce qui eſt compris depuis le genoüil iuſques au pied: ſi eſt-ce que nous en parlerons icy ſelon la diuiſion ſpeciale, & pour ce, la cuiſſe par ſa conjonction *I. De la cuiſſe.*

enartrodialle & superieure auec l'os de la hanche, a cinq mouuemens, quatre doigts, & vn circulaire : car elle se meut en deuant par sa flexion, en derriere par son extention: en dedans par son adduction : & en dehors par son abduction: puis en rond ou circulairement : tous lesquels mouuemens se font par le moyen de seize muscles : dont trois sont anterieurs ; à sçauoir, le lumbaire, l'iliaque, & le court; trois posterieurs, le grand, le moyen & le petit fessier : quatre interieurs, ou quatriceps, quatre exterieurs ou gemeaux, & deux opturateurs.

Mouuemens de la cuisse.

Des trois muscles anterieurs ou fleschisseurs.

Le corps estant en situation supine, leuez premierement le muscle lumbaire de son origine, qui est à la partie interne de toutes les apophyses transuerses des vertebres des lumbes, adherant aux parties laterales du corps de toutes ces vertebres, & s'vnissant auec le second ou iliaque, lequel separerez aussi de la coste ou leure interieure de l'os ilyon, & de toute sa cauité qu'il remplit, les poursuiuant en bas trouuerez qu'il est joint auec le lumbaire ou psoas, & qu'ils font ensemble vn tendon commun assez gros & fort, qui passe par la cõnexion du pubis, faisant partie du cotyle, prés & joignant l'inferieure & interieure partie de

l'espine inferieure & anterieure de l'os des iles, s'allant attacher au petit trochanter, où il le faut laisser.

Le troisiesme, ou court & rond (qui quelquesfois ne se trouue) s'il paroist le separerez d'origine, qui est à l'espine anterieure & inferieure de l'os des iles, le poursuiuant iusques à son incertion, qui est au petit trochanter.

Ces trois muscles trouuez, passerez au haut & dedans de la cuisse, où vous trouuerez le triceps, que le vulgaire des anatomistes ne prennent que pour vn: cõbien qu'en la dissection ils paroissent quatre, distincts & separez, tant d'origine que d'incertion: ainsi qu'il apparoistra par leur dissection, les separant chacun d'origine, qui est de la partie anterieure & inferieure de l'os pubis, & en descendant les poursuiurez chacun à leur incertion, qui est à la partie interieure de la ligne posterieure, depuis le petit trochanter, iusques à plus de la moitié de ladite ligne, où il les faut laisser attachez, & noter que les plus grands & longs muscles prennent tousiours leur origine de plus bas, & s'inserent plus bas, tirãt vers le iarret: comme aussi les plus courts, & petits prennent leur origine de plus haut, & s'inserent plus

Des muscles internes ou adducteurs de la cuisse.

haut tirant vers la teste du femur.

Des trois muscles posterieurs ou extenseurs de la cuisse. L'administration faite de ses sept muscles, mettrez le corps en figure prosne, duquel ayant escorché la peau, & le panicule charneux iusques au iarret, leuerez les trois muscles fessiers, & pource commencerez au plus grand, lequel separerez de la

1. Grand. partie lateralle de l'os sacrum & coxis, & de plus de la moitié de la partie exterieure & posterieure de la coste & leure de l'os ilion, le poursuiuant iusques à son tendon fort & robuste, qui s'attache à quatre doigts au dessus de la racine du grand trochanter,

2. Moyen. où il le faut laisser attaché. Le second couché en partie sous le susdit, sera separé de son origine, qui est de plus de la moitié anterieure & exterieure de la coste & leure de l'os ilion, & le poursuiure en descendant couché sur la plus grande moitié anterieure de la face & eminence exterieure de l'os ilion, iusques à la couronne du grand trochanter.

3. Petit. Le troisiesme situé sous le second, sera preparé du milieu de la face gibbeuse & caue externe de l'os ilyon, comme de la gibbosité anterieure d'iceluy, où il est fort adherant; & poursuiuy iusques à l'extremité de son tendon, qui s'attache à la plus inte-

rieure partie de la couronne du grand trochanter, où il sera laissé.

Les fessiers administrez & remis les vns sur les autres, ainsi qu'ils auront esté leuez, passerez aux quatre gemeaux : Le premier desquels est plus grand en longueur, lequel leuerez à son origine, qui est à la circonference, tant interieure qu'exterienre de la grande sinuosité posterieure de l'os ilion, & de la partie interieure du sacrum, le suiuant en descendant selon son obliquité, iusques à son tendon, qui est assez long & rond, qui se termine en la cauité du grand trochanter, où il sera laissé attaché. *Des quatre muscles externes ou abducteurs de la cuisse.* *1. Grand.*

Sous cestuy-cy est le second plus petit & estroit, lequel doit estre separé d'auec son compagnon (auquel il est conioinct) & de son origine, qui est à la partie externe de l'espine de l'ischyon, & de sa prochaine moitié, qui fait le sinus, qui est entre ladite espine, & la tuberosité ischye, & le poursuiuant en montant trouuerez vn assez petit tendon, neantmoins fort, qui s'implante en la cauité dudit trochanter, où il demeurera attaché. *2. Mediocre.*

Le troisiesme, couché sous le susdit pareil, à peu prés à iceluy, sera separé de son origine, qui est à la partie externe de l'espine *3. Petit.*

de l'iſchyum, & de la prochaine moitié du ſinus, qui eſt entre ladite eſpine, le ſuiuant en montant trouuerez ſon greſle tendon, qui s'attache auſſi en la cauité du grand trochanter, où il le faut laiſſer.

4. Large.

Le quatrieſme plus bas, court, large, & eſpais, ſera ſeparé à ſon origine, qui eſt à la partie exterieure & plus inferieure de la tuberoſité iſchye, ſuiuy en montant aucunement, trouuerez qu'il ſincere auec vn court & large tendon à la ligne poſterieure dudit trochanter, depuis ſa racine iuſques à ſa couronne.

Des deux muſcles opturateurs ou raturateurs de la cuiſſe.

1. Opturateur.

Les quatre ſuſdits muſcles gemeaux trouuez faut adminiſtrer les deux opturateurs, dont l'vn eſt interne, & l'autre externe : le premier doit eſtre diuisé de ſon origine, qui eſt de toute la circonference interieure du trou oual (qui regarde l'hypogaſtre, & de toute la partie interne & ſuperieure de l'iſchyum, au droit du cotyle: puis le ſuiure ſelon ſon tendon (qui ſe peut diuiſer en quatre ou cinq à ſon commencement) aſſez long & rond, iuſques entre les deux moyẽs gemeaux, en la ſinuoſité de l'iſchyon, & en la cauité du grand trochanter.

2. Opturateur.

Le ſecond ſera ſeparé de ſon origine, qui eſt au tour externe du trou oual, rempliſſãt

toute la cauité exterieure de la partie anterieure & inferieure de l'os pubis, & suiuy sous l'interieure partie du col du femur, de là en la fissure, qui est entre le bord inferieur du cotyle, & la plus haute partie de la tuberosité ischye, & finalement en la cauité du grand trochanter, où il s'insere, & là où il doit estre laissé.

Tout ainsi que les muscles qui meuuent la cuisse, sont placez à la hanche, aussi les muscles qui mouuent la iambe, sont ils placez à la cuisse: pour desquels auoir la cognoissance, il faut sçauoir premierement les mouuemens d'icelle. Or la iambe par son articulation ginglimoyde auec la cuisse, ne sçauroit auoir que deux mouuemens propres & manifestes de flexion & extention: Et pource ny peut auoir pareillement que deux sortes de muscles de la mesme situatiō que se font tels mouuemens, sçauoir posterieurs & anterieurs: d'autant que la flexion se fait en arriere, & l'extention en deuant (tout a contraire de la cuisse) parquoy n'y aura qu'vnze muscles, dont cinq d'iceux sōt posterieurs pour la flexion, & six anterieurs pour l'extention situez à la cuisse, depuis le haut d'icelle, iusques au commencement de la iambe.

II. De la iambe.

Vnze muscles à la iambe.

Des muscles flechisseurs de la iambe situez à la partie posterieure de la cuisse.

Le corps situé en figure prone, administrerez sans leuer d'origine ny d'insertion: les cinq muscles de la iambe (excepté le dernier ou poplitee) lesquels sont situez en la partie posterieure de la cuisse, & pource commencerez leur preparation aux muscles appellez le gros & le gresle, qui prennent leur origine, ensemble de la partie interieure de la tuberosité ischye, & les poursuiuāt directement selon la partie interne de la cuisse, trouuerez qu'ils s'inserēt ensemble à la partie interieure & posterieure de l'apophise superieure du tibia ou gros os de la iambe.

1. Gros
2. Gresle.

Le troisiesme est l'interne, lequel verrez attaché par vne membrane ligamenteuse à la partie moyenne de l'os pubis, de là le suiurez droit en descendant à la partie anterieure de l'extremité superieure du tibia, sous & ioignant le tendon du muscle long.

3. Interne.

Le quatriesme est le biceps, l'vne des testes, & plus grande, duquel sera reseruee à son origine, qui est à la partie externe de la tuberosité ischye, l'autre de plus de la moitié de la partie exterieure de la ligne posterieure du femur, faisant incontinēt vn seul tendon, qui s'en va par la partie externe de la iambe, s'inserer à la partie exterieure de

l'extremité superieure du perone, ou petit os de la iambe.

Le cinquiesme & dernier est le poplitee tres-petit & court, lequel vous separez de son origine ligamenteuse, qui est à la partie exterieure du condyle externe du femur: & le poursuiurez en descendant obliquement par dessus le ply de l'article du genoüil, passant de son tendon, sous le ligament commun de ladite article, s'incerant tout charnu à la partie interieure & posterieure de l'extremité superieure dudit tibia, tout le long d'vne petite ligne oblique, où le lerrez attaché.

Le corps posé, comme il a esté dit, en figure supine, administrerez les six muscles extenseurs de la iambe, qui sont situez à la partie anterieure de la cuisse, à sçauoir le long, le membraneux, le droit, le crural, le vaste interne, & le vaste externe.

Des 6 muscles extenseurs la de iambe, situez à la partie anterieure de la cuisse.

Le premier qui est le muscle long sera separé vn peu d'autour de son origine, qui est à la partie interieure de l'espine anterieure & superieure de l'os ilyon, le suiuant descēdant obliquemēt vers l'interieur de la cuisse, iusques à son incertion, qui se fait par vn tendon membraneux à la partie anterieure de l'extremité superieure du tibia, ou

1. Le long.

gros os de la jambe.

2. *Membraneux.* Le deuxiesme est le membraneux, qui sera separé proche de son incertion charneuse, qui est à la partie externe de la mesme espine anterieure & superieure de l'os des iles, & en descendant membraneux, vers l'exterieure de la cuisse, le suiurez à son incertion, qui se faict à la partie exterieure, & aucunement anterieure de l'extremité superieure du tibia, ou gros os de la jambe, où le lerrez attaché.

3. *Droict.* Le troisiesme est le droit, qui se commencera à leuer proche son origine, qui est de l'espine anterieure & inferieure de l'os des iles, & sera poursuiuy en descēdant directement, passant de son tendon membraneux (inseparablement conioinct auec ceux des vastes & crural) par dessus la rotulle, adherant mesme à icelle auec les autres, iusques à la partie anterieure de l'apophise superieure du tibia, l'y laissant attaché.

4. *Vaste interne.* Le quatriesme est le vaste interne, lequel commēcerez à separer par la partie moyēne & anterieure de la cuisse, comme estant couché sus le crural, le poursuiuant iusques à son origne, qui est à la racine du petit trochanter, & de toute la partie interieure de la ligne posterieure du femur, où le lerrez

attaché: puis en deſcendant le pourſuiurez ſelon ſon tendon court & mẽbraneux, qui s'en-va attacher à la partie anterieure & interieure de l'extremité ſuperieure du tibia, d'où il ne ſera ſeparé.

Le cinquieſme eſt le vaſte externe, lequel commencerez à leuer à l'apophyſe de l'interne, ſuiuant ſon origine, qui eſt à la racine du grand trochãter & de toute la partie exterieure de la ligne poſterieure du femur: puis en deſcendãt pourſuiurez ſon tendon court & mẽbraneux, inſeparablemẽt continu auec ſon compagnon & le droict, iuſques à ſon incertion qui eſt auec les autres ſuſdits à la partie anterieure & exterieure de l'extremité ſuperieure du tibia, apres auoir tous quatre paſſé par deſſus la rotulle. *5. Vaſte externe.*

Le ſixieſme & le dernier eſt le crural, lequel commencerez à preparer pres ſon origine, qui eſt à la partie anterieure du femur entre les deux trochãteres: & en deſcendãt directement entre les deux vaſtes adherant à toute l'anterieure partie du femur, paſsãt de ſon tendon menbraneux ſur la rotulle, le lerrez à ſon incertion, qui eſt auec les deſſuſdicts, d'ordinaire on ne le leue point. *6. Crural.*

Outre les muſcles, ſeront conſiderez en les anatomisãt, les veines arteres, nerfs, li-

gamens cartillages, auec l'os.

Les veines de la cuisse, sont plusieurs: car l'iliaque estant sortie du ventre inferieur, & plongee en la cuisse, se nomme pour vne telle situation cruralle, laquelle se diuise (depuis l'aine, iusques au iarret) en quatre rameaux.

Veines crurales.

Le premier ieɛt qu'elle fait, est de la saphene qui d'audessous de l'aine, descend par le panicule charneux, ou entre-cuir & chair, iusques à la partie interne du genouil.

1. Saphene.

Le deuxiesme est la scyatique mineur qui est vn rameau, qui de ce tronc crural se iette vers l'ischium.

2. Sciatique.

Le troisiesme est la muscule, qui s'espanche presque en tous les muscles internes de la cuisse.

3. Muscule.

Le quatriesme est la poplitee ou popletique, laquelle de ce tronc sort proche le iarret, & dedans la flexion du genoüil, faict icelle poplitee, dont vn rameau se iette dedans le petit muscle poplitee, & l'autre au paniculle charneux, qui est celle qui s'ouure au deffaut de la saphene.

4. Poplitee.

Finalement le gros tronc crural se plonge en la iambe des rameaux, duquel nous parlerons en la dissection d'icelle.

Les arteres de la cuisse sont aussi plusieurs

Arteres.

mais il y en a quatre bien remarquables, & considerables, ainsi qu'il a esté dit des veines, ne faisant non plus de rameaux qu'icelle prenant son commencement à la fin de l'artere iliaque, & sa fin au commencement de la iambe.

Nerfs. Les nerfs qui se distribuent à la cuisse, sont six, venant de l'os sacrum.

Le premier va au grand trochanter, ou muscles qui y aboutissent.

Le deuxiesme va exterieurement entre le cuir & le panicule charneux, se terminét par filamens à iceux.

Le troisiesme s'en va de la coste, sans bailler aucuns rameaux à la iambe.

Le quatriesme plus gros apres auoir baillé plusieurs rameaux aux muscles de la iambe situez à la cuisse, se plonge en la iambe & au pied, comme il sera dit.

Membranes. Les membranes de la cuisse sont trois, à sçauoir la membrane, comme la membrane de chacun muscle & le perioste.

Ligamens. Les ligamens de la cuisse, tant à sa partie superieure comme inferieure, a des ligamens communs & propres : les ligamens comme sont ceux qui garottent l'ischyon auec l'os femur : mais le propre est bien remarquable, lequel est court & rond, sortant

du profond du cotyle ou boüeste de l'os isſchyon, & s'attache à la teste du femur.

Les ligamens de la partie inferieure sont aussi pareils: car les cõmuns sõt exterieurs: mais le propre part de la cauité qui est entre les deux condyles, & s'attache à la partie moyenne & superieure du tibia, ioinct par la partie posterieure de la rotulle, à la ioincture qui se fait de la hanche auec la teste du femur. Il y a vne armee de cartilages.

Les os de la cuisse sont deux, vn commun & vn propre: l'os commun est la rotulle, qui conuient à l'extremité inferieure de la cuisse, & à la superieure de la iambe.

Cét os se nommé vulgairement la palette, laquelle ressemble proprement à vn petit bouclier, estant plus caue à la partie posterieure & gibbe ou bossue en sa partie exterieure: cõbien que ceste partie en sa circõference soit tendre, si est-ce que par successiõ elle deuient tres-dure & osseuze: estant placee au deuant des extremitez du femur & tibia, pour leur seureté, appellee pour ceste assiette, epigonatis, ayant la forme de ginglime sans l'vsage, car par ses deux cauitez superficielles & interieures, elle reçoit aucunement le deuant des deux condiles de l'os de la cuisse: cõme aussi son apophyse &

se & eminence du milieu en sa partie interne, est receuë dedans la ligne sinueuse, qui separe les deux condyles de l'os de la cuisse.

Le propre os de la cuisse, appellé femur, *Os femur.* est le plus grand de tous les os du corps humain (ce qui n'est aux quadrupedes & bipedes) le prenant selon toutes les especes de quantitez: & comme cét os pardeuāt & par dehors est bossu, aussi par derriere & par dedans il est caue, ce qui a esté, tant pour la force, aysance de s'asseoir; cōme pour supporter tout le corps, l'extremité superieure a vne teste, de figure assez ronde & platte: assize sur vn long col aucunement cambre, qui se loge dedās la boüette de l'ischyon; au dessous de ce col il y a deux apophyses qui s'appellent trochanter, du mot Grec *trocasi*, c'est à dire, trotter ou mouuoir, l'vne est grāde & l'autre petite: la grande est exterieure, où nous auons dit que s'attachoient les tendons des muscles fessiers: la petite est interieure, là où s'inserent le psoas & le large, auec le rond (quand il se trouue) mais entre la cauité du grand & petit trochāter s'attache les tendons des muscles gemeaux, & les deux obturateurs: comme il a esté dit, cét os se iette à quartier enuiron deux doigts de la boüette ischye (afin de bailler place,

tãt aux muſcles qu'aux veines&arteres(s'a-prochant neantmoins par l'extremité inferieure en dedãs,pour empeſcher l'eloignement,des iambes:la connexion de la cuiſſe auec le femur eſt par la premiere eſpece de diartroſſe,appellee enarthroſe.

L'extremité inferieure du femur, a vne epiphyſe diuiſee en deux condyles, dont l'interieur eſt le plus grand; & l'exterieur plus petit: afin que le mouuement de la iãbe fuſt libre & aſſeuré: ceſte conionction eſt la troiſieſme eſpece de diartroſe appellé ginglyme.

II. *De la iambe.* La iambe proprement priſe, eſt compriſe depuis le genoüil,iuſques au pied,laquelle par ſon articulation ginglimoyde auec la cuiſſe a deux propres & manifeſtes mouuemens de flexion & d'extention: & pource il n'y ſçauroit auoir que deux ſortes de muſcles,deſquels nous auons parlé en la cuiſſe. Or entre l'eſpace du genoüil & du pied,qui eſt proprement la iambe,ſont ſituez les muſcles du pied,& quelques-vns des orteils:dõt les vns ſont anterieurs,ou au deuant de la iambe,& les autres poſterieurs occupant le derriere d'icelle,eſtans vnze en tout.

4. *Muſcles en deux.* Les anterieurs ſont quatre, dont deux appartiennent au mouuement du pied,qui ſont le l'eſperonnier & le iambier anterieur

& deux à celuy des orteils, qui sont l'extenseur des quatre doigts, & l'extenseur du poulce.

Les posterieurs sont sept, à sçauoir deux gemeaux, vn solaire, le plantaire, le iambier posterieur, le flechisseur des quatre doigts, & le flechisseur du poulce : Parquoy le corps estant supain, apres auoir osté, tant la peau que le panicule charneux, compris depuis le genouïl iusques au pied: commẽcerés à leuer l'esperonier de sõ origine, qui est de la partie exterieure de l'extremité superieure de l'os perone : le poursuiuant en descendant le trouuerez adherant audit os: puis il fait vn double tendõ, qui passe dedãs la fissure posterieure du maleolle externe, dont le plus grand sera suiuy obliquement passant soubz la plante du pied, iusques à la partie inferieure de l'extremité superieure du premier & plus grand os du pediũ, & le plus petit sera conduict à la partie externe de l'extremité superieure du quatriesme & dernier os du pediũ: quelques fois ce secõd tendon se diuise en deux, dont vne portion s'insere à la partie externe du petit doigt, pour faire abduction d'iceluy.

7. Muscles de derriere.

Des quatre muscles situez au deuant de la iambe.

1. Esperonier.

Le deuxiesme des anterieurs est le iambier anterieur, lequel sera separé de son o-

2. Iambier.

anterieur. rigine, qui est à la partie anterieure de l'extremité superieure du tibia, le poursuiuant en descendant couché sur la face anterieure & exterieure dudit os, trouuerez qu'il est adherant au ligament membraneux, qui est bẽdé entre le tibia & perone, ausquels il est adherant selon leur longueur : puis estant paruenu de son tendon, assez long & rond, que vous verrez passer par dessous le ligament annulaire, & de là à la partie interne du premier os innominé, & souuent iusques sus l'interieure partie du premier os du pedium, où il sera laissé.

Extensеur des quatre doigts inferieurs. Le troisiéme est l'extẽseur des quatre doigts inferieurs, lequel sera separé de son origine qui est à la partie anterieure du perone & exterieure de l'extremité superieure du tibia, le poursuiuant entre le iambier anterieur & le perone, tout adherant à l'os perone, iusques au ligament annulaire, où il se diuise en cinq tendons que vous trouuerez pour les quatre premieres, se terminer à la partie superieure & exterieure des derniers os des quatre doigts inferieurs, ioignant les dernieres articles d'iceux, & par le cinquiesme enuiron le milieu de la partie superieure du quatriesme & dernier os du pedium.

4. L'Extenseur du poulce. Le quatriesme qui est l'extẽseur du poulce, sera separé de son origine, estant de plus de

la moitié de la partie anterieure du perone, le suiuant en descendant, trouuerez qu'il est tout adherant à iceluy, & au ligament tendu entre les deux os, & situé entre le iambier anterieur & l'esperonnier, passant sous le ligament annullaire, trouuerez qu'il se va inserer par vn seul long & fort tendon à la partie superieure & exterieure du dernier os du poulce, ioignant la derniere article d'iceluy.

Des sept muscles posterieurs situez au derriere de la iambe, qui constituēt le gros d'icelle: le premier qui s'offre à la dissectionest le gemeau externe, lequel separerez de son origine, qui est de la partie posterieure & exterieure du condile externe du femur: comme le deuxiesme qui est l'interne, sera par mesme moyē separé de la partie posterieure du condyle interieur d'iceluy femur: puis descendant auec le troisiesme, qui est le solaire qui sera aussi separé de son origine, qui est à la partie posterieure de l'extremité superieure du perone: & du plantaire qui faudra par mesme moyen separer de son origine, qui est de la partie posterieure du condyle externe du femur, ce muscle est fort petit: mais produit vn tendon tres long & gresle, qui s'en va entre les deux gemeaux

Des 7. muscles situez au derriere de la iambe.

1. *Gemeau externe.*

2. *Gemeau interne.*

3. *Solaire.*

4. *Plantaire.*

& le solaire, s'vnissant ces quatre tendons en vn seul gros & fort tendon, qui s'attache à la partie posterieure & superieure de l'astragale.

5. Iambier posterieur.

Le cinquiesme est le iambier posterieur, lequel sera separé de son origine charneuse de la partie posterieure de l'extremité superieure, tant du perone que du tibia, le suiuant en descendant, le trouuez adherant au peroné & ligament membraneux, qui le ioinct auec le tibia, & que de son tendon, passant par la fissure posterieure du maleole interne, & souz le ligament annulaire, se va attacher à la partie interne du scaphoyde, où il le faut laisser, pour monstrer son action, qui est l'extension.

6. Flechisseur des 4. doigts inferieurs.

Le sixiesme, qui est le flechisseur des quatre doigts inferieurs (qui peut estre appellé profond) sera separé de son origine, qui est de la partie posterieure de l'extremité superieure du tibia, ioignant l'incertion du popletique, le suiuant en descendant adherant ausdicts os, passent sous le ligament annulaire, entre le iambier posterieur, & le flechisseur du poulce: puis paruenu sous la plante du pied, trouuerez que son tendon passe sur celuy du flechisseur du poulce, s'ils ne sont ioints ensemble: comme quelquesfois ils sont: & qu'il va rencontrer le

plus souuent vne chair qui sort de la partie interieure & inferieure de l'astragale, luy seruant comme de bourrelet : de laquelle sortant se diuise en quatre tendõs tres-minces, qui s'inserent à la partie inferieure des orteils, pres les dernieres articles, & noterez que les trois premiers tendons passent dans les fentes des tendons du muscle sublime.

Le dernier est le flechisseur du poulce, qui sera separé de son origine, qui est d'vn peu plus de la moitié posterieure du perone, & en descendant fort adherãt à iceluy, trouuerez qu'il passe dedans la fissure posterieure & interieure de l'astragale, y estant mesme enfermé par vn ligament commun, & par dessous l'apophyse inferieure du calcaneum, sur & entre les deux sezamoides du poulce: puis qu'il s'insere à la partie inferieure du dernier os du poulce, ioignant la derniere articulation, où il le faut laisser attaché. *7. Le flechisseur du poulce.*

La veine cruralle plongee dedans la iambe, se nomme suralle, à cause du gros d'icelle appellé sura, donnant à ces muscles plusieurs & insignes rameaux qui demeurent en iceux, puis l'autre rameau s'en-va posterieurement entre le tibia & perone au *Des veines de la iambe.*

pied, outre la saphene est entre cuir & chair, laquelle s'esleue au dessus de la cheuille du pied auant que de se plonger en la partie interieure d'iceluy, ou elle se diuise en plusieurs rameaux ainsi qu'il sera dict en son lieu quand aux arteres.

Les nerfs de la iambe. Touchant les nerfs de la iambe, il faut noter que le deuxiesme nerf de la cuisse descend superficiellement au cuir de la iambe où il se parseme, & le troisiesme descend de ladite cuisse en la iambe, ou en passant donne plusieurs rameaux aux muscles du pied, que nous auons dit estre situez à la iambe: mais le quatriesme nerf, qui est le plus gros, fort & dur: suit l'artere entre le solaire, le tibia & perone, puis paruenu au tarse, se diuise en cinq petits filamens, comme il sera dit en parlant du pied.

Des membranes de la iambe. Les membranes de la iambe, sont outre le cuir & le paniculle charneux, la membrane cõmune, qui couure les douze muscles d'icelle: la membrane particuliere de chaque muscle, & celle qui est selon la longitude, entre le tibia & perone, laquelle est fort bandee: aussi est elle mise chez les autheurs pour vn ligament.

Des os de la iambe. Il y a eu deux os à la iambe, pour la rendre forte & legere, appliquez d'vne telle façon, qu'il n'y en a qu'vn qui ait mouuement

à ſçauoir le gros & anterieur appellé tibia: car quand au poſterieur nommé fibula, ou peroné, il ne touche en aucune maniere à l'os de la cuiſſe: bien eſt il vray qu'au lieu où fait la cheuille externe, il eſt en recompence plus long, aydant auec l'inferieure partie du tibia, à faire vne cauité glenoyde, pour loger le calcaneum, le grand os de la iambe a deux epiphyſes, l'vne ſuperieure & l'autre inferieure: la ſuperieure eſt doucement enfoncee en deux endroits, qui ſont ſeparez par vne eminence oſſeuze, de laquelle ſort vn grand ligament comme cartilagineux, & comme ſes deux enfonceures glenoides, reçoiuent les deux tubercules condiloydes de la cuiſſe, auſſi ceſte eminence eſt receuë de la cauité faite des deux condyles, qui fait que ceſte ioncture eſt ginglimoyde, pour le renfort de laquelle nature a posé au deuant la rotulle: la partie ſuperieure & anterieure de la teſte de l'os de la iambe eſt ineſgale pour l'incertion des muſcles que nous auons dits extenſeurs: au deſſus & par deuant, cét os eſt pinctu, qui s'appelle le greve, la partie lateralle qui regarde l'eſperon, ſe termine en ligne aiguë pour l'origine de la membrane ligamenteuſe, l'epiphyſe inferieure eſt coue pour receuoir le calcaneum, & en ſa partie interieure qui eſt

le dedans de la jambe a vne epiphyse qui aduance plus bas, pour empescher la luxation dudit calcaneum, & en sa partie exterieure a vne cauité glenoyde, où s'insere l'os peroné qui est plus court par en haut, & beaucoup plus petit que le tibia, & long par en bas, il ne sert pas seulement d'appuy à la iambe, & de fermeté à l'articulation du pied mais aussi d'origine & de deffence aux muscles, aux veines, arteres & nerfs, qui sont situez à la iambe.

III. Du pied. Le pied est ce qui est comprins depuis la ioincture de la iambe, iusques au bout des orteils, en laquelle espace se considere trois parties, à sçauoir le tarce, le methartase, & les orteils. Or le pied pour son articulation ginglymoide auec la iambe, a deux mouuemens seulement: l'vn general & l'autre special, le mouuement general du pied se faict de toutes ces trois susdites parties: ensemble le special de l'vn des susdictes parties; à sçauoir les doigts ou orteils, & ce à cause que les doigts se peuuent mouuoir sans le pied: c'est à dire sans mouuoir le tarce & le methatarse: mais icelles ne peuuent se mouuoir sans mouuoir les orteils: parquoy le *Mouuement du pied.* mouuement general du pied est double, droit & oblique, le mouuement droit est flexion & extention, le mouuement obli-

que eſt adduction & abduction : la flexion ſe fait vers la partie anterieure, le bout des doigts tirez en haut, & le talon en bas : & l'extention vers la partie poſterieure, tirant le talon en haut vers le gras de la jambe, & les doigts en bas. Le mouuement oblique d'adduction ſe fait lors que le pied eſt tiré en dedans la plante d'iceluy, regardant ſa partie lateralle & interne : celuy d'abduction au contraire ſe fait quand le pied eſt tiré en dehors.

Les orteils ont auſſi pareil mouuement de droict & oblique : le droict eſt flexion & extention : l'oblique eſt adduction & abduction : pour leſquels mouuoir nature a produict des muſcles qui ſont ſituez à la jambe (deſquels il a eſté parlé) reſte donc à declarer quelles parties ſont ſituées depuis l'extremité de la jambe, ou cou du pied, iuſques à celle des orteils. *Mouuemens des orteils.*

Depuis le col du pied, iuſques aux orteils, nature a poſé ſeize muſcles, donc cinq ſont ſuperieurs, & vnze inferieurs, ou au deſſous du pied, les cinq ſuperieurs, ou qui ſont ſiegez ſur le pied, ſont le pedieux, & les quatre entroſſeurs ſuperieurs : les vnze inferieurs ſont le ſublime, le thenar, l'hypotenar, les quatre lumbricaux, & les quatre entroſſeux inferieurs. *16 Muſcles ſituez au pied.* *Cinq muſcles ſituez ſur le pied.*

1. *Pedieux.* Le premier est le pedieux, lequel sera separé de son origine, qui est du ligament annulaire, & de la partie exterieure & lateralle de l'extremité inferieure du calcaneum, le suiuant en descendāt trouuérez qu'il passe par dessous les tendons de l'extēseur des quatre doigts (que nous auōs dit estre situé en la jambe) & qui se diuise en quatre tendons: le premier desquels se va inserer à la partie superieure du premier os du poulce, pres la premiere article: les trois autres suiuant se ioignent confusemēt auec les trois premiers tendons de l'extenseur des quatre doigts inferieurs de la jambe, pres les premiers articles des trois moyens doigts.

2. *Entrosseux* Les quatre autres muscles sont les entrosseux, qui serōt separez de leur origine qui est de la partie superieure & interieure des os du pedion, les suiuant en descendant trouuerez qu'ils sont confusement meslez auec les inferieurs, s'incerant en la partie lateralle & interieure des premiers articles des quatre doigts inferieurs, pour l'adduction.

Des onze muscles inferieurs du pied. Le premier est le sublime, qui sera diuisé de son origine, qui est de la partie inferieure de l'extremité posterieure du calcaneum & en descendant le suiurez le lōg du milieu de la plante du pied, où il se diuise en trois

tendons iusques à leur incertion, qui est à la partie inferieure de l'extremité superieure des deux os des trois doigts moyens, pres les secondes articles d'iceux, où ils sont fédus pour donner passage aux trois premiers tendons du flechisseur des quatre doigts inferieurs qui autrement peut estre appellé profond : il a quequesfois vn quatriesme tẽdon qui va au petit doigt, où il sera laissé.

Le deuxiesme est le thenar, ou abducteur du poulce, qui sera separé de sõ origine qui est à la partie inferieure & interieure de l'extremité superieure ou posterieure du calcaneum, & en descendãt le suiurez à son incertion, qui est à la partie interne de l'extremité superieure du 1. os du poulce. 2. *Tenar.*

Le troisiesme est l'hypotenar ou abducteur du petit doigt, qui sera separé de son origine qui est de la partie inferieure & exterieure de l'extremité posterieure du calcaneum: & en descendant le suiuant, trouuerez qu'il sincere à la partie exterieure de l'extremité superieure du premier os du petit doigt, pour d'iceluy faire abduction par le mouuement de sa premiere ioincture. 3 *L'hypotenar.*

Le 4. 5. 6. & 7. sont les quatre lumbricaux, qui prennent leur origine des tendõs du profond flechisseur des doigts, & de la membrane qui les enueloppe, & en des- 7. *Lumbricaux.*

cendant se vont inserer à la partie interne de l'extremité superieure de chacun des quatre premiers os des quatre doigts inferieurs ; pres les premiers articles, pour d'iceux faire adduction au contraire du pedieux : ordinairement ils ne sont leuez d'origine ny d'incertion.

11. *Entros-seux.* Le 8. 9. 10. & 11. sont les quatre entros-seux inferieurs, lesquels seront separez de leur origine, qui est de la partie interne & inferieure de l'extremité superieure de chacun os du pedium ; & en descendant confus & inseparablement cõioincts, tant de leurs corps, que de leurs tendons, auec les superieurs, ainsi que venons de dire, trouuerez qu'ils s'inserent aux mesmes parties internes. de l'extremité superieure des quatre premiers os des quatre doigts inferieurs, pres de leurs premiers articles pour les mouuans faire adduction des doigts ; pour moy par la dissection, ie trouue que les entrosseux ne sont que quatre, & que ce qui paroist au trauers des quatre espaces des cinq os de metatarse, ne sont en chacune espace qu'vn muscle, & par ainsi ne faudra dissecquer que sept muscles sous la plante du pied, & cinq dessus qui sont douze.

Veines du pied. Les veines de la iambe paruenuës au pied, le gros tronc sural se plonge par derriere le

calcaneum, entre luy & les tendons extenseurs du pied sous la plante d'iceluy, pour donner à chacun doigt vn rameau : mais la saphene se plonge dans vne cauité, qui est au dessous de la cheuille interne, baillant vn assez ample rameau, à l'endroit du milieu du premier os du tarce, & l'ischiatique maieur se iette en la partie exterieure du pied, faisant multitude de vaisseaux sur le pied, lesquels apres se terminent auec portion de ceux de la semaine aux orteils.

Les arteres n'ont guere autre diuision, sinon qu'elles ne suiuet par tout les veines, car comme au bras la sephalique ne se voit accompagnee d'arteres: aussi la saphene ne se trouue-elle suiuie d'icelle, sinon d'vn petit rameau, lequel ne s'esleue iusques à la maleolle. *Arteres du pied.*

Le quatriesme & dernier nerf de la iambe paruenuë au pied, ainsi que nous auons dit enuoye à chacun doigt de petits filamẽs nerueux. *Nerfs du pied.*

Les ligamens qui tiennẽt la iambe auec le pied ne sont propres ou ronds : ains sont communs & plats comme il viẽt d'estre dit. *Ligamens.*

Et tant le calcaneum que les epiphyses inferieures des os tibia & perone sont armees de cartilages : mais aussi toutes les extremitez des autres os. *Cartilages du pied.*

Os du pied. Les os du pied sont vingt six, pour desquels auoir la cognoissance, seront distinguez selon les parties du pied : la premiere qui est le Tarse, contient sept os: le premier se nomme astragalle, autrement l'os du talon: le deuxiesme est le calcaneum, qui est celuy sur lequel se repose le tibia & perone: le troisiesme est le scaphoide, qui est ioinct auec l'astragalle, au droit du cou du pied: le quatriesme est le cyboide, qui reçoit le calcis: les trois autres qui restent sont sans nom, lesquels occupent la partie interieure du pied: comme le calcaneum & le ciboyde, l'exterieure.

La deuxiesme partie est le metatarse, le pied, ou la plante, qui commence depuis le Tarse, iusques aux orteils : laquelle contient cinq os, lesquels en leurs parties posterieures sont vn peu caues, pour receuoir le ciboyde, & les trois innominez, & en leurs parties anterieures sont condiloydes, pour s'inserer dedans leurs cauitez.

La troisiesme & derniere sont les orteils distribuez en cinq rangs, & chacune rangee trois os, excepté celle de poulce, qui n'en a que deux : ainsi en tout le pied, il y a vingtsix os.

FIN.

TABLE.

A.

B.

C.

Q

R

S

T

V

X

Y

FIN.

